

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No 21 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 12 SEPTEMBRE 1947 PRIX: CINQ SOUS

Sa Sainteté Pie XII adresse un vibrant appel aux catholiques

"Qui aurait jamais cru que tant d'oppressions, tant de persécutions, tant de violences seraient possibles dans ce 20e siècle . . . C'est l'heure de l'épreuve, l'heure de l'effort intense. Quelques instants peuvent décider de la victoire . . ."

CITE DU VATICAN — "Le temps de la réflexion et des projets est passé: c'est l'heure de l'action. Etes-vous prêts?" C'est en ces termes que Sa Sainteté Pie XII s'est adressée, dans un discours radiodiffusé qu'il a prononcé dimanche sur la place de Saint-Pierre, à des milliers d'hommes catholiques venus à Rome de toutes les régions de l'Italie à l'occasion du 25e anniversaire de leurs associations.

Illustrant les devoirs que, dit-il, s'imposent aujourd'hui les hommes catholiques avec "une urgence qu'il serait difficile de concevoir plus grande", le pape Pie XII a affirmé qu'il n'y a pas de temps à perdre et qu'il faut s'acquitter de cette tâche même par des actes d'héroisme: "Les fronts opposés, aussi bien dans le domaine religieux que moral, se dessinent clairement. C'est l'heure de l'épreuve. La dure épreuve dont parle saint Paul est en cours. C'est l'heure de l'effort intense. Quelques instants peuvent décider de la victoire".

Le Saint-Siège engage alors ses auditeurs à s'inspirer de l'exemple du coureur cycliste, Gino Bartali, membre de l'Action catholique, qui a remporté plus d'une victoire. "Courez, vous aussi, s'écrie-t-il, dans ce championnat, de façon à vous assurer de bien plus nobles lauriers".

Le pape recommande instamment aux hommes de l'Action catholique de défendre et de servir la paix et la justice: "Nous-même, dit-il, bien que les ennemis de la papauté dénaturent toutes nos paroles et nos intentions, nous avons servi et nous servirons toujours la cause de la paix véritable, tant qu'il nous restera un souffle de vie. Faites-vous les champions de cette sainte cause. Servir la paix, c'est servir la justice. Servir la paix, c'est servir les intérêts du peuple, les intérêts surtout des humbles et des déshérités. Servir la paix, c'est regarder l'avenir d'un oeil sûr et ferme. Servir la paix, c'est hâter le jour où tous les peuples sans exception s'embrasseront fraternellement. Servir la paix, c'est servir la civilisation. Servir la paix, c'est élever les esprits vers le ciel et les arracher à la domination de Satan. Servir la paix, c'est appliquer la loi souveraine de Dieu qui est une loi d'amour et de bonté".

Les grandes tâches d'Action catholique

En ce qui concerne les tâches particulières que le pape confie aux hommes de l'Action catholique, elles se résument dans les 5 points suivants:

1—Combattre et éliminer l'ignorance religieuse.

2—Sanctifier les fêtes.

3—Assurer le salut de la famille chrétienne par la défense de l'éducation chrétienne, de la jeunesse et de la mère, pour que règne dans les foyers la fidélité, la sobriété, l'amour et la paix.

4—Contribuer à l'avènement d'une plus grande justice so-

(Suite à la cinquième page)

Chèques d'épargne remboursés en mars

OTTAWA — Dans les milieux gouvernementaux on dit que les fonctionnaires du ministère du revenu national ont déjà commencé à préparer les 1,500,000 chèques qu'Ottawa adressera le printemps prochain aux 1,500,000 contribuables qui ont fait de l'épargne obligatoire en 1942.

On s'attend que l'administration distribuera ainsi la jolie somme de $60,000,000 que les Canadiens ont dû prêter en un temps où le gouvernement avait besoin de revenus pour poursuivre son effort de guerre et où il était aussi nécessaire, pour le bien de la nation, de diminuer le pouvoir d'achat de la masse.

Selon toute probabilité les paiements seront effectués en mars prochain et ne seront pas imposables.

Nouveau consulat français à Halifax

HALIFAX — On a inauguré à la maison Surcouf le premier consulat français des Maritimes; la maison Surcouf servait d'hôtel pour les soldats français durant la guerre.

Il faut défendre la liberté de faire le bien

ROME — "Où est l'ennemi?" A cette question, qui avait été formulée par les organes de gauche, à la suite du discours du Pape, le Quotidiano, organe de l'action catholique italienne, répond en disant que l'ennemi est l'esprit qui se manifestait hier dans le nouveau paganisme hitlérien, et aujourd'hui sur la base du marxisme.

"Si la religion catholique, écrit le journal, doit être comme dans le passé, non pas un nom vide de sens, mais une réalité vivante, tous ceux qui croient dans les messages du Christ doivent être prêts à défendre la liberté de faire le bien dans un monde où la persécution prend de nouveau des formes qu'on ne croyait plus possibles. Il ne s'agit donc pas d'alliance ni d'appels à la guerre contre un peuple ou un groupe de peuples. C'est la guerre séculaire de la vérité contre l'erreur, pour laquelle on n'emploie pas d'armes et dans laquelle trop souvent les vainqueurs paient de leur sang cette victoire sur l'injustice."

Jubilé sacerdotal du R.P. V. Lelièvre

QUEBEC — Le R.P. Victor Lelièvre, O.M.I., fondateur et supérieur de la maison de retraites fermées Jésus-Ouvrier, a été fêté, lundi, par ses collègues à l'occasion du 50e anniversaire de son ordination.

Originaire de France, le R.P. Lelièvre organise depuis plus de 30 ans de grandes manifestations religieuses en l'honneur du Sacré-Coeur. Il a prêché des retraites fermées à Jésus-Ouvrier à plus de 60,000 hommes et jeunes gens, depuis la fondation de cette institution, il y a 24 ans.

Lettre de Paris

Double Invasion

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

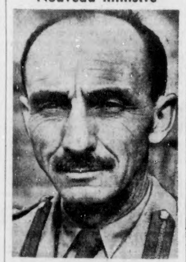
La France a connu, au cours de ce mois d'août, deux invasions. L'une, sympathique, bruyante et colorée, avait amené au camp de Moisson quelque 40,000 scouts venus de toutes les parties du monde participer au "Jamboree de la Paix". L'autre, franchement détestable, a été le fait des sauterelles qui ont ravagé plusieurs départements du Sud-Ouest et ont encore aggravé une situation alimentaire déjà compromise par la terrible sécheresse d'un été exceptionnellement brûlant.

Seules, des considérations de temps et de lieu nous font rapprocher ces deux faits qui n'ont assurément aucun lien entre eux. Cependant, tandis que l'un portait témoignage de la pérennité de l'esprit français et de la renaissance matérielle d'un pays qui s'efforce de sortir de l'abîme dans lequel la guerre et l'occupation l'ont plongé, l'autre, au même moment, ajoutait encore à ses malheurs et faisait planer sur l'avenir une redoutable menace.

Le Jamboree de la Paix a été une incontestable réussite matérielle et morale. Les milliers de jeunes garçons en culottes courtes qui se sont rencontrés dans cette belle forêt de Moisson, au coeur de l'Ile-de-France, ont loué à l'envi la perfection de l'organisation et la cordiale atmosphère que les promoteurs de la manifestation ont su créer dans cette immense ville aux mille tentes, aux constructions éphémères, aux immenses avenues ombragées et sablonneuses et aux fragiles monuments . . . historiques. Sous les vertes frondaisons d'une des plus vieilles forêts de France, enclose dans une boucle de la Seine, les scouts venus de plus de 40 pays différents vécurent dix jours durant, dans la plus fraternelle des confusions, oubliant les graves problèmes qui divisent le monde. "Pourquoi les grandes personnes ne s'unissent-elles pas comme ces garçons?", disait un jour Baden-Powell, le fondateur du Scoutisme. Eh oui! Les manifestations de Moisson portent en elles le germe de cette compréhension internationale et de

(Suite à la neuvième page)

Nouveau ministre



Milton-F. Cregg, V.C., président de l'Université du Nouveau Brunswick, a été choisi récemment pour succéder à l'hon. C. Bridges, comme ministre des pêcheries. L'élection complémentaire dans York-Sunbury, N.B., aura lieu le 20 octobre.

Un Danois converti est élevé à l'épiscopat

PROVIDENCE, R.-I. — Le T. R.P. Dom Ansgar Nelson, converti à l'Eglise catholique, il y a une vingtaine d'années, a été sacré évêque, en l'église de Saint-Pierre et Saint-Paul de cette ville. Il a été élevé au poste d'évêque de Birta et de coadjuteur du vicaire apostolique de Suède.

Le T. R. Amleto Cicognani, de Washington, délégué apostolique aux Etats-Unis, a présidé le sacre. Des centaines de dignitaires ecclésiastiques et laïques ont assisté à la cérémonie. Les co-consacrants ont été Mgr Francis P. Keough, de Providence, et le T.R.P. Dom Théodore Ansgar Suha, vicaire apostolique du Danemark. L'archevêque de Boston, Mgr Richard-J. Cushing, a prononcé le sermon.

Originaire du Danemark, Mgr Nelson se convertit peu après son arrivée aux Etats-Unis, en 1930. Homme très cultivé, linguiste et auteur d'ouvrages religieux, le nouvel évêque a séjourné six ans au prieuré des bénédictins à Ortsmouth. Il partira bientôt pour aller assumer ses nouvelles fonctions en Suède. C'est le 1er sacre d'un évêque depuis 13 ans au Rhode-Island.

Projet soviétique d'armée internationale

LAKE SUCCESS — Les effectifs des forces armées internationales proposés par la délégation soviétique au comité d'état-major de l'ONU comprendraient 12 divisions terrestres, 1,200 avions, dont 600 bombardiers, 300 chasseurs et 300 autres avions; des forces navales d'environ 90 navires, dont 5 ou 6 croiseurs, 24 destroyers, 24 dragueurs de mines, 12 sous-marins et 24 navires d'escorte.

Ces chiffres ont été fournis au comité d'état-major le 31 juillet dernier, mais n'ont été divulgués que ces jours derniers.

Une lutte à trois dans York-Sudbury

FREDERICTON — Il est certain qu'une lutte à trois se fera à l'élection complémentaire de York-Sunbury, le 20 octobre prochain, pour remplacer aux Communes l'hon. H.-F.-G. Bridges, ministre des pêcheries décédé récemment. On sait que l'hon. Milton Gregg a été nommé en remplacement de M. Bridges comme ministre des pêcheries. On anticipe que le brigadier Gregg sera le candidat libéral.

Du côté C.C.F., deux noms sont mis de l'avant: celui de M. Dan MacDonald, chef ouvrier du Minto, et celui de M. Murray Young, ancien combattant étudiant à l'université du Nouveau-Brunswick.

Chez les conservateurs, on a décidé de présenter un candidat. Les plus susceptibles d'être choisis sont: le général E.-W. Sansom, candidat du parti à la dernière élection; M. W.-J. West, C.R.; M. E.-C. Atkinson, ancien député du comité de Sunbury à l'Assemblée législative; M. C.-Hedley Forbes, un autre ancien député à l'Assemblée législative, et M. Horace-A. Hanson.

La situation est critique en Chine, dit Chiang

NANKIN — La situation en Chine est "la plus critique depuis 60 ans, en raison de la force de l'ennemi communiste", a déclaré le généralissime Tchiang Kai-shek, dans son discours à l'ouverture de la conférence extraordinaire conjointe du comité central exécutif du Kuomintang et de l'assemblée des organisations de la jeunesse, le "San Min Tchou."

Sa Sainteté et M. Myron Taylor



Sa Sainteté le Pape Pie XII a reçu en audience privée M. Myron Taylor, représentant personnel du président des Etats-Unis auprès du Saint-Siège. Les deux éminents personnages sont photographiés dans les bureaux du Saint-Siège à Castel Gondolfo.

La propriété privée ne peut être abrogée

Lettre pastorale des évêques allemands sur le rôle de la propriété privée.

BERLIN — "Un nouveau règlement de la propriété privée s'avère inévitable", déclarent les cardinaux, archevêques et évêques de l'Allemagne dans une lettre pastorale collective rédigée à la conférence de Fulda et qui a été lue dimanche dans toutes les églises d'Allemagne.

La grande préoccupation des pasteurs de l'Eglise catholique est avant tout la détresse allemande. "Cependant, disent-ils, jamais le septième commandement, qui protège la propriété, ne pourra être abrogé. Jamais le mot de Proudhon: "La propriété, c'est le vol", ne pourra être érigé en nouveau droit".

Cette parole de Proudhon connut cependant une grande fortune en Allemagne depuis le jour où Mgr von Ketteler, évêque de Mayence, la prit comme idée centrale d'un sermon retentissant en 1849.

"La propriété privée déclarent les évêques, reposent sur l'exigence de la nature humaine et sur l'expresse volonté de Dieu.

Non pas le monopole

"Cela ne veut pas dire que l'accumulation du capital et des biens terrestres en un petit nombre de mains soit conforme à l'ordre divin. Une juste répartition des biens terrestres est nécessaire. Elle devra concilier l'intérêt général et la justice sociale avec le maintien du principe de la propriété privée. L'ordre social ne doit pas transformer le capitalisme privé en capitalisme d'Etat. Pour l'établir, le concours des meilleures forces est indispensable."

Par ailleurs, les évêques soulignent la détresse des réfugiés allemands. Ils désirent fonder des parrainages: dans chaque paroisse, des familles aisées secourraient des familles de réfugiés par une aide en nature et en espèces.

Les évêques demandent aux alliés de libérer les prisonniers et ils stigmatisent l'esprit de lucre, le marché noir et l'immoralité.

Augmentation des prix des droits d'auteurs

OTTAWA — Les postes radiophoniques canadiens devront cette année payer une plus forte somme en royautés à la société des auteurs, compositeurs et éditeurs du Canada, selon une décision de la commission des droits d'auteurs.

D'après un nouveau plan, tous les postes radiophoniques paieront un surplus de 14 cents pour chaque appareil récepteur au Canada. Ce total, basé sur 1,754,349 permis d'appareils récepteurs représente la somme de $245,608 qui sera donnée comme compensation pour l'octroi des permis pour la radiodiffusion privée au Canada.

L'annonce des nouveaux taux est le résultat de quelques années de demande de la part du C.A.P.A.C., disant que ses commissions n'étaient pas assez élevées.

Les cardinaux aux sanctuaires des martyrs canadiens

MIDLAND, Ont.—Leurs Eminences les cardinaux Gilroy, d'Australie, McGuigan, de Toronto, et Griffin, de Londres, étaient présents aux cérémonies religieuses qui ont eu lieu au sanctuaire des martyrs canadiens.

Le cardinal Griffin a célébré la grand'messe pontificale, le cardinal Gilroy a prononcé le sermon et le cardinal McGuigan a béni une pierre angulaire qui, plus tard, sera placée dans le fort Sainte-Marie, refuge des Jésuites dans les premiers temps de la colonie et maintenant en voie de restauration.

Dans son allocution, le cardinal australien a fait remarquer que les tortures infligées aux martyrs jésuites, il y a plusieurs années, font encore des ravages de nos jours dans plusieurs parties du monde où les "catholiques sont opprimés et martyrisés à cause de leur foi."

Rappelant l'anéantissement de la plus importante localité catholique du Japon, mission fondée par des missionnaires canadiens, le cardinal Gilroy s'est attristé du fait que "la plus récente découverte des hommes tombant sur la ville de Nagasaki en semant la mort et la destruction, il a semblé que le berceau du christianisme au Japon avait été anéanti."

"Mais là aussi l'esprit et le zèle des religieux canadiens a survécu et fleuri."

La Nouvelle-Zélande ne veut pas s'endetter

AUCKLAND, N.-Z.,—Le **New Zealand Herald**, a endossé, dans un éditorial, l'opinion du ministre des finances, M. Walter Nash, à l'effet que la Nouvelle-Zélande ne devrait pas accorder de crédits pour financer les importations du Canada.

Ce journal a publié que la Nouvelle-Zélande devrait limiter ses achats du Canada et des Etats-Unis à ses gains courants en dollars, présentement à environ $42,000,000 par année.

"Nous devrions avoir suffisamment de dollars si nous limitons nos achats à ce qui est absolument essentiel. De toute façon, nous ne devrions pas emprunter à moins de savoir que nous pourrons rembourser. Si l'Amérique du Nord nous permet de gagner plus de dollars, nous serons heureux de les dépenser en Amérique du Nord."

Nouvelle arme navale aux Etats-Unis

WASHINGTON — La marine américaine a inauguré ce qu'un expert a appelé "une ère nouvelle dans le domaine des armes navales." La marine a en effet annoncé qu'une bombe-fusée allemande V-2 avait été tirée du porte-avions **Midway** alors que celui-ci était en mer.

C'était la première fois qu'une de ces armes de destruction massive était lancée d'une plateforme mobile.

La marine s'est abstenue de qualifier la démonstration entière comme un "succès"; elle n'a employé ce mot que pour décrire l'opération du lancement elle-même.

L'annonce, très brève, dit que la V-2 "après avoir été lancée avec succès . . . a fait un trajet d'environ six milles puis a explosé". Aucune explication n'a été donnée sur la raison du peu de distance franchie par le projectile. Des personnages officiels ont dit que la bombe devait parcourir le trajet maximum.

Vers la fin de la guerre, les Allemands lançaient des V-2 sur une distance d'environ 200 milles.

Chapitre général bénédictin à Rome

CITE DU VATICAN—Le chapitre général des Bénédictins confédérés s'est ouvert mardi, à l'abbaye S.-Anselme. Les représentants des congrégations du monde entier, au nombre de 110, y prennent part.

Le chapitre dure quinze jours et il doit élire le nouveau primat en remplacement de Dom Fidèle de Stotzingen, qui est mort après avoir occupé ce poste depuis le 13 août 1913.

Quatre ministres baptistes reçus par le Pape

ROME — Quatre ministres baptistes ont été reçus en audience dimanche par le Pape et ont ensuite rapporté qu'ils avaient appuyé les politiques de leur coréligionnaire, le président Truman.

Truman a été critiqué ici la semaine dernière par un autre groupe de leaders baptistes dont le porte-parole, le Dr Duke McCall, de la Southern Baptist Convention, a dit que le récent échange de lettres entre le président et le Souverain Pontife impliquait que notre gouvernement est un allié du totalitarisme clérical."

Le Dr Frank Norris, un pasteur de Fort Worth et de Détroit, était le porte-parole du groupe qui été reçu dimanche. Il a dit avoir lu au Pape une déclaration disant: "Les pasteurs baptistes qui attaquent le président Truman dans ses efforts pour arrêter le communisme font le jeu de Staline, qu'ils en aient l'intention ou non.

"Ils disent que Truman prend place dans les rangs du Pape. Mais eux prennent place dans les rangs du régime communiste de Moscou."

Le Dr Norris a dit que lorsqu'il a laissé entendre que les autres baptistes craignaient que le Pape "ne convertisse M. Truman au catholicisme", le Souverain Pontife a levé les mains en riant.

Laval doit refuser un millier d'étudiants

QUEBEC — Près d'un millier d'étudiants ont dû être refusés par l'université Laval pour l'admission à la faculté de médecine, qui a reçu un nombre record de demandes d'inscriptions de tous les coins du Canada et des Etats-Unis. Le manque d'espace avait forcé, l'an dernier, la faculté à limiter à 90 le nombre d'inscriptions en première année.

A date, une centaine d'étudiants de la province ont été refusés, tandis que l'université a refusé les demandes de plus de 800 étudiants des autres provinces du Canada et des Etats-Unis.

Année jubilaire à Rome en 1950

ROME — Des milliers de pèlerins viendront à Rome à l'occasion de l'année jubilaire de 1950. Le séjour et le déplacement de ces milliers de visiteurs poseront des problèmes qui retiennent dès maintenant l'attention des autorités italiennes. Aussi, un comité a-t-il été constitué déjà par le gouvernement italien, pour organiser la réception et l'hébergement des nombreux pèlerins attirés dans la ville éternelle par l'année jubilaire.

Les représentants de "Peregrinatio Romana", organisation qui existe depuis de longues années, ainsi que les représentants des ministères des Transports étrangers et des Services de ravitaillement font partie de ce comité.

Echos du discours du général de Gaulle dans la presse

PARIS—La presse parisienne, dans son ensemble, donne d'assez larges extraits du discours du général de Gaulle prononcé dimanche à Bayonne. "Quel Français, à l'exception des chefs communistes, dont l'état de sujétion à l'égard de Moscou n'est plus à démontrer, ne souscrirait pas à l'analyse de la situation nationale et internationale à laquelle a procédé le général de Gaulle?", se demande M. Robert Lazurik dans l'"Aurore", radical-socialiste. "La réserve s'impose, conclut-il. Les remèdes proposés par le général sont d'ordre constitutionnel et la procédure de revision est lente. On ne pourra donc soigner la France que dans des mois d'ici, et peut-être que dans des années. Le pays a-t-il le loisir d'attendre une si longue échéance?"

L'Association d'Education, oeuvre excellemment canadienne

Dans un pays où deux races ont des droits égaux, peut-on reprocher à l'un des deux blocs de population, qui constitue l'élément minoritaire d'une province, de prendre les mesures nécessaires pour que les citoyens qui le composent apprennent les rudiments et la littérature de la langue qui est sienne? C'est bien le point où vise l'Association d'Education. La population française du Manitoba qu'elle représente et réunit sous son égide accepte le programme officiel du Ministère de l'Instruction publique auquel elle veut cependant suppléer en y ajoutant son programme d'études religieuse et française, afin que les descendants des découvreurs et colons français continuent dans "l'Ouest canadien, terre française", comme M. Donatien Frémont l'écrivait si bien dans une récente livraison de la revue, le Monde français, de parler et de connaître leur langue tout en restant fidèles à leur foi.

Pourquoi cette inflexible volonté, cette résolution énergique des citoyens de langue française du Manitoba, comme de ceux des autres provinces des prairies, susciteraient-elles chez d'aucuns des poussées d'intolérance et des vagues de fanatisme? Nos petits manitobains deviendraient-ils moins canadiens, seraient-ils transformés en de moins bons citoyens, parce que nous nous efforçons de leur faire enseigner les deux langues officielles du pays? Est-ce que l'effet contraire ne se ferait pas sentir aujourd'hui si nous nous étions jusqu'ici contentés d'une coupable inertie? Oui, ce ne sont pas des fantoches canadiens que l'Association a conscience de former en imposant (le mot pourrait être adouci, car ne s'agit-il pas plutôt d'une contribution que d'une imposition?) un programme d'étude supplémentaire à la gent écolière française du Manitoba. Ses directeurs, élus aux assemblées biennales qui réunissent les délégués de tous les coins de la province, ont la certitude qu'ils accomplissent une tâche éminemment utile en assurant aux écoliers de langue française les avantages d'une double formation, d'une double culture, avantages hautement reconnus dans les milieux intellectuels de tous les pays du globe. Point n'est besoin d'une éloquence persuasive très forte pour en convaincre ceux des nôtres qui se sont donné la peine d'observer les résultats de la méthode éducative que nos instituteurs et institutrices ont de leur plein gré consenti à mettre en valeur pour donner à leurs élèves une instruction bilingue, et partant plus intégralement canadienne. Aurions-nous raison d'avoir honte de l'oeuvre "éducationnelle" accomplie chez nous? Les organismes pour lesquels l'Association est un centre d'entraide et de coordination et dont le rayonnement, comme les ondes de notre radio, s'étend aux îlots français les plus reculés de la province, n'ont-ils pas atteint leur but? A-t-on cessé de parler et d'écrire le français? Notre patriotisme canadien, dans son sens le plus large, a-t-il souffert de notre clairvoyance, a-t-il pour cela été diminué, amoindri, rétréci? Il faudrait être osé, pour ne pas dire aveugle, pour le prétendre.

Ces questions posées, penchons-nous sans ambages ni tergiversations sur notre passé **lourd de souvenirs et de gloires** pour trouver les réponses loyales et franches qu'elles ne pourront manquer de susciter. Méditation salutaire, sans doute, profitable aussi, qui nous fera voir plus clairement encore la route à suivre, les méthodes peut-être à améliorer, les difficultés à surmonter. Réflexions, en même temps, qui nous rendront plus fiers des réalisations dont la tangibilité peut à certains moments être éclipsée ou dissimulée par le tohu-bohu de la vie moderne ou par le brouhaha des occupations quotidiennes. Le fait existe et peut être aisément constaté par toute personne qui se prête sans opinion préconçue à un examen impartial de la situation dans laquelle nous vivons. Ce patriotisme positif que nous avons toujours tâché à pratiquer (ennemi juré du défaitisme et de l'aplatissement), ce patriotisme démocratique (l'épithète ne semble pas exagérée) qui a été chez nous une manière de leitmotiv, a quelque chose de noble, de généreux, de tolérant, de réaliste qui n'est pas sans avoir puissamment concouru à l'établissement chez nous d'une mentalité véritablement canadienne, conforme à l'esprit de la Confédération des provinces du Canada.

Ce patriotisme raisonné et raisonnable, qui nous inspire et qui imprègne notre vie nationale, doit se manifester non seulement dans le domaine idéologique, mais il doit également s'exercer, s'extérioriser dans le champ des réalisations concrètes et pratiques.

Une de ces démonstrations collectives indispensables, c'est bien celle que présente chaque année la journée dite **de la perception.** Ces propagandistes de l'éducation, ces apôtres de la cause bilingue que l'on désigne sous le nom de percepteurs, font, en allant tendre la main à la porte des foyers français de leur district, un travail essentiel. Seuls ceux qu'une apathie inexplicable a endurcis ne sauront le reconnaître. Dans les logis où la langue française a conservé une place de choix, l'on fera assurément bon accueil encore aux collecteurs bénévoles qui veulent, par leur dévouement, assurer à l'Association un revenu suffisant pour qu'elle puisse poursuivre son oeuvre avec vigueur et vigilance et que se soutienne et se développe la vie française au Manitoba.

Manitobains d'origine et de langue française! En versant votre obole à la souscription de l'Association d'Education, vous donnerez le témoignage d'un patriotisme intégralement canadien dont aucun concitoyen, fût-il d'autre race, ne pourra sérieusement contester le bien-fondé. C'est l'idéal vers lequel doivent converger nos efforts patriotiques. Nous aurons ainsi fait notre généreuse part pour que de l'harmonie canadienne soient bannis les accords discordants.

Brunelle LEVEILLE.

Radio-Saint-Boniface

Machine nouvelle

On vient de faire l'achat d'une machine à adresser les circulaires et publications. On s'épargnera de ce chef bien des heures de travail. On se servira de la machine surtout pour l'envoi de **Chanteclair**, des leçons de "Let's Learn French" et des autres dépliants ou publications que CKSB fait périodiquement.

M. Savoie à la discothèque

M. Emile Savoie sera désormais en charge de la discothèque et consacrera beaucoup de son temps à ce travail si nécessaire. C'est M. Savoie qui fera le choix des disques qui passeront sur les ondes, qui verra à leur classification et qui, en général, sera chargé de la musique sur disques. C'est une besogne importante et personne n'est mieux qualifié que lui pour la remplir avec satisfaction.

Nos concerts en campagne

M. René Dussault est à organiser nos tournées en campagne. Nous voudrions cette année (1947-48) faire la visite d'une vingtaine de centres, revoir les endroits déjà vus et les paroisses non encore visitées. L'Exécutif a tenu, la semaine dernière, une réunion importante où M. Dussault était présent et où l'on a discuté de ces programmes qui nous mettent en contact avec nos radiophiles directement et qui sont de ce seul chef extrêmement précieux.

Ligue des radiophiles

La Ligue compte 1,600 membres. C'est un beau commencement, mais ce n'est pas suffisant. Nous allons continuer à faire de la propagande pour atteindre environ 4,000 membres. La Ligue, comme on le sait, donne droit à toutes les émissions de **Chanteclair** et à toutes les publications de CKSB.

LE CARDINAL SPELLMAN SE RENDRAIT A ROME BIENTOT

VATICAN — Le bruit a été répandu que le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, viendrait incessamment à Rome. On croit voir un rapport entre cette visite et la mission de M. Myron Taylor, représentant personnel du président Truman.

QUEBEC—L'hon. Roméo Lorrain, ministre provincial des travaux publics, a annoncé que son ministère, en trois années, a octroyé $500,000 aux municipalités de la province pour les aider à se protéger contre les incendies.

Chronique de CKSB



Depuis plusieurs semaines déjà, on nous pose la question suivante: "Est-ce que les nouveaux programmes qu'on nous promet depuis si longtemps vont bientôt se faire entendre sur les ondes?"

En effet, depuis trois mois déjà, il n'y avait plus de chronique dans votre hebdomadaire pour vous tenir au courant de ce qui se passe à votre poste.

La saison radiophonique à CKSB va recommencer avec le retour à l'heure normale, soit le 28 septembre. C'est à ce moment-là que notre horaire va subir une "opération majeure". Déjà les consultations sont finies et les scalpels sont prêts à tailler ici et là. En quoi va consister cette opération? Nous ne voulons pas vous en donner les détails aujourd'hui; cependant, pour vous mettre l'eau à la bouche, nous vous dirons un mot sur quelques-uns de vos programmes favoris qui recommenceront à ce moment-là. Le Roman radiophonique de Claude-Henri Grignon "Un homme et son péché" sera de nouveau sur nos ondes à 7 h. 15 et cela, à compter du lundi 29 septembre. On peut dire sans se tromper que Séraphin, lui, n'a pas connu le temps du repos, et n'a pas profité des vacances. Qu'a-t-il manigancé pour accumuler davantage? Nous le saurons enfin.

Les experts du rire, Ovila Légaré, Hector Charland, Eugène Daigneault et Gérard Delage, vous reviendront dans le toujours populaire programme "Le ralliement du rire". Il nous faudra cependant attendre jusqu'au 21 octobre pour ces dispensateurs de la gaieté.

Nos jeunes des écoles auront encore leur demi-heure durant laquelle ils pourront mesurer leur talent dans l'émission "Nos écoles au micro". Ici encore, la formule du programme vous réserve quelques surprises.

Dès dimanche prochain, le 4 septembre, nous recommencerons les auditions pour notre programme des "Amateurs". Ce programme sera irradié directement de la scène du théâtre Le Paris, à compter du 1er octobre. Ceux qui ont déjà participé au programme, mais qui n'ont pas gagné de prix, peuvent se présenter de nouveau cette année comme candidats. Nous avons déterminé une façon plus équitable de choisir les gagnants, tout en conservant le même intérêt au programme.

La semaine prochaine, nous vous mettrons au courant de nouveaux programmes qui seront bientôt sur les ondes de votre poste, et d'ici là, nous vous invitons à nous continuer votre encouragement en mentionnant toujours votre poste chez nos commanditaires.

Mon Guide au Cinéma

Film	Cote
Song of the Prairie	I
The Young in Heart	I
Springtime in the Sierras	I
Great Expectations	I
The Sea of Grass	II
The Dark Mirror	II
Easy come, easy go	II
Duel in the Sun	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général.
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Derniers échos des fêtes de la Trappe de N.-D. des Prairies à St-Norbert

Le désert a fleuri

Il y a 45 ans, on présentait à S. Exc. Mgr Adélard Langevin, O.M.I., archevêque de St-Boniface, un cahier de visiteurs sur lequel le portier du Monastère voulait voir au premier rang le nom de Mgr Langevin.

Son Excellence inscrivit d'abord la devise du diocèse de St-Boniface "Les beautés du désert se développent". Il y ajouta une invocation à Marie suivie de ses souhaits et de ses bénédictions. Le monastère de N.-D. des Prairies n'avait que dix ans d'existence. On habitait toujours la maison en bois qui reçut les trois prêtres et les quatre frères convers envoyés par la Maison-Mère, N.-D. de Bellefontaine, France, pour fonder une Trappe dans le Manitoba. La première année de leur séjour ici, quelques maisons provisoires servant de remises et d'étable, situées à 300 pieds du petit monastère donnaient à ce lieu désert jusque-là une apparence d'activité et de vie.

La bénédiction du pieux archevêque, dont la devise portait ces trois mots: "Gardez le dépôt" ne devait pas tarder à porter des fruits. L'année suivante, dans cette solitude, l'esprit de foi des premiers cénobites devait les porter à faire cet acte de confiance en Dieu: lui bâtir une église. En 1947 cette église sera consacrée solennellement pour le service de Dieu par des fêtes qui laisseront un souvenir durable bien précieux pour tous ceux qui en furent les témoins. Notre journal les a rappelées et les artistes les ont fait revivre par les photographies qui parlent aux yeux et au coeur de nos lecteurs. S'il y a des jours dans la vie des moines que l'on peut appeler des jours "pleins," ce furent assurément les neuf jours de fête de la consécration de leur église monastique. Aux obligations ordinaires de l'observance de la Règle, il fallut ajouter la réception des visiteurs, puisque saint Benoit nous ordonne de recevoir les visiteurs comme le Christ lui-même. Des parents venus de très loin, des bienfaiteurs, des amis, des connaissances vinrent mettre une note d'un genre unique dans notre vie conventuelle. Nous sommes heureux d'affirmer qu'elle fut un encouragement pour tous dans notre vie de prière et de pénitence et qu'elle nous laisse au coeur une grande reconnaissance pour tout ce que nous avons vu en ces jours si remplis et si fructueux.

Le 24 juin de cette année, après la visite de notre Rév. Abbé Général, ce fut une explosion de joie dans la maison d'apprendre que sa Paternité désirait la consécration de notre église. Il l'appelait un bijou de peinture. Les quinze mille visiteurs qui y pénétrèrent ne contrediront pas cette appréciation. Les divers endroits du monastère accessibles aux visiteurs laisseront aussi, nous le pensons, une impression favorable. Tous nos visiteurs savent maintenant ce que c'est qu'une Trappe, au moins dans les grandes lignes. Maison de prière, de travail, de pénitence, pour gagner des âmes à Dieu.

Pour clore ces fêtes, rien ne nous parait plus convenable que de rappeler brièvement le souvenir des ouvriers qui nous les ont préparées. Nous avons appelé cette fête une "fête de famille". Or, une telle fête ne se célèbre pas sans le souvenir des absents. Nous serons d'autant plus heureux de rappeler leur souvenir que nous savons qu'au ciel leur joie s'est accrue par les nombreux actes de piété accomplis ici en ces jours.

Préparation de la fondation

Au mois de juin 1862, M. l'abbé Noël Ritchot arrivait à St-Norbert pour remplacer le R.P. Mestre, O.M.I., assistant du premier curé, le R.P. Lestanc, O.M.I., qui desservait la nouvelle paroisse depuis 1857. Dès cette année, ce prêtre qui devait jouer un si grand rôle dans ce pays, choisit le terrain qu'il destinait aux Pères Trappistes. Ce ne fut que 30 ans plus tard, qu'il vit se réaliser son ardent désir d'avoir des Trappistes à St-Norbert quand le Révme Abbé de Bellefontaine, France, vint y établir les premiers religieux fondateurs. C'est en 1892 que les RR. PP. Paul et Cléophas et les chers Pères Antoine, Alphonse et Urbain prirent possession du premier monastère le 6 novembre après deux mois de séjour chez M. le Curé de St-Norbert. L'année suivante, le R.P. Louis de Bourmont, accompagné du Frère Jean-Baptiste venait remplir la charge de Supérieur. Tout était à organiser: emplois, ressources pour vivre, chemins, champs, etc., — ce que la pauvreté et l'inadaptation au climat eurent parfois de pénible, seuls les Anges du ciel pourraient le dire. Nos fondateurs étaient conscients de leur rôle. Ils le remplirent si bien que six d'entre eux jouiront des bénédictions d'une heureuse vieillesse. A part le portier qui mourut à 55 ans, les autres dépassèrent 80 ans. Dix ans après le début de la fondation, il y avait 29 personnes dans le petit monastère. La Maison Mère de Bellefontaine y ajouta quelques recrues, et malgré ce petit nombre, la Communauté voulut que le don d'un de ses membres servit à payer la construction de l'église. Deux ans après, un don important de ce même confrère permit d'entreprendre la construction du monastère actuel. En 1906, le R.P. Louis de Bourmont, qui avait dirigé la fondation sous la tutelle du R.P. Abbé de Bellefontaine, était remplacé par le R.P. J.-B. Gaudrin comme supérieur, qui, après quatre ans et demi de supériorat, remettait son âme à Dieu. En 1913, le R. P. Paul Pelletier, premier religieux envoyé pour la fondation, inaugurait ses fonctions de Supérieur qu'il gardera jusqu'au 5 février 1920.

Ce fut durant ce temps que mourut Mgr Langevin. Ce dernier avait suivi pendant 20 ans les progrès de la maison et lui avait donné les marques les plus sensibles d'intérêt, tant au spirituel qu'au temporel. Le petit monastère que lui avait confié son illustre prédécesseur, Mgr A. Taché, O.M.I., remplissait sa mission apostolique par la prière et la pénitence.

En 1916, Mgr A. Béliveau remplaça Mgr Langevin comme archevêque. Pendant 18 ans d'activités fructueuses, ce digne successeur va donner à la Trappe des marques d'affection et d'intérêt les plus importantes. Rien ne ralentira son zèle pour notre bien. La Divine Providence ménagera à son Coadjuteur tant aimé, Mgr G. Cabana, la joie de receuillir les fruits de ses soins et de ses prières pour N.-D. des Prairies.

Nous revenons au temps où S. Exc. Mgr Emile Yelle, dont la devise "Mon père était cultivateur", va voir germer dans la Trappe de St-Norbert, de belles moissons, non seulement de blé, mais aussi de belles âmes, qui pareront les demeures célestes, et de bons ouvriers pour continuer l'oeuvre tant désirée par les Taché et les Ritchot.

Un ouvrier ardent, le R.P. Léonard St-Jean, pendant près de neuf ans, appuyé par les efforts constants des religieux, va préparer les joies de nos jours.

Le 23 avril 1945, la Communauté était convoquée à faire le choix d'un Supérieur à vie. Vers midi, les cloches annonçaient l'élection, la confirmation et l'installation de celui que nous appellerons notre Père. Le R.P. Lucien St-Pierre prenait le gouvernement du Prieuré de N.-D. des Prairies. Depuis huit ans il formait les novices et soignait les malades, deux rôles qui n'assurent le succès que par la discrétion et la prudence.

Maintenant que notre monastère a repris son calme habituel et son atmosphère de prière et de silence, nous espérons de la bonté de Dieu une nouvelle fécondité spirituelle, que nous attirera notre union dans le sacrifice quotidien. Nous verrons ainsi se réaliser le désir de notre archevêque-coadjuteur, "qu'ils soient un", dans la poursuite de notre idéal monastique.

Il nous reste à mentionner nos anciens, nos amis et bienfaiteurs des premiers jours. Les visiteurs de notre cimetière y ont vu 8 tombes de prêtres, 20 de frères convers et 2 de familiers. Trente en tout.

Il y a cinquante ans, les vocations étaient plus nombreuses chez nos frères. Nos lecteurs qui ont passé la porte de clôture ont pu admirer la barrière de fer forgé et la clôture de notre cimetière, faites il y a plus de trente ans par notre Frère Basile. Les travaux de menuiserie et de construction des étables rappellent les noms de nos Frères Jules et Joseph, pour n'en nommer que quelques-uns. Ceux qui parcourent la ferme aiment encore à penser aux défricheurs ardents qu'étaient nos Frères. Nos jardins fleuris qui remplacent les saules, seuls ornements des premières années, montrent à chaque saison ce que notre Père Jardinier a de dévouement et d'amour pour le beau et le bien.

Nos bienfaiteurs et amis

Ici encore nous sommes heureux de mentionner des noms bien chers. Pendant plus de dix ans, un médecin bénévole, le docteur LeMaire, assura au monastère et à toute la paroisse des services très précieux. Sa foi seule et sa charité le guidaient dans toutes ses démarches auprès des malades de toute condition, qui ne pouvaient trouver ailleurs aucun secours de ce genre. Nos voisins furent pour nous dans les premières années une aide dont le souvenir reste toujours au coeur des anciens.

Nous terminons par le souvenir de nos curés, qui depuis la mort de Mgr N. Ritchot, personnifient pour nous l'affectueux dévouement de notre fondateur. Son successeur immédiat, Mgr G. Cloutier, durant 25 ans, n'a laissé passer aucune occasion de nous prouver son attachement par tous genres de services. Les noms de leurs successeurs, MM. les abbés Deslande, C. Paillé et U. Forest, resteront gravés dans notre histoire et ne seront jamais oubliés des religieux de N.-D. des Prairies.

Projet d'un garage pour les travaux publics à St-Boniface

Une requête a été déposée devant le Conseil de ville de St-Boniface par M. J. Bibeau, surintendant des Travaux publics, mardi dernier, demandant la construction d'un nouveau garage à la station des pompes, qui servirait d'abri pour l'équipement servant aux travaux publics de la ville.

M. Bibeau a déclaré que le garage actuel du département était trop petit pour recevoir tout le nouvel équipement. Il voulait un garage assez vaste pour abriter les machines, les camions, les rouleaux et d'autre équiment. Le Conseil a prié M. Bibeau de fournir un autre rapport sur la construction de ce garage à la prochaine réunion.

Le toit de la station des pompes a aussi besoin de réparation. L'inspecteur des constructions doit soumettre un estimé du coût de réparation pour ce toit.

M. H. H. Perry, représentant le "Mid-West Storage and Distributing Co. Ltd.", a demandé au Conseil la permission d'ériger, pour sa compagnie, un grand entrepôt au coin des rues Bourgeault et d'Eschambault.

Le Conseil a accordé cette permission, pourvu que le plan soit accepté par l'inspecteur et le comité.

Le Conseil a aussi décidé de demander au bureau des Services publics la concession de fonds nécessaires pour améliorer l'angle de la rue Taché et du Chemin Ste-Marie. Cet endroit est dangereux, a dit le Conseil. Il est espéré qu'il sera possible de l'améliorer.

9 millions pour la polomyélite

NEW-YORK — La Fondation nationale contre la Paralysie infantile a dépensé près de $9,000,000, l'an dernier, déclarait son président M. Basil O'Connor, qui affirmait son espoir de conquérir cette redoutable maladie. Plus de $6,000,000 allaient combattre les nombreuses épidémies de l'an dernier où 25,191 personnes étaient atteintes aux Etats-Unis.

La population de St-Boniface se plaint du service d'autobus

Lors de la dernière réunion du Conseil tenue le lundi soir 8 septembre, lecture fut faite d'une lettre dans laquelle on déplorait certains changements effectués dans le service d'autobus de notre ville. Il s'agit du changement d'heure du dernier autobus qui passe à St-Boniface à la fin de la journée. Autrefois, cette heure était fixée à 2 h. du matin, et maintenant elle a été avancée à minuit et demi, de sorte que les personnes qui travaillent de nuit (night shift) manquent cet autobus et sont obligées de marcher jusqu'à leur demeure. La lettre, qui sera présentée au Comité de Transport, lequel la transmettra à la Winnipeg Electric — réclame que l'ancienne heure, c'est-à-dire 2 heures du matin, soit restaurée.

De plus, M. l'échevin Hébert demanda que l'on fasse des réclamations pour que l'autobus de St-Boniface se rende plus à l'ouest sur l'avenue Portage et facilite ainsi l'accès aux principaux magasins — privilège dont jouissent tous les citoyens des autres districts de Winnipeg, qui ont un service d'autobus qui les conduit directement au centre de la ville.

M. Horrigan, de la rue d'Eschambault, représentant les résidents de cette rue et ceux de la rue Bourgeault, protesta contre le projet de construction d'une maison d'entreposage à l'angle de ces deux rues. Le Conseil référa cette requête au comité de district, qui l'étudiera et verra si cette maison d'entreposage se trouvera dans un district commercial.

Une lettre du docteur P. L'Heureux, directeur de l'Unité sanitaire de St-Boniface, demandait au Conseil de construire ou d'acheter une maison pour les enfants négligés, et cela en raison de la difficulté qu'il y a d'obtenir un logis pour ces enfants. On renvoya l'étude de cette question à la prochaine session du Conseil.

Un vote de sympathie fut proposé à l'égard des parents de Mme Clara Gareau, soeur de S. Exc. Mgr A. Béliveau, et de ceux de M. Hugh Russell, autrefois comptable pour le "Greater Winnipeg Water District".

Conseil des Chevaliers de Colomb de Flin Flon

Le programme d'automne de ce Conseil a été inauguré la semaine dernière alors que le président du "programme cinq-points" a expliqué aux Chevaliers les différents projets que le Conseil avait l'intention d'exécuter durant la prochaine saison.

Les activités auxquelles on donnera suite immédiatement sont les suivantes: visite à domicile de tous les foyers catholiques de la paroisse pour recueillir des contributions pour le fonds de construction; une visite au Conseil Charlebois de Le Pas; aide du Conseil au bazar paroissial; cérémonies du "Columbus Day" et enfin, une initiation au premier degré durant le mois de novembre.

Le député de district Joseph Roy Kennedy présida à l'installation des officiers le lundi 8 septembre et souhaita la bienvenue au R.P. Joseph O'Connor, O.M.I., qui devient chapelain en remplacement du R.P. Molloy.

Aide aux Italiens

L'Aide pontificale a fourni des vivres et des vêtements à des milliers d'enfants des pays dévastés par la guerre. On remarque sur cette photo **Mgr Andrew P. Landi**, à gauche, de Brooklyn, délégué des "War Relief Services" en Italie, et **Mgr John O'Grady**, de Washington, secrétaire de la "National Conference of Charities", qui revient d'un congrès de l'Organisation internationale des réfugiés qui fut tenue à Genève. Quelques petites Italiennes montrent avec fierté les cadeaux qu'elles ont reçus de l'Aide Pontificale.

IL FAUT ENCORE $4,690.53 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE	LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondée en 1913	Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.	Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
WINNIPEG, MAN.	PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

La pénurie d'instituteurs

M. W. S. Lloyd, ministre de l'Instruction Publique dans le cabinet Douglas, annonce que certaines écoles rurales resteront closes temporairement en raison de la pénurie d'instituteurs et d'institutrices. Pour combler les vides, le ministère aurait besoin d'au moins trois cents instituteurs ou institutrices. De fait, la Saskatchewan aurait perdu 1,200 instituteurs ou institutrices depuis l'an dernier. Dans une telle situation, le gouvernement requiert les services d'étudiants d'école normale, bien que ces derniers n'aient pas complété leur cours de formation pédagogique.

La pénurie de maîtres d'écoles représente un problème très sérieux qui peut affecter profondément notre système éducatif, si la désertion de la profession pédagogique devient endémique en notre province. Une solution adéquate s'impose, car l'embauchement temporaire de normaliens ou normaliennes, qui n'ont pas encore parachevé leurs études et qui abandonneront l'enseignement quelques années après avoir reçu leur formation technique, est un palliatif, un raccommodage d'occasion, sans lendemain. Aussi longtemps que l'on n'aura pas stabilisé maîtres et maîtresses dans leur métier, ce sera toujours un perpétuel va-et-vient, un sempiternel recommencement.

Pour trouver une solution satisfaisante au problème, il faut en connaître toutes les données, c'est-à-dire qu'il faut analyser la situation sous tous ses aspects et découvrir les raisons, les causes qui incitent les instituteurs et les institutrices à quitter leurs écoles après quelques années d'enseignement. Ces causes, sans doute, sont multiples et se concrétisent dans un ensemble de circonstances peu attrayantes dont la principale, la clef du problème, a trait à la rémunération, au salaire. Dans le passé, trop d'instituteurs et d'institutrices n'ont pas touché le salaire que réclamait leur besogne ardue. Nul doute que les salaires inférieurs d'avant-guerre ont détourné bien des jeunes de la profession. Depuis ces dernières années, instituteurs et institutrices sont mieux rémunérés. En 1939, la moyenne du salaire des maîtres était de $750.00; actuellement, elle est de $1,300.00, mais il faut prendre en considération la dévaluation du dollar canadien. Apparemment, le dollar de 1939 ne vaudrait plus que 52 sous; conséquemment la situation financière des instituteurs, même avec la hausse sensible des salaires actuels, ne serait guère meilleure que celle de 1939.

Voilà un point qui devrait orienter le ministère de l'Instruction Publique dans la solution du problème. Malheureusement, dans notre province comme en d'autres, il nous semble que l'on n'a pas assez donné de considération aux réclamations du corps enseignant. L'on a par trop longtemps méconnu l'oeuvre importante, indispensable de l'éducation. La crise actuelle provoquée par la pénurie des instituteurs et institutrices est une réaction à laquelle il fallait s'attendre. L'augmentation des salaires est un pas dans la bonne voie. La rémunération du jeune homme, de la jeune fille, qui s'adonnent à la formation morale et intellectuelle des enfants — tâche délicate et on ne peut plus astreignante — ne devrait pas être proportionnellement inférieure à la rémunération des autres employés civils qui remplissent des fonctions bien moins nobles.

La pénurie des maîtres d'écoles a sa répercussion chez le groupe franco-canadien. Les instituteurs et institutrices bilingues sont de plus en plus rares. Le secrétaire de l'A.C.F.C. ne peut répondre à toutes les demandes. Si la crise s'intensifie, un nombre toujours croissant de nos écoles seront privées de maîtres catholiques et bilingues. Chose désastreuse. Si nous voulons que la foi et la culture française se perpétuent et que la génération actuelle lègue ce précieux héritage à la génération nouvelle, il faut à tout prix trouver des bâtisseurs d'avenir, des instituteurs et institutrices dignes de cet idéal. Nous ne sommes pas sans suivre avec inquiétude l'assaut que la politique de l'école neutre livre à l'éducation chrétienne et, spécialement en notre province, à la culture française.

Nous pouvons appliquer dans toute sa signification à notre système scolaire, le jugement que S. Exc. Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, portait contre la formule d'enseignement du gouvernement de son pays: "Il ne s'agit de rien moins que de déposséder la famille de tout droit sur l'enfant: l'Etat le revendique, le laisse au rang qui lui plaît, en fait à son goût et selon les hasards d'une orientation professionnelle pleine d'incertitude, un avocat ou un manoeuvre, un forgeron ou un ingénieur, un comptable dans un bureau ou un casseur de pierre sur les routes. La raison et le coeur se révoltent contre cette tyrannie barbare ou absurde. Et si un tel projet devait recevoir la sanction législative, notre société aurait descendu d'un degré encore sur la pente de la décadence matérialiste, et les conséquences ne tarderaient pas à démontrer qu'on ne violente pas impunément les droits de la famille et la liberté des âmes."

N'a-t-on pas donné, en notre province, la sanction législative à la neutralité scolaire? N'a-t-on pas encore, par sanction législative, privé les parents d'à peu près tous leurs droits en éducation? Ne glisse-t-on pas sur la pente de la décadence matérialiste? Dans nos centres français, jusqu'à ces derniers temps, nous avons eu l'immense avantage, antidote inestimable, de la présence d'instituteurs et d'institutrices catholiques pour tonifier l'atmosphère de l'école et y introduire Dieu par l'enseignement du catéchisme; pour inculquer dans l'âme de nos enfants l'amour du verbe français et de la culture, de la pensée qu'il représente.

Nous souhaitons donc ardemment que la situation présente s'améliore, afin que la profession devienne toujours de plus en plus attrayante, pour qu'elle recrute le nombre suffisant de bâtisseurs d'avenir et de bienfaiteurs de la société.

J. V.

Témoins de Jéhovah au Canada et aux E.-U.

Nos lecteurs se souviennent du tapage que la presse anglaise a suscité le printemps dernier autour de l'incident Duplessis-Témoins de Jéhovah.

On s'empressa d'accuser le procureur de la province de Québec de fascisme, on cria à la persécution religieuse, etc. . . .

Or, voici qu'aux Etats-Unis, un juge vient de refuser d'accorder la citoyenneté américaine à deux Témoins de Jéhovah parce que les règles de cette secte interdisent à ses membres de porter les armes et de soutenir le pays lorsqu'il est en guerre.

D'après une dépêche de l'ASSOCIATED PRESS, en date du 5 septembre, le juge Robert-N. Wilkin, a déclaré: "Devant mon tribunal tout Témoin de Jéhovah se verra refuser la citoyenneté américaine s'il se conforme aux règles de cette secte et refuse de porter les armes et d'aider à l'effort de guerre de sa patrie."

Les Témoins sont aussi détestables et détestés aux Etats-Unis qu'ils ne le sont au Canada.

L. L.

La fête des Saints Martyrs canadiens

Le 26 septembre ramène la fête des saints Martyrs canadiens, seconds patrons du Canada. Ils sont nos protecteurs spéciaux, non seulement par les liens apostoliques qui les lient à cette terre qu'ils ont évangélisée et fécondée de leur sang, mais encore par le rôle particulier que l'Eglise leur a assigné. Aussi veut-elle que nous les honorions et les priions. Chaque famille devrait les invoquer spécialement le jour de leur fête. Chaque paroisse surtout devrait les honorer par une pieuse cérémonie. Un décret de Rome permet, afin de donner plus d'éclat à cette fête, de la célébrer le dimanche le plus rapproché du 26. Il tombe, cette année, le 28. Les temps sont critiques. Plus que jamais notre pays a besoin de la protection du ciel pour obtenir la paix, paix sociale, paix nationale, paix mondiale. Combien saint Jean de Brébeuf et ses compagnons pourront nous obtenir cette protection si nous la leur demandons ardemment.

Liberté politique et liberté économique

L'académicien français Etienne Gilson a remporté un grand succès aux journées d'étude des jeunes libéraux du Canada. Les journaux ont donné un rapport élogieux de sa conférence, qualifiée de "pièce de résistance". Ils ont mis surtout en vedette dans leurs titres et leur résumé ce qui était le fond de sa thèse: "Il faut compléter la liberté politique par la liberté économique. La plupart des pays, le Canada compris, ont la première non l'autre. Aussi ils ne jouissent pas de la vraie démocratie".

On nous permettra de rappeler, sans vouloir diminuer les mérites du docte académicien, que cette thèse n'est pas nouvelle, qu'elle a même déjà été exposée brillamment et solidement devant un auditoire canadien. A l'automne de 1940, une série de conférences organisée par l'Ecole Sociale Populaire, fut donnée, dans la salle du Gésu, à Montréal, par M. Maximilien Caron, le sénateur Gouin, M. André Montpetit et M. François-Albert Angers. Or ce dernier traita le sujet même que M. Gilson vient d'exposer à Hamilton, et ses constatations ne furent autres que celles que devait présenter sept ans plus tard l'illustre philosophe français. Alors cependant que celui-ci s'en tient comme conclusion à la justice sociale, à la démocratie économique, ce qui est assez vague, l'économiste montréalais proposa franchement la grande réforme préconisée par Pie XI dans **Quadragesimo Anno**: l'organisation corporative.

E.S.P.

Assises importantes à Rimouski

Le programme de la XXIV Semaine sociale du Canada, qui est consacrée à la Vie rurale et se tiendra à Rimouski, à la fin de ce mois, vient de paraître. Il suscite un vif intérêt dans tous les milieux. Les sujets des travaux comme les noms des conférenciers sont accueillis avec une grande satisfaction et ne manqueront pas d'attirer un nombre considérable d'auditeurs. Non seulement les dirigeants du monde agricole, mais tous ceux qui s'intéressent à la terre comme au moyen par excellence de survivance pour notre groupe ethnique, as rencontreront autour de la chaire de notre Université ambulante, du 25 au 28 septembre.

Ceux qui se plaignent de la fortune n'ont souvent qu'à se plaindre d'eux-mêmes.

LA ROCHEFOUCAULD.

Les derniers sacrements en 1947



Les circonstances de la vie ont changé, mais l'Eglise continue de donner les sacrements à ceux qui en ont besoin, quelles que soient les conditions dans lesquelles ils se trouvent. On voit sur cette photo **M. l'abbé Maurice Moriarty,** vicaire à la paroisse St-Ambroise, d'Endicott, N.Y., donnant les derniers sacrements à deux passagers d'un avion qui s'est écrasé non loin de la ville.

Billet du vendredi

Vers l'autonomie de nos lettres

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Quelques remarques encore, en marge des idées exprimées par Robert Charbonneau, romancier canadien, sur la littérature canadienne-française et son désir légitime de se libérer des tutelles.

"Le premier pas d'une littérature vers l'autonomie, écrit-il, consiste à répudier toute conception coloniale de la culture. Que nos écrivains ambitionnent d'abord d'être eux-mêmes, sans tenir leurs yeux sur ce qu'on pensera à Paris, ou plutôt, qu'ils regardent ce qui se fait ailleurs, qu'ils choisissent dans les techniques françaises, anglaises, russes et américaines ce qui convient à leur tempérament et qu'ensuite ils n'aient qu'un but: créer des oeuvres qui soient fondées sur leur personnalité canadienne. C'est en étant lui-même, en s'acceptant avec sa terre, son histoire, sa vie et son temps qu'un écrivain produit des oeuvres humaines d'une portée universelle."

Rien ne nous paraît plus juste que ces vues sur notre littérature de demain. La littérature américaine, l'une des grandes de notre temps, ne s'édifia qu'en raison de préoccupations identiques. Du vieux Cooper à Willa Cather, pionnière du roman régionaliste, il y a filiation directe par l'incessant vouloir de faire américain, par l'ardeur à se libérer des influences extérieures, la recherche d'une forme capable d'exprimer la pensée, les moeurs, le paysage des Etats-Unis. En un siècle à peine, chez les romanciers surtout, l'unité de doctrine permit d'atteindre à la littérature nationale. Les Américains ne se contenteront pas d'écrire, mais ils créèrent jusqu'à leurs moyens d'expression. S'ils conservèrent l'anglais comme langue de communication, en raison de l'ascendance première et du fait historique, ils surent l'assouplir et l'enrichir par l'invention populaire, le torturèrent jusqu'au **slang**, leur argot particulier. Avec ce résultat que l'anglais parlé aujourd'hui aux Etats-Unis ne ressemble que de loin à celui de l'époque coloniale. S'il faut en croire Mencken, l'iconoclaste-philologue de Baltimore, une très forte proportion des mots, tournures et locutions, maintenant d'usage courant en Grande-Bretagne, prirent origine en Amérique.

★

Dans une large mesure, depuis une trentaine d'années surtout, les Américains doivent leurs réussites à une saine conception du régionalisme littéraire. Et ce, dans le roman, plus encore que dans les autres genres. Entre autres avantages, le régionalisme permet de ne plus confondre la littérature américaine avec l'anglaise, de ne plus l'apercevoir comme une province, un prolongement, une fille plus ou moins ressemblante de celle-ci. Grâce à lui, le roman américain s'affirme en exigeant qu'on ne se méprenne pas sur son compte. Au moment où la littérature de l'Angleterre, malgré le **retour à la terre** de quelques écrivains connus, tendait vers un intellectualisme assez vain, qui rejoignait pardessus la Manche celui de la France d'avant 1939, il mettait farouchement les lettres américaines en face du nationalisme, dans le sens le plus constructif du terme. Il les libérait en quelque sorte. Il les amenait à une conception et à une observation plus attentives de la richesse nationale, les pliait vers l'interprétation du pays et de la population qui contribue à sa grandeur. Il leur épargnait les dangers de l'imitation, fatale pendant les périodes de débuts, — et qui fut si desséchante aux Etats-Unis sur la fin du dix-neuvième siècle, — à laquelle les invitait la communauté de langue avec les pays de l'Empire britannique. Il provoquait des oeuvres nombreuses, fortes souvent, d'une sève débordante, d'autant plus remarquables que s'y fondent, non sans oppositions, des cultures et des traditions différentes. Cette constatation s'applique à Rolvaag, resté Norvégien malgré son adaptation américaine; à Winther, Américain et Danois; à Engstrand, Américain et Suédois; à Mari Sandoz, Américaine et Suissesse; à Arnold Muller et à de Jong, Américains et Hollandais; à Darcy McNickle, Américain et descendant d'Indiens; à Richard Wright et à Langhston Hugues, Américains aussi, nègres avant tout, dont les oeuvres disent les malheurs et les espoirs de leur race en Amérique du Nord.

★

Des conclusions à tirer, pour l'écrivain français, une surtout s'impose: la nécessité de se pencher davantage sur la terre natale, de la comprendre et de la mieux sentir, afin de l'exprimer mieux. Peu importe que, pour l'individu, cette terre se trouve dans la province de Québec, l'Ontario ou sur la côte du Pacifique. On cherchera en elle la matière première de ses livres. Ce que les Américains réalisèrent chez eux avec le temps, nous pouvons le réaliser chez nous. A cette seule condition nos lettres pourront-elles viser à l'originalité, en cessant d'être de pâles imitations des lettres françaises. Les écrivains des Etats-Unis nous donnent une leçon d'américanisme conscient, qui invite au canadianisme conscient. Leçon d'américanisme qui s'appuie sur la décentralisation et le régionalisme, mais un régionalisme assez ample, assez généreux, pour qu'il n'exclue pas l'humain et permette d'atteindre à l'universel.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

Don canadien à un hôpital de Lorient

Lorient — Le Canada a offert un bloc opératoire chirurgical à l'hôpital Bodého de Lorient, au cours d'une cérémonie d'une grande simplicité qui s'est déroulée dans cette institution, le 5 septembre.

Le bloc comprend un matériel chirurgical, gynécologique et urologique très complet. Le maire de Lorient a remercié au nom de la population le comité des Relations France-Canada.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Les Etats-Unis prennent l'initiative sur tous les fronts. Marshall demande aux Américains d'augmenter l'aide à l'Europe.

Si la Russie a pris, dès la fin des hostilités, l'initiative sur l'échiquier international, elle semble l'avoir perdue maintenant que les Etats-Unis sont décidés à intervenir directement sur tous les continents. La Russie a eu un avantage marqué dans les pays où ses troupes avaient pénétré à la faveur des derniers mois de la guerre. Elle y a remporté des avantages décisifs. La façon dont les Etats-Unis procèdent paraît indiquer que Washington accepte le fait accompli, de la Baltique à l'Adriatique. Londres et Washington se contentent de faire entendre, de temps à autre, des protestations sur la manière dont on conduit les élections dans les pays balkaniques. Protestations platoniques, sans aucun lendemain. Les pays anglo-saxons abandonnent à leur sort les Etats baltes, la Pologne et les Balkans. On a l'impression que la diplomatie anglo-saxonne part du principe que le sort de ces pays sera éventuellement réglé par les armes.

La Grande-Bretagne, par ailleurs, subit une crise économique d'une telle ampleur qu'elle est devenue impuissante à intervenir efficacement dans le règlement des conflits internationaux. Elle accorde la liberté à la plus grande partie de son empire colonial. Elle tend à se replier sur son Commonwealth dont elle attend secours moral, financier et militaire. Si habile et rompu aux difficultés de toutes sortes que soit son corps diplomatique, l'Angleterre est incapable d'offrir aux Etats-Unis autre chose que le bénéfice de son expérience séculaire et de ses conseils intéressés. Au surplus, elle doit trop compter sur l'appui matériel de Washington pour se permettre de contrecarrer la politique américaine.

Les Etats-Unis prennent donc l'initiative sur tous les fronts. Ils ont commencé par substituer leur influence à celle de l'Angleterre en Grèce et en Turquie. En Grèce, tout d'abord, où l'on prétend que l'on doit arrêter à tout prix l'expansion de l'influence soviétique, même s'il faut pour cela occuper la péninsule. Il se joue là une partie d'une extrême importance. Des observateurs prétendent même que l'étincelle qui provoquera la troisième guerre mondiale éclatera en Grèce. A vrai dire, l'étincelle peut éclater en maints autres endroits du globe. Les intérêts américains et russes se heurtent un peu partout dans le monde. D'où partiront les premiers coups de feu qui mettront les deux colosses aux prises, personne ne peut le prédire à l'heure actuelle.

Sous la menace répétée d'une intervention soviétique, la Turquie s'est tournée vers l'Angleterre. On sait que la Turquie maintient toutes ses forces armées sur un véritable pied de guerre. Elle garde la porte des Dardanelles. La Grande-Bretagne ne désirait pas voir une grande puissance du calibre de la Russie s'installer à l'entrée de la Méditerranée, d'où elle eût menacé l'Asie mineure et le nord de l'Afrique. Là encore, les Etats-Unis ont remplacé l'Angleterre. Des navires de guerre américains sillonnent la Méditerranée.

Les Etats-Unis s'apprêtent actuellement à remplacer les Anglais en Egypte. Ce serait une façon inattendue de régler la querelle anglo-égyptienne. L'Egypte demande le départ immédiat des troupes anglaises de son sol national, de la zone du canal de Suez et du Soudan. Le premier ministre égyptien, Nokrashy Pacha, a eu des entretiens la semaine dernière avec les autorités militaires et civiles de Washington. Il a invité les Etats-Unis à envoyer en Egypte une mission militaire afin de réorganiser et de moderniser les forces armées nationales. Les Etats-Unis ne laisseront pas passer une aussi belle occasion de prendre pied dans ce vieux coin du monde. Réorganiser, non seulement les forces armées de l'Egypte, mais également sa structure industrielle afin de la mettre en mesure d'approvisionner elle-même ses troupes, tel sera le double but que poursuivra Washington.

En même temps les Etats-Unis doivent se hâter de porter secours à l'Europe occidentale. Le général Marshall, secrétaire d'Etat américain, a déclaré, dès son retour du Brésil où il avait assisté aux travaux de la conférence panaméricaine, qu'il incombait à son pays de brûler les étapes et de réorganiser les pays européens sans aucun retard. Le plan Marshall n'en est encore qu'à son stage préliminaire: il importe de passer à l'action au plus tôt. C'est là sûrement une tâche aussi pressante que la protection de certains points stratégiques en Méditerranée. Les Etats-Unis sont prêts à fournir à l'Europe des crédits, des produits alimentaires et du charbon. Quelles que soient les pressions exercées par la Russie à l'extérieur et à l'intérieur de certains pays européens, les Etats-Unis, s'ils font preuve de quelque promptitude, sont en meilleure porture que leur adversaire pour conquérir l'appui et l'amitié des nations encore virtuellement puissantes.

En Asie proprement dite, les Etats-Unis se sont installés de façon à ce que personne ne puisse les en déloger. Au Japon, ils ont assumé le contrôle de l'économie nationale. Ils y ont apparemment remporté un éclatant succès. Ils s'y sont montrés beaucoup plus conciliants et humains que les Alliés en Allemagne. Ils se sont efforcés de conquérir l'amitié des Japonais. S'ils ont détruit la puissance militaire de l'Empire du Soleil levant, ils y ont respecté les institutions fondamentales. Le commerce international reprendra graduellement avec le Japon. En Chine, ils éprouvent sans doute beaucoup plus de difficultés. Mais la présence de leurs missions militaires et industrielles contrecarre l'influence soviétique.

Inutile de revenir sur ce qui vient de se passer au Brésil. Les Etats-Unis veulent bien s'immiscer dans les affaires des autres continents: mais ils ne négligent pas pour cela les affaires de l'Amérique. Ils ont remporté au Brésil un éclatant succès. Toutes les républiques américaines ont approuvé un traité d'assistance mutuelle. En ce faisant, elles ont constitué les trois Amériques en une vaste zone gardée. Tout agresseur verra se dresser contre lui les forces coalisées des vingt et une républiques américaines. C'est là un immense avantage pour les Etats-Unis qui se sentent maintenant libres d'agir à l'extérieur.

Si nos voisins protègent, liguent et organisent presque tous les pays qui ne tombent pas sous la sujétion directe de la Russie, ils entendent également s'allier aux puissances morales qui gouvernent le monde. Ils veulent en même temps s'allier les forces spirituelles et matérielles du monde. C'est pour cela qu'on a vu le président Truman échanger de longues lettres avec Pie XII et s'engager à défendre la liberté et la dignité de l'homme. La Russie aliène les catholiques du monde entier. Les persécutions religieuses qui sévissent en plusieurs pays dominés par les communistes ne sont pas de nature à favoriser la politique extérieure de Moscou. Les Etats-Unis en profitent et se rapprochent de la plus grande puissance spirituelle du monde entier.

Après s'être laissés devancer par les Russes, les Etats-Unis prennent maintenant l'initiative sur tous les fronts et sur tous les plans. La Russie en est réduite à la seule arme négative du veto. Voilà la situation internationale telle qu'elle nous apparaît à l'heure actuelle.

Une question qu'il faut éclaircir

Deux chefs du parti créditiste — l'un au Fédéral et l'autre au provincial — ont fait récemment quelques déclarations qui nous semblent mériter d'être consignées dans nos colonnes et qui appellent quelques commentaires.

La plus récente est tombée des lèvres de M. M. Fallow, ministre des travaux publics, des téléphones et des chemins de fer de l'Alberta. A quelqu'un qui lui demandait quelle attitude son gouvernement allait prendre relativement à la requête des Canadiens français pour l'obtention d'un permis pour l'érection d'un poste de radio français, le ministre créditiste, selon une dépêche de la "CANADIAN PRESS", a déclaré: "Le gouvernement de ma province s'opposera énergiquement à une demande adressée au bureau des gouverneurs de Radio-Canada, en faveur de l'émission d'un permis pour l'érection d'un poste de radio de langue française en Alberta . . ." M. Fallow a ajouté qu'il déclarait une fois pour toutes que l'attitude du gouvernement n'avait pas changé.

La profession de foi anti-canadienne-française du ministre albertain ne prête flan à aucun équivoque: Le gouvernement créditiste de l'Alberta est opposé à ce que le gouvernement fédéral accorde un permis pour l'érection d'un poste de radio français dans cette province. Souhaitons, en passant, que le bureau des gouverneurs de Radio-Canada ne se laisse pas guider dans ses décisions par le gouvernement créditiste albertain.

La deuxième déclaration a été faite par l'hon. Solon Low, chef du groupe créditiste à Ottawa, à un journaliste d'Ottawa qui lui demandait ses opinions au sujet de la création d'un comité spécial qui avait pour mission d'étudier les moyens à prendre pour donner à la population française la part à laquelle elle avait droit dans le fonctionnarisme fédéral. On se souvient qu'en cette occasion M. Low avait mis sur le même pied les Canadiens français, les Juifs et les Ukrainiens.

Il avait déclaré: "S'il s'agit d'une question de race, nous avons deux députés ukrainiens à la Chambre des Communes. Ils pourraient réclamer la formation d'un comité pour voir à ce que justice soit rendue aux Ukrainiens en matière de postes administratifs. Nous avons deux députés juifs. Ils pourraient raisonnablement chercher à former un comité pour voir à ce que les candidats juifs obtiennent justice. Les possibilités du système sont infinies . . ."

Rarement, à notre connaissance, un politicien aura dit autant de sottises en si peu de mots. La déclaration de M. Low atteste de l'ignorance et du fanatisme du leader créditiste.

Si lourdes de conséquences que ces élucubrations puissent être pour l'avenir du parti créditiste dans les milieux français du Canada, elles n'ont cependant pour nous qu'un intérêt accidentel.

En raison des événements récents qui se sont produits dans notre province en particulier—et auxquels notre journal a donné un écho généreux,— les Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan ont droit d'obtenir, il nous semble, certains éclaircissements sur le degré de parenté qui existe entre l'Union des Electeurs, la Ligue du Crédit Social et le parti créditiste.

On avouera que la confusion qui existe n'est pas imaginaire. En effet, M. R. Caouette, député de Pontiac au Fédéral, a adressé la parole à St-Boniface, sous les auspices de l'Union des Electeurs. Il était accompagné de M. R. Corbeil, président de l'Union des Electeurs de la province de Québec. En Saskatchewan — selon une dépêche de la "CANADIAN PRESS" — M. Caouette a exposé les objectifs de la "SASKATCHEWAN SOCIAL CREDIT LEAGUE". Au cours de ses visites en Saskatchewan il était accompagné du Dr J. N. Haldeman, président de la "Saskatchewan Social Credit League", et de M. Charles Erb, candidat du Crédit Social pour le district électoral de Gravelbourg.

MM. Caouette et Corbeil sont membres d'une seule et même organisation? Si M. Caouette peut adresser la parole à St-Boniface sous les auspices de l'Union des Electeurs et à Gravelbourg sous ceux de la "Social Credit League", nous aimerions savoir à quelle de ces deux associations il appartient. Ces deux organismes pourraient-ils un même but? Une mise au point sur les relations qui existent entre l'Union des Electeurs, la "Social Credit League of Canada" et le parti créditiste comme tel aiderait les Canadiens de langue française à faire leur choix relativement au mouvement politique auquel ils donneront leur allégeance.

Enfin un autre facteur qui ne contribue pas à éclairer la situation c'est que VERS DEMAIN, l'organe de l'Union des Electeurs n'a pas soufflé mot — du moins à ce que nous sachions — de la profession de foi anti-canadienne-française du chef des Créditistes au Fédéral et du discours que M. Caouette a prononcé pour dénoncer M. Low. **La Liberté et le Patriote,** par ailleurs, a publié l'un et l'autre.

Nous avons toujours admiré l'UNION DES ELECTEURS pour le zèle qu'elle a déployé afin de former un électorat éclairé. Elle ne nous en voudra pas de lui demander, par la voix du journal, quelques éclaircissements sur une situation qui nous semble —à tort ou à raison— très confuse.

L. L.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

On a appris avec beaucoup de peine la mort de Mme Gareau, soeur de S. Exc. Mgr A. Béliveau, qui vient de perdre la dernière de ses soeurs; on sait combien cette perte l'a affecté. Nous aurons tous une pensée spéciale pour la soeur de Mgr l'Archevêque auquel nous offrons nos sincères sympathies.

A la Cathédrale

On a eu la semaine dernière la retraite annuelle pour les enfants des deux écoles. Les prédicateurs en ont été les RR. PP. Tisserand, Aubin et Howard, C. SS.R. Le R.P. Tisserand est l'aumônier des RR. Frères de Marie; le R.P. Aubin est attaché à la maison de Ste-Anne-des-Chênes et le R.P. Howard à celle d'East Kildonan. La retraite s'est terminée par une communion générale lundi matin.

Les travaux de nettoyage et de réparations après le feu du mois d'août se continuent à la cathédrale. On est à laver, à nettoyer et à refaire les parties endommagées. C'est surtout dans la grande sacristie et dans la sacristie des Archevêques que les dommages ont été considérables.

L'homme le plus simple qui a de la passion, persuade mieux que le plus éloquent qui n'en a point.—LA ROCHEFOUCAULD.

Décès

MME CLARA GAREAU

Après une longue maladie de deux ans, une pionnière estimée à St-Boniface, Mme Clara Gareau, est décédée à l'hôpital de St-Boniface le samedi 6 septembre, à l'âge de 82 ans.

Née à St-Wenceslas, P.Q., Mme Gareau vint au Manitoba en 1882, et s'établit à St-Boniface. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 16 ans. Depuis, Mme Gareau demeurait avec sa nièce, Mme J.-A. Beaupré, à 131, rue Masson.

La défunte était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la Cathédrale et appartenait au Tiers-Ordre de St-François.

Survivent à la défunte, un frère, S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, une soeur, la Rév. Sr St-Antonin, s. g.m., de la Maison Provinciale des Soeurs Grises, et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface, le mardi 9 septembre, à 10 heures.

La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé L. Blais, curé de la cathédrale, tandis que S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur, chanta l'absoute.

Les porteurs honoraires furent: MM. Adélard Bourbonnière, Alexandre LaRivière, Raymond Bernier, Lucien Painchaud, William Raymond et Louis Bétournay.

MM. Alphonse Lemay, Arthur Lemay, Henri d'Eschambault, M. le docteur Henri Guyot, Jules Perret et Adolphe Huot, ses neveux, étaient porteurs actifs.

Tenaient les cordons: Mmes G. Painchaud, I. Kelly, R. Bernier et A. Rémillard. Mmes E. Gagnon et L.-P. Roy firent la quête.

Linhumation se fit dans le lot de famille au cimetière de la cathédrale.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

Un beau geste du Kiwanis

A sa réunion hebdomadaire au Fort Garry, la semaine dernière, le Club Kiwanis a fait la dépense de $7,000.00, distribués de la manière suivante: $3,000.00 sont allés au Centre récréatif de St-Boniface, $3,000.00 ont été attribués au Centre de Norwood et $1,000. au Club de natation de St-Vital. Au cours d'une courte mais impressionnante cérémonie, M. G. McDermid, président du Kiwanis de St-Boniface, a remis à M. Pierre Raimbault la somme de $3,000. pour le centre bonifacien. M. Hughes, de Norwood, et M. Gilbert, de St-Vital, ont également reçu leurs chèques de $3,000. et de $1,000.

On est à construire un centre pour les jeunes sur la rue Cathédrale, à une courte distance de CKSB. Ce centre servira pour les jeunes gens et jeunes filles de St-Boniface. Un comité de citoyens est en charge de ce projet qui n'a pas encore fait grand bruit mais dont on espère beaucoup de bien. Il y a sur le comité des représentants des autorités paroissiales et civiques.

Saint-Vital

M. et Mme Alexandre Milette font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils à l'hôpital de St-Boniface, le 27 août. Il fut baptisé le 7 septembre en l'église de St-Vital par le R. P. Amédée, et reçut les noms de Joseph-Lionel-Gérald. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Roy, de St-Norbert.

Au mariage Leclerc-Ouimet



(Photo Gene Gauthier

Le samedi 6 septembre à 9 heures, eut lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg le mariage de Mlle Rose Ouimet, fille de M. et Mme Henri Ouimet, de Union Point, Man., avec M. Edouard Leclerc, fils de M. et Mme Charles Leclerc, de St-Boniface.

On voit ici les nouveaux époux se disposant à couper le gâteau de noces, au salon de la réception.

Mariages

SENEZ—PHANEUF

En la cathédrale de St-Boniface, à 11 heures, le samedi matin 6 septembre, fut célébré le mariage de Mlle Lucille Phaneuf, fille de Mme Camilla Phaneuf et de feu M. Ulric Phaneuf, avec M. Jacques Senez, fils de M. et Mme Napoléon Senez.

Le R. P. R. Jacob, S.J., leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son frère, M. Lucien Phaneuf, était revêtue d'une longue robe blanche en crêpe, drapée aux hanches, avec encolure genre "Sweetheart". Elle portait un bouquet de lis.

La fille d'honneur était Mlle Juliette Phaneuf, soeur de la mariée. Sa toilette consistait en une robe de crêpe bleu pâle. Elle tenait un bouquet genre colonial d'oeillets et de roses.

M. Napoléon Senez servait de témoin à son fils, tandis que le garçon d'honneur était M. Roland Senez, frère du marié. MM. Camille Phaneuf et Jean Senez agissaient comme huissiers.

Pendant la messe, M. Edwin Gallant chanta le Panis Angelicus, accompagné à l'orgue par Mme S. Bourbonnière.

Après la messe, une réception eut lieu à la résidence de la soeur de la mariée, Mme P. St-Onge, de 465, rue des Meurons.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Minneapolis. Pour la circonstance, la mariée avait revêtu un costume gris "dove", avec accessoires bleu marine, blouse et gants roses.

A leur retour, M. et Mme Senez demeureront dans le Bloc Dubuc, à St-Boniface.

BILODEAU-TOUPIN

Le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., bénit, le samedi 30 août, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface, le mariage de sa cousine, Mlle Marie Toupin, fille de M. et Mme Ephrem Toupin, avec M. Donat Bilodeau, fils de M. et Mme Eugène Bilodeau, de Ste-Agathe, Man.

La mariée était accompagnée de son père, et M. Eugène Bilodeau servait de témoin à son fils.

M. Paul Joyal, cousin de la mariée, fit entendre quelques cantiques appropriés pendant la messe, après laquelle une réception honorait les nouveaux époux à la résidence de M. et Mme Ephrem Toupin, 526, rue de la Morénie.

M. et Mme Bilodeau sont partis en voyage à Detroit Lakes.

Ils établiront leur demeure sur la rue Aulneau, à St-Boniface.

CHAMPAGNE—PAMBRUN

Le mariage de Mlle Noëlla Pambrun, fille de M. et Mme Guillaume Pambrun, avec M. Yves Champagne, fils de M. et Mme Claude Champagne, de St-Vital, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface, à 10 heures, le samedi 30 août.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé C. Désorcy.

La toilette de la mariée consistait en un costume de laine grise. Elle avait choisi des accessoires bruns et portait un corsage de roses Talisman.

MM. Guillaume Pambrun et Claude Champagne servaient de témoins à leurs enfants.

A l'issue de la cérémonie nuptiale, les parents de la mariée tinrent une réception à leur résidence, 469, rue St-Jean-Baptiste.

Après un voyage à Kenora, Ont., M. et Mme Champagne résideront à 480, Chemin Ste-Marie.

RENAUD—MONTAGNON

Le lundi 1er septembre, à 9 heures, fut célébré par M. l'abbé Pierre Raymond, le mariage de Mlle Marcelle Montagnon, fille de M. et Mme Marcel Montagnon, avec M. Edouard Renaud, fils de feu M. Joseph-Jean Renaud et de Mme Violet Renaud, de St. James.

M. Montagnon accompagnait sa fille, et M. Pat Renaud, oncle du marié, agissait comme témoin pour ce dernier.

La réception, après la messe, fut tenue à la demeure de M. et Mme Marcel Montagnon, 509, rue Ritchot. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Detroit Lakes.

Ils résideront à 510, rue Aulneau, St-Boniface.

CARBOTTE—ROY

Le samedi matin 30 août eut lieu dans la plus stricte intimité en la chapelle St-Emile, à St-Vital, le mariage de Mlle Gabrielle Roy, fille de feu M. et Mme Roy, avec M. le docteur Marcel Carbotte, fils de M. et Mme Joseph Carbotte, de St-Boniface.

M. l'abbé A. d'Eschambault leur donna la bénédiction nuptiale.

Les nouveaux époux sont partis dans la province de Québec, et de là ils s'embarqueront pour l'Europe.

La Commission Scolaire de St-Boniface

a besoin d'un concierge pour l'école Provencher. Ceux que cet emploi intéresserait sont priés de formuler leur demande par écrit, en ayant soin de donner leurs titres et compétence. Cette demande devra être mise à la poste pas plus tard que le mardi 30 septembre prochain, sous enveloppe affranchie, adressée à: **La Commission Scolaire de St-Boniface, Casier Postal 89, St-Boniface.**

EN OUTRE, chaque candidat devra se présenter devant un comité spécial de la Commission Scolaire qui siégera à l'école Provencher, le jeudi soir 9 octobre 1947, **à huit heures,** dans le bureau des commissaires. Les commissaires se réservent le droit de n'accepter aucune des demandes s'ils le jugent à propos.

LOUIS BETOURNAY,
Secrétaire de la Commission Scolaire

Retraites fermées

19-22—Jeunes Filles: Paroisse de St-Boniface.
22-25—Dames: Paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.
26-29—Hommes: Paroisse de St-Boniface.

L'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface

Fondée en 1940, l'Oeuvre des Bourses du collège de St-Boniface est devenue une de nos oeuvres les plus florissantes et les plus nécessaires. Le public la connait assez peu si ce n'est par l'appel qu'elle fait chaque année à la population franco-manitobaine.

Dans l'espace de huit ans, l'Oeuvre des Bourses a recueilli plus de $50,000. et a distribué en bourses à des élèves moins fortunés plus de $31,000. Elle a ainsi permis à plus d'élèves de continuer et terminer leurs études. Nous verrons d'ici quelques années la différence dans le nombre des élèves qui terminent leur cours classique, et ce sera grâce à l'Oeuvre des Bourses. On se demande même ce qu'il serait survenu si l'on n'avait pas fondé l'Oeuvre. Cette année verra la graduation des premiers élèves aidés par l'Oeuvre des Bourses, et c'est la classe de finissants la plus nombreuse depuis l'origine du collège, soit 24 en tout.

Durant l'année qui vient de se terminer, l'Oeuvre des Bourses a aidé plus de 80 élèves. Cette Oeuvre est faite des contributions des paroisses, du clergé et des communautés religieuses. Dans l'espace de ces sept années, les paroisses ont fourni un peu plus de $21.000., soit environ $3,000. par année; le clergé, de son côté, a contribué plus de $13,000. Il y a un fonds intangible de plus de $10,000. On voudrait constituer un fonds intangible qui permettrait, à la longue, de ne plus faire appel pour de nouvelles contributions. Mais cela prendra bien du temps. Entre-temps, le comité en charge fait appel à toutes les bonnes volontés.

Petites Notes

Mme Josaphat Cadieux et sa fille, Gisèle, ainsi que Mme Jos. Laforme, sont parties pour un voyage dans l'est.

• • •

Mme Roland Vinet et sa fillette, Céline, retourneront lundi prochain à Montréal. En route, elles visiteront Duluth, Minneapolis, Chicago et Toronto. Mme Mary Dugal les accompagnera.

• • •

Mlle Claire Dubuc, fille de M. et Mme A.-H. Dubuc, est revenue de la province de Québec, après un séjour de trois mois, pendant lesquels elle a visité ses parents et amis. Elle s'est rendue à Montréal, Ottawa, Québec et La Malbaie. Elle a assisté au Congrès marial et au grand Congrès de la J.O.C. à Montréal comme une des représentantes de ce groupe d'Action catholique de St-Boniface et des environs.

Remerciements

S. Exc. Mgr A. Béliveau, Sr St-Antonin et Mme A. Beaupré, vivement touchés des marques de sympathies reçues lors de leur récent deuil, remercient bien sincèrement S. Exc. Mgr G. Cabana, les membres du clergé, les communautés religieuses, les porteurs ainsi que tous ceux qui ont offert des messes, des bouquets spirituels ou qui ont assisté aux funérailles de la regrettée Mme Clara Gareau.

Les membres des familles d'Eschambault et Lacroix remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles, lors du décès de Mme Alfred d'Eschambault.

Desserte du Précieux-Sang

Ouverture des classes

Le mercredi 3 septembre, notre nouvelle école a ouvert ses portes. On compte cent vingt élèves d'inscrits.

Une retraite sera prêchée pour les enfants par M. l'abbé U. Lafond, les 11, 12 et 13 septembre.

La fête de la Doctrine Chrétienne aura lieu le dimanche 14.

Notre bazar

Notre bazar est en bonne voie de préparation. Les billets pour le tirage seront distribués sous peu. Les prix magnifiques de ce tirage seront exposés dans les vitrines du magasin de M. J.-A. Lanthier et Fils, rue Taché, la semaine prochaine.

Horaire des messes

Dimanche: 8 h., 9 h. 30 et 11 h.
Sur semaine: 7 h. 15 et 7 h. 45.

Son Honneur le Maire se rendra à Ottawa

On parle de construire un garage avec pompe à essence pour les camions de la ville ainsi que les voitures des pompiers. Ce nouveau garage serait situé sur la rue Plinquet et serait sous le contrôle du département des Travaux publics. M. Joseph Bibeau a fait cette recommandation au Conseil.

Le Midway Storage a demandé la permission de faire l'achat d'un terrain aux angles des rues Bourgeault et d'Eschambault pour y construire un entrepôt considérable. Le Conseil a donné l'autorisation requise et les travaux commenceront d'ici quelque temps.

Le maire de St-Boniface, M. George MacLean, assistera à la réunion de la fédération des maires à Ottawa, les 17 et 18 septembre prochains. Le maire de St-Boniface, qui est un des vice-présidents de l'Association, veut soumettre un projet à Ottawa en vue d'essayer de solutionner le problème du logement dans les villes principales du Canada.

Pour aller: vouloir; pour aller droit: se vaincre; pour aller vite: aimer.—P. FABER.

Baptêmes

le 12 août — Marie-Patricia, née le 12 août, fille de Charles Lapointe et de Delis Ste-Marie. Parrain, Georges Ste-Marie; marraine, Margaret Ste-Marie.

Le 13 août — Joseph-Gary-Nelson, né le 13 août, fils de Joseph Hyde et de Blanche Bédard. Parrain, Roland Bédard; marraine, Agnès Bédard.

Le 14 août — Joseph-Alexandre-Maurice, né le 5 août, fils de Félix Cormier et de Jeannette Lafortune. Parrain, Edouard Lafortune; marraine, Thérèse Lafortune.

Le 24 août — Claire-Ann-Marie, née le 13 août, fille d'Albert Filteau et de Mélina Dumonceaux. Parrain, Wilfrid Chicoine; marraine, Eva Filteau.

Le 24 août — Philippe-Allan-Joseph, né le 19 juillet, fils de Victor Voghell et de Marjorie Chadburn. Parrain, Louis Voghell; marraine, Mme Florence Turner.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Excursion

Le dimanche 7 septembre, le vicaire de la paroisse, accompagné des collégiens et des junioristes, se rendait en excursion à la Montagne. Le but de cette tournée était de réunir les collégiens et les junioristes actuels avec ceux de l'an prochain afin qu'ils se connaissent mieux.

Baptême

Jacqueline-Marie-Elisabeth, née le 2 septembre, fille de Jean Delaquis et de Louise Montagnon. Parrain, Lucien Delaquis; marraine, Marguerite Delaquis.

Balle-au-camp

Les équipes de balle-au-camp de Notre-Dame de Lourdes et de Treherne se rencontrèrent, le dimanche 7 septembre, pour la première partie de la série éliminatoire pour le championnat de la Ligue Sud-Centrale. Elles finirent par un pointage de 6 à 3.

Fannystelle

Départs

Pour l'Institut Collégial St-Joseph, Rita Arnal; pour le collège de St-Boniface, Robert Sylvestre; pour le collège St-Paul, Louis Arnal et Paul Piché; pour l'Ecole Normale, Béatrice Hamel.

Va-et-vient

Mlle Lorraine Latour, garde-malade à Port Arthur, Ont., est en vacances pour deux semaines chez ses parents, M. et Mme Joseph Latour.

Mlle Denise Piché, de Winnipeg, était en promenade chez ses parents, pour deux jours.

M. et Mme Alphonse Sylvestre et leurs deux enfants, Robert et Claudette, sont partis pour quelques jours à Bellegarde, Sask.

Elie

Décès

Le mercredi 3 septembre est décédé à l'hôpital Deer Lodge, M. Jérémie Pelletier, de cette paroisse.

M. Pelletier fut un vétéran de la Grande Guerre de 1914. Il est mort à la suite d'un accident, après avoir reçu les derniers sacrements. Il était âgé de 67 ans et 11 mois. Arrivé de la ville, le corps fut exposé dans l'église, dimanche après-midi.

Le service funèbre fut chanté, le lundi 8 septembre, par M. le curé Roy.

Les porteurs furent: MM. Léon Beaudry, Paul et Réginald Bernardin et Ulric Dufour.

Le défunt ne laisse aucun parent dans notre province.

Retour de M. le Curé

M. le curé Roy et sa mère sont revenus de leur récent voyage. Ils passèrent par Québec et visitèrent leurs parents, frères et soeurs de Mme Roy, qui demeurent dans l'est des Etats-Unis. La chaleur accablante du sud leur a rendu le voyage un peu fatigant. Cependant, ils sont contents d'avoir revu les membres de leur famille.

Nous sommes heureux de revoir M. le Curé. Pendant son absence, les RR. PP. Labarre et Sabourin, du collège de St-Boniface, vinrent chanter la messe du dimanche.

Woodridge

MARIAGE
Yvon-Lebleu

Le samedi 23 août, M. l'abbé L. Morin bénissait le mariage de Mlle Irène Lebleu, fille de M. et Mme Euclide Lebleu, avec M. Gérard Yvon, fils de M. et Mme Louis Yvon. Les filles d'honneur étaient Mlles Rita Harrison et Anna Hora, et les garçons d'honneur, MM. Denis Lebleu et Edouard Chatel. Dianna Lebleu et Patricia Hora étaient bouquetières.

Le dîner fut servi chez les parents de la mariée, le souper, chez M. et Mme Henri Ross. Le soir, il y eut une réception à Carrick.

Les nouveaux époux résideront dans la paroisse.

Saint-Eustache

MARIAGE
Beaudin—Trottier

Le mardi 2 septembre, à 10 heures, avait lieu en la cathédrale Ste-Marie, de Winnipeg, le mariage de Mlle Venise Beaudin, fille de M. et Mme Adélard Beaudin, avec M. Robert Trottier, d'Elie.

La mariée portait un costume gris genre "fish-tail", avec accessoires noirs, et corsage de roses rouges. Elle était assistée de Mlle Vera Lofto, qui portait un costume tailleur brun et corsage de roses jaunes. M. Adélard Bouchard servait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, un dîner fut servi au restaurant Blackstone. Le soir, le souper fut servi chez les parents du marié. La journée se termina par une soirée à la salle "Sunny Side".

M. et Mme Trottier demeureront à Elie.

Çà et là

Mlle Simone Beaudin, fille de M. et Mme Adélard Beaudin, est au couvent de Letellier pour continuer ses études.

Mlles Louise Ménard et Gertrude Hamelin ont commencé le cours de garde-malade à l'hôpital de la Miséricorde.

Nous souhaitons la bienvenue à Mlles Eliette Lussier, de Norwood, et Christiane de Moissac, de St-Claude, et à Sr M. St-Henri de Jésus, nouvelles institutrices à l'école du village.

M. Charles Halpin est de retour après avoir fait de l'enseignement à God's Lake pour deux mois.

Letellier

Les moissons

Grâce à une période ininterrompue de belle température, les travaux des moissons sont très avancés dans notre région. Le rendement et la qualité, bien qu'inférieurs à ceux de l'an passé, sont cependant satisfaisants. Il reste les betteraves à sucre, qui ont bénéficié de l'abondance d'humidité et qui promettent d'être très abondantes. N'oublions pas de rendre grâce à Dieu d'avoir été si bien favorisés.

De retour

La Rév. Mère Marie Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, provinciale pour le Manitoba des Religieuses de N.-D. des Missions, partie depuis le début de juillet pour participer au chapitre général de sa communauté, en Angleterre, est revenue récemment. Elle a fait le voyage par avion, dans les deux directions.

Nous apprenons qu'elle a été élue assistante de la Mère Générale et qu'elle retournera en Europe en novembre pour remplir cette importante charge.

Nous offrons nos respectueuses félicitations à Mère Thérèse; nous nous réjouissons de cette nomination, la seconde parmi les religieuses originaires de notre paroisse, et nous lui souhaitons beaucoup de succès dans l'accomplissement de ses nouveaux devoirs.

Mère Thérèse a visité les maisons de sa communauté en France, elle a pu se rendre compte de la situation critique au point de vue des vivres dans ce pays.

Nous sommes assurés que sa vaste expérience, ses qualités administratives, son bon jugement, rendront de grands services à sa communauté.

Çà et là

M. et Mme Alphonse Lavallée, M. et Mme Wilfrid Breton, ainsi que M. et Mme Emile Bérard, sont allés visiter leurs parents de Somerset pendant la dernière fin de semaine.

Mlle Lorette Gallant est revenue d'un voyage prolongé dans le Sud; elle a visité la Colombie-Britannique, la Californie, le Mexique, le Yucatan, la Havane, l'île de Cuba, la Floride; bonne voyageuse, elle a beaucoup observé. Elle a rapporté objets et photographies, qui lui aideront à conserver un souvenir durable de ce magnifique voyage.

M. Henri-E. Bruyère, de McCreary, Man., succédera à son frère, Léon, comme chef de gare de Letellier. Il arrivera avec sa famille prochainement. Il fut agent à plusieurs endroits du Manitoba et de la Saskatchewan, entre autres, à Notre-Dame de Lourdes, pendant plusieurs années. Ils sont bienvenus à Letellier.

La maison neuve érigée par la coopérative d'élévateurs pour son agent local, est presque terminée. M. B. J. Johnson et sa famille l'occuperont prochainement.

Mme Napoléon Comeault, souffrante de l'asthme, doit passer quelque temps à l'hôpital; nous espérons qu'elle se remettra bientôt et pourra revenir dans sa famille.

Ste-Anne des Chênes

Çà et là

Cinq des nôtres nous ont quittés pour le Juvénat de Ste Anne de Beaupré, Québec.

M. et Mme Trefflé Dusablon et leur famille sont revenus enchantés de leur voyage dans la province de Québec.

M. Hervé Côté est parti pour un séjour d'un mois chez des parents à Montréal.

M. et Mme Jean Noël, ainsi que leurs deux filles, nous ont quittés pour un voyage au Nouveau-Brunswick, où ils visiteront leurs parents.

Remerciements

La famille Félix Lamoureux offre ses remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Une clinique antituberculeuse

Une clinique antituberculeuse a été à la disposition des gens de Ste-Anne des Chênes, les 5 et 6 septembre. Environ 1,500 cartes d'appel avaient été envoyées par les soins du secrétaire municipal, M. Conrad Gauthier. A en juger par le nombre de personnes examinées, on y a fidèlement et ponctuellement répondu. Tout un personnel bénévole, sous la direction de Mme John Benoit, a puissamment concouru à assurer le succès de cette entreprise humanitaire.

Constructions nouvelles

Depuis le printemps, le village s'est enrichi de plusieurs nouvelles demeures. Un entrepôt à moulée et à grain, propriété de H. Brunet, s'ouvrira bientôt pour le plus grand avantage des fermiers. A proximité du magasin de fer d'Hector Dusessoy, une vaste remise pour abriter des machines agricoles est en construction. Et l'on construit également trois maisons avoisinantes.

Le magasin coopératif de consommation a été agrandi considérablement par suite de l'accroissement heureux et significatif de son chiffre d'affaires. Un nouveau gérant, M. Albert Filion, de St-Jean-Baptiste, vient de remplacer M. Napoléon Desautels, parti avec sa famille pour la Colombie-Britannique.

Les coopérateurs de Ste-Anne garderont pour le premier gérant de "La Canadienne" un souvenir réconfortant, empreint de gratitude. Ils lui souhaitent bonne chance et succès.

L'actif secrétaire, M. Théodore Langill, est à initier le successeur de M. Napoléon Desautels.

Départ du R. P. Raymond pour l'Indochine

Le R. P. Chas.-Eug. Raymond, missionnaire à Ste-Anne des Chênes, vient de recevoir son obédience pour l'Indochine française. Il s'embarquera à San Francisco au cours du présent mois.

Les Pères Rédemptoristes canadiens-français ont une mission en Indochine depuis 1925. Cette mission porte le nom de Vice-Province et elle possède une organisation complète: juvénat, noviciat, scolasticat et quatre communautés régulières.

Dernièrement, à la demande pressante du Délégué Apostolique du Canada, les Pères Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré ont accepté de fonder une mission au Japon. Trois Pères ont déjà été désignés pour ce nouveau champ d'apostolat. Ils partiront dans quelques mois.

Baptêmes

Le 1er août: Marie-Juliette-Jeannette, enfant de M. et Mme André Blair. Parrain et marraine, Lucien et Rosa Pattyn.

Le 10 août: Marie-Lucille-Irène, enfant de M. et Mme Arthur Rivard. Parrain, Chas.-Auguste Champagne; marraine, Martha Boily.

Le 13 août: Joseph-Maurice-Gilles, enfant de M. et Mme Louis Massicotte. Parrain, Joseph Tougas; marraine, Irène Massicotte.

Le 9 août: Joseph-Magloire, enfant de M. et Mme Rosaire Desrosiers. Parrain, Magloire Desrosiers; marraine, Orise Desrosiers.

Le 17 août: Rudolf-Louis, enfant de M. et Mme Louis Knizat. Parrain, Emile Knizat; marraine, Olga Hudriz.

Le 17 août: Albert-Edward, enfant de M. et Mme William Petriew. Parrain, Mike Petriew; marraine, Marie Cechervala, représentée par Valérie Kucera.

Le 31 août: Mary-Jeanny-Susanna, enfant de M. et Mme Antony Kriszals. Parrain, Silvesta Bielils; marraine, Aloisia Pevala.

Un nouveau cabinet républicain espagnol

PARIS, (Reuters)—Alvaro De Albornoz vient d'arriver à Paris, venant de Mexico, pour former un nouveau cabinet des républicains espagnols en exil, gouvernement dirigé par Martinez Barrio. Il fut accueilli par Rudolfo Llopis, dont le cabinet démissiona le 6 août dernier ainsi que par d'autres chefs espagnols exilés. Il a immédiatement eu une entrevue avec Barrio.

POUR UN CINEMA ANGLAIS

SOUTHPORT, Angleterre—Le congrès des Trade Unions a adopté une résolution qui souligne la nécessité pour la Grande-Bretagne de posséder une industrie cinématographique forte "afin de ne plus dépendre des Etats-Unis pour 80 p. cent des films montrés dans le pays."

LA REPRISE DE LA SESSION LE 22 OCTOBRE A TORONTO

TORONTO — Le Parlement de l'Ontario va probablement se réunir le mercredi 22 octobre pour continuer la session interrompue, mais non terminée, le printemps dernier.

Vibrant appel de Pie XII aux catholiques

(Suite de la première page)

ciale par une distribution plus équitable de la richesse suivant la doctrine catholique. "Le cours naturel des choses, dit le pape, entraine une répartition inégale des biens de la terre. Mais l'Eglise s'oppose à ce que ces biens s'accumulent entre les mains de quelques personnes ultra-riches, tandis que de vastes couches de la population sont condamnées à la pauvreté et à une condition économique indignes d'êtres humains. Une distribution plus équitable de la richesse constitue donc un but social digne de vos efforts, mais sa réalisation exige de la part des particuliers et des collectivités la compréhension des droits et des besoins des autres, égale à celle de leurs propres droits et de leurs propres besoins".

5—Ramener la fidélité, l'honnêteté et la loyauté dans la société où le chaos économique et financier favorise des manoeuvres qui nuisent à la population toute entière: "Nous avons toujours blâmé et condamné ces trafics d'où qu'ils viennent, poursuit le Saint-Père. Nous avons également blâmé et condamné tout commerce illicite, toute falsification, toute inobservance des lois équitables décrétées par l'Etat pour le bien de la collectivité".

Coopération et largeur de vues

Puis le Souverain Pontife, après avoir rappelé le trinome: Eglise, famille, travail, que les hommes de l'Action catholique se sont donnés pour devise, adresse à ses auditeurs des recommandations. La première, c'est que les hommes cathcliques doivent faire preuve de largeur de sentiments afin d'entretenir de bons rapports avec tous ceux qui se présentent avec de nouvelles formes d'apostolat. "Les besoins actuels de l'Eglise, dit Pie XII, sont si nombreux et si urgents que toute main qui offre sa généreuse coopération est la bienvenue". La deuxième recommandation, c'est que les hommes de l'Action catholique ne doivent pas se contenter des résultats acquis. Ils doivent marcher vers de nouvelles conquêtes. Ils doivent ramener à l'Eglise les hommes cultivés et travailleurs qui s'en sont éloignés.

"Dans l'art de gagner les hommes à votre cause, poursuit le Souverain Pontife, vous pouvez apprendre quelque chose même de vos propres adversaires ou mieux encore inspirez-vous des exemples chrétiens des premiers siècles."

"La jeunesse immortelle de l'Eglise"

Le Pape montre ensuite que c'est par une action sans défaillance que l'Eglise s'est imposée aux hommes et, répondant à ceux qui pourraient objecter que l'Eglise était jeune alors, le pape s'écrie que la jeunesse de l'Eglise est immortelle et que cela se manifeste surtout dans la douleur "Elle est l'épouse du sang." C'est dans son sang que baignent ses fils, ses ministres, calomniés, emprisonnés, tués, égorgés. Qui aurait jamais cru que tant d'oppressions, tant de persécutions, tant de violences seraient possibles dans ce vingtième siècle, après les progrès de la civilisation et tant d'affirmations de liberté. Mais l'Eglise veut être l'épouse du sang et de la douleur pour être à l'image de l'époux divin, pour souffrir, pour combattre, triompher avec Lui."

Le pape Pie XII, en terminant, confie les hommes italiens de l'Action catholique à la protection de leurs deux compatriotes récemment béatifiés: les bienheureux Contando Ferrini et Maria Goretti, le premier, un modèle d'homme catholique, et la deuxième, un exemple lumineux de fidélité jusqu'au sacrifice total à l'Eglise, à la famille et au travail.

Bonbons dispendieux



Il n'est pas rare qu'il faille payer des millions de dollars pour des bonbons en Chine. L'inflation a maintenant atteint des proportions astronomiques dans ce malheureux pays. Un dollar américain peut acheter $44,000 en argent chinois sur le marché noir. Les ménagères doivent dépenser plusieurs milliers de dollars pour acheter un peu de nourriture. On voit sur cette photo un petit garçon qui quitte la banque avec un million de dollars et il est probable qu'il ne pourra acheter que quelques bonbons avec cette somme fabuleuse.

Les marchés

Le 10 septembre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.		
De choix	$14.00—$15.00	
Bons	12.50— 13.50	
Moyens	11.00— 12.00	
Ordinaires	9.50— 10.50	
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.		
De choix	$14.00—$15.00	
Bons	12.50— 13.50	
Moyens	11.00— 12.00	
Génisses		
De choix	$12.75—$13.50	
Bonnes	11.50— 12.50	
Moyennes	10.00— 11.00	
Veaux engraissés		
De choix	$14.00—$14.50	
Moyens	11.00— 12.00	
Vaches		
Bonnes	$ 9.00—$ 9.75	
Moyennes	7.75— 8.75	
Taureaux		
Bons	$ 9.50—$10.00	
Ordinaires	6.50— 8.50	
Bouvillons de boucherie		
Bons	$ 9.50—$10.75	
Moyens	8.50— 9.00	
Ordinaires	7.50— 9.00	
Génisses de boucherie		
Bonnes	$ 8.50—$ 9.00	
Ordinaires	7.00— 9.00	
Vaches de boucherie		
Bonnes	$7.50— $8.00	
Ordinaires	6.00— 7.00	
Veaux de boucherie		
Bons et de choix	$14.00—$15.50	
Ordinaires et moyens	8.00— 13.50	
Porcs—		
Grade "A"	21.95	22.25
Grade "B-1"	21.55	21.80
Grade "B-2"	21.30	—
Grade "B-3"	19.80	—
Grade "C"	19.80	—
Grade "D"	19.55	—
Pesants	17.80	—
Très pesants	17.00	—
Truies No. 1	17.00	—
Truies No. 2	17.00	—
Agneaux		
Bons	$14.50—$14.50	
Ordinaires	8.00— 12.00	
Moutons		
Bons pesants	$6.00—$7.00	
Ordinaires	3.50— 5.00	

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crèmerie, la liv.	.58½
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A moyens, la douz.	.39
Grade B	.27
Grade C	.23

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	65	65	65	65	65	65
C.W. No 3	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 1	65	65	65	65	65	65
Fourrage No2	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 3	65	65	65	65	65	65
Sur voie net	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	93	93	93	93	93	93
C.W. No 3 6 rangs	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 1	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 2	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 3	93	93	93	93	93	93
Sur voie net	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
C.W. No 2		344.4	355	365.4	371	362N
C.W. No 3		339.4	350	360.4	366	357N
C.W. No 2 rej.		319.4	330	340.4	346	337N
C.W. No 4		324.4	335	345.4	351	342N
Ergot		304.4	315	325.4	331	322N
Sur voie net		344.4	354.4	364.4	369	361N
AVOINE—						
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
Octobre		344.4	354½	364.4	369	359AN
Décembre		325.6	335.6	345.6	353⅛	343⅛
Mai		311	321	331	340.6	330.6

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A — Section I — Pour public en général

Adventures of Don Coyote
Along Th Oregon Trail
Angel and the Badman
Angels of The Streets
Apache Rose
Bachelor and The Bobby Soxer, The
Banjo
Barber of Seville
Beauty and the Bandit
Beginning or The End
Bells of San Angelo
Bells of St Mary's The
Black Beauty
Blaze of Noon
Blondie's Holiday
Blondie's Big Moment
Bob, Son of Battle
Born to Speed
Bringing Up Father
Buffalo Bill Rides Again
Bulldog Drummond Strikes Back
Cage of Nightingales, A
Calendar Girl
Captive Heart, The
Carnegie Hall
Citizen Saint
Code of The Saddle
Code of the West
Colorado Serenade
Cowboy Blues
Crime Doctor's Manhunt
Cynthia
Dangerous Business
Dangerous Millions
Dangerous Money
Death Valley
Desert Horseman The
Devil on Wheels, The
Devil's Playground
Devotion
Dog of Flanders
Down Missouri Way
Do You Love Me?
Dressed to Kill
Fabulous Dorseys, The
Falcon's Adventure, The
Farmer's Daughte, The
Fiesta
Fighting Frontiersman.
Follow That Woman
For The Love of Rusty
Fun and Fancy Free
Gallant Jonrney
Gas House Kids
Gas House Kids Go West
Gay Blades
Gallant Bess
Ginger
Girl on The Spot
Great Expectations
Great Day
Green Years The
Gunman's Code
Her Husband's Affairs
Heading West
Heartaches
High Barbaree
Hit Parade of 1947
Hollywood Barn Dance
Home in Oklahoma
Homesteaders of Paradise
I Know Where I'm Going
I Live As I Please
I'll Be Yours
It Happened in Brooklyn
Inner Circle The
It's A Joke Son
It's Great to be Young
I Wonder Who's Kissing Her Now
Johnny Frenchman
Jolson Story The
Kilroy Was Here
King of Wild Horses!
Landrush
Last of The Redmen, The
Late George Apley, The
Law Comes to Gunsight
Law of the Canyon
Law of The Lash
Let's Go Steady
Lone Hand Texan, The
Lone Star Moonlight
Magic Bow, The
Margie
Marie-Louise
Michigan Kid
Mother Wore Tights
Mr Hex
My Dog Shep
'Neath Canadian Skies
Nicholas Nickleby
No Love, No Leave
North of The Border
Overlanders, The
Over The Santa Fe Trail
Pacific Adventure
Perils of Pauline
Personality Kid
Pilgrim Lady The
Pioneer Justice
Prairie Badmen
Prairie Raiders
Pursuit to Algiers
Raiders of the South
Rainbow Over Texas
Rainbow Over the Rockies
Range Beyond The Blue
Red River Renegades
Red Stallion
Riders of The Lone Star
Riding the California Trail
Rio Grande Raiders
Roaring Rangers
Robin Hood of Texas
Rolling Home
Romance of Rosy Ridge.
Roosevelt Story, The
Rough Riders of Cheyenne
Rustler's of Devil's Canyon
San Demetrio, London
Santa Fe Uprising
Sarge Goes to College
Secret Life of Walter Mitty, The
Seven Keys to Balpate
Seven Were Saved
Shadows on the Range
Shocking Miss Pilgrim,
Silver Range
Sinbad The Sailor
Singin in the Corn
Singing On The Trail
Sing While You Dance
Sister Kenny
Six Gun Serenade
Six Gun Man
Slightly Scandalous
Smoky
Smoky River Serenade
Son of Rusty, The
Song of Scheherazade
Song of Love
Song of the Sierras
Song of the South
Song of The Wasteland
Sport of Kings
Stagecoach to Denver
St Francis of Assisi
Story of The Pope The
Stranger From Ponca City
Sunbonnet Sue
Sunset Pass
Sweetheart of Sigma Chi
Swing the Western Way
Tawny Pipit, The
Terror by Night
Terrors on Horseback
Terror Trail
That's My Man
That Texas Jamboree
Thirteenth Hour
This Happy Breed
Three Little Girls in Blue
Three on A Ticket
Thunder Town
13 Rue Madeleine
Till the Clouds Roll By
Trail Street
Trail to San Antone
Trigger Fingers
Tumbleweed Trails
Trailing Danger
Trail of Vengeance
Trail to Mexico
Three Wise Fools
Thunder Mountain
Twilight on the Rio Grande
Under the Tonto Rim
Unexpected Guest
Unfinished Dance
Up Goes Maisie
Vacation Days
Valley of Fear
Vigilantes of Boomtown
Vgilantes Return, The
Web of Danger
Welcome Stranger
West of Dodge City
West of The Alamo
White Stallion
Wild Country
Wild West
Wyoming
Yankee Fakir

CLASSE A — Section II — Pour adultes seulement

Abilene Town
Accomplice
Adventure Island
Adventuress, The
Alias Mr Twilight
Allotment Wives
Angel on My Shoulder
Bamboo Blonde
Beast With Five Fingers
Beat The Band
Bedlam
Behind Green Lights
Behind the Mask
Below the Deadline
Betty Co-ed
Big Town
Blackmail
Blind Spot
Blue Dahlia The
Boomerang
Bowery Bombshell
Brasher Doubloon, The
Brute Force
Brute Man
Burning Cross
California
Calcutta
Carnival of Sinners
Case of The Baby Sitter,
Cigarette Girl
Chase, The
Child of Divorce
Christmas Eve
Cloak and Dagger
Cluny Brown
Centennial Summer
Cockeyed Miracle, he
Conflict
Cornered
Corpse Came C.O.D.. The
Crime of the Century
Crimson Key, The
Cythia's Secret
Danger Street
Danger Woman
Dark Mirror, the
Dark Passage
Dead Reckoning
Dear Ruth
Deep Valley
Deception
Decoy
Desert Fury
Desperate
Detour
Devil's Mask
Devil Thumbs a Ride, The
Dick Tracy's Dilemma
Dishonored Lady
Drifting Along
Easy Come Easy Go
Egg and I, The
Fabulous Suzanne, The
Flight to Nowhere
Framed
Freddie Steps Out
From This Day Forward
Fugitive, The
Genius at Work
Ghost Goes Wild, The
Great Dawn, The
Green for Danger
Guilt of Janet Adams,
Guilty, The
Gunfighters
Hard Boiled Mahoney
Hat Box Mystery
Heartbeat
Heaven Only Knows
Henry the Fifth
Her Adventurous Night
Her First Affair
Her Sister's Secret
High School Hero
Hold That Blonde
Hollywood Bound
Honeymoon
Hoodlum Saint, The
House of Horrors
Hucksters, The
Hungry Hill
Idea Girl
Imperfect Lady
Invisible Informer The
I Cover Big Town
I Ring Doorbells
It Happened on Fifth Ave
It's a Wonderful Life
Ivy
Key Witness
Killer at Large
Kiss of Death
Johnny O'Clock
Just Before Dawn
Killer Dill
Kiss and Tell
Ladies' Man
Lady Chaser
Lady Luck
Lady Surrenders, A
Les Miserables
Life with Father
Likely Story, A
Little Martyr, The
Little Miss Jodine
Live Wires
Locket, The
Long Night, The
Lured
Macomber Affair, The
Merton of the Movies
Millerson Case, The
Millie's Daughter
Missing Lady, the
Moss Rose
Monsieur Beaucaire
Mr. District Attorney
My Darling Clementine
My Favorite Brunette
My Reputation
New Orleans
Night Editor
Night and Day
Night Train to Memphis
Nobody Lives Forever
Nocturne
Northwest Outpost
Notorious
Other Love, The
Passkey to Danger
Perfect Marriage the
Philo Vance's Gamble
Possessed
Pretender, The
Queen of the Amazons
Ramrod
Red House, The
Renegade Girl
Renegades
Riff Raff
Runaround the
San Quentin
Santa Fe Saddlemates
Scarface
Sea of Grass
Secret of the Whistler
Sentimental Journey
Secret Heart, the
Secerts of a Sorority Girl
Second Chance
Sepia Cinderella
Shadowed
Shop Girls of Paris
Sin of Harold Diddlecock
Slave Girl
Smash Up
Smooth As Silk
So Dark the Night
Something in the Wind
Song of the Thin Man
Spanish Main The
Spellbound
Spider, The
Specter of The Rose
Spiral Staircase
Spoilers of the North
Stairway to Heaven
Stallion Road
Step by Step
Stolen Wife
Stork Bites Man
Stork Club
Stormy Waters
Strange Holiday
Strange Impersonation
Strange Journey
Stranger, The
Strange Triangle
Strange Woman, The
Suddenly It's Spring
Susie Steps Out
Swell Guy
Sweet Genevieve
Tarzan and the Huntress
That Brannan Girl
That Hamilton Woman
That's My Gal
Tiger Woman
Till the End of Time
Time, the Place, the Girl,
To Each His Own
Too Many Winners
Trespasser, The
Two Sisters From Boston
Two Smart People
Undercover Maisie
Undercurrent
Unknown The
Untamed Fury
Vacation in Reno
Vacation from Marriage
Violence
Wanted for Murder
Web, The
Well-Groomed Bride The
Wife Wanted
Winter Wonderland
Without Reservations
White Tie and Tails
Yank in London, A
Yank In Rome, A
Years Between, The
Yolanda and the Thief
Young Widow
Ziegfeld Follies

CLASSE B — Condamnable en partie

Abenteuer im Grand Hotel
Abie's Irish Rose
Adventure
Adventure in Blackmail
Affairs of Susan The
Angel and Sinner
Apology for Murder
Are These Our Parents?
Barbara Coast Gent
Bellman, The
Best Years of Our Lives
Big Sleep, The
Blithe Spirit
Blonde Fever
Blue Skies
Born to Kill
Bride Wore Boots, The
Carnival in Costa Rica
Cheyenne
Children of Paradise
Christmas in Connecticut
Colonel Chabert
Confidential Agent
Corn Is Green The
Cross My Heart
Cry Wolf
Delinquent Parents
Desirable Lady
Devil's Envoy
Doll Face
Dolly Sisters The
Down to Earth
Duel In The Sun
Easy to Wed
Eve of St Mark The
Face of Marble
Faces in the Fog
Fallen Angel The
Fall Guy
Fear in the Night
Fired Wife
First Comes Courage
Flying Serpent, The
Follow the Band
For Whom the Bell Tolls
Frontier Gal
Frozen Ghost
Fun on A Weekend
Gentleman Misbehaves
Getting Gertie's Garter
Ghost and Mrs. Muir, The
Glass Alibi The
Great Flamarion The
Guest Wife
Hell's Angels
Hi Diddle Diddle
Hour Before Dawn
House of Dracula
House of Frankenstein
I Love a Soldier
Janie Gets Married
Jealousy
Jungle Captive
Jungle Flight
Keeper of The Bees
Kitty
Lady in the Dark
Lady Luck
Land of the Lawless
Life Begins Anew
Lighthouse
Little Miss Broadway
Living in A Big Way
Lost Honeymoon
Love on the Dole
Lover Come Back
Mad Ghoul The
Magnificent Rouge
Make Your Own Bed
Man I Love, The
Man's Hope
Mask of Dijon
Masquerade in Mexico
Men in Her Diary
Mexicana
Ministry of Fear
Monsieur Verdoux
Murderer Lives at Number 21, The
Night in Paradse A
Miracle on 34th Street
Miracle of Morgan's Creek
Nora Prentiss
More the Merrier The
My Son, the Hero
Never Say Goodbye
North Star
Odd Man Out
O My Darling Clementine
On Approval
Open City
Phantom Speaks The
Pillow to Post
Port of 40 Thieves
Private Affairs of Bel Ami
Queen of Burlesque
Queen's Necklace, The
Rainbow Island
Repeat Perormance
Road to Utopia
Roughly Speaking
Royal Scandal, A
Sailor Takes a Wife, The
Salome
Salty O'Rourke
Scandal in Paris A
Scarlet Street
Searching Wind, The
Seventh Veil
Shadow Of A Woman
Shanghai Drama
Singapore
Sign of the Cross
Song of the Sarong
Stairway for a Star
Stepchild
Strange Love of Martha Ivers
Star Without Light
Storm Over Lisbon
Sultan's Daughter
Summer Storm
Suspense
'Teen Age
Temptation
They were Sisters
They Won't Believe Me
Three Strangers
Time Out of Mind
Traffic in Crime
Trouble with Women
Two Anonymous Letters
Uncertain Glory
Undercover Woman
Unfaithful, The
Uninvited, The
Up in Mabel's Room
Vampire's Ghost
Verdict, The
Whistle Stop
Wild Harvest
Woman on the Beach

CLASSE C — Condamné

Adolescence (Stolen Paradise)
Amours de Toni, Les
Ay Que Tiempos Senor Don Simon
Carnival in Flanders
City of Sin
Club de Femmes
Confessions of a Vice Baron
Damaged Goods
Damaged Lives
Daybreak (Jour se lève, Le)
Dust to Dust
Ecstasy
Elysia
Fighting the White Slave Traffic
Fools of Desire (It's All in the Mind)
Gambling with Souls
Girl from Maxim's
High School Girl
Hôtel du Nord
Human Beast (La Bête humaine)
Indiscretions (Nouveau Testament)
It's All in the Mind (Fools of Desire)
Lash of the Penitentes
Lie of Nina Petrovna, The
Lucrezia Borgia
L'Orage
Mad Youth
Merry Wives
Nine Bachelors (Ils étaient neuf célibataires)
No Greater Sin (Social Enemy No. 1)
Outlaw, The
Pepe le Moko
Puritan, The (Le Puritain)
Race Suicide
Reefer Madness
Roi, Le (The King)
Sinful Daughters
Smashing the Vice Racket
Souls in Pawn
Stolen Paradise (Adolescence)
Tentacion (espagnol)
Time in the Sun
Wages of Sin
Whirlpool (Remous)
With A Smile (Avec le sourire)

ACCORD COMMERCIAL

SOFIA — La Bulgarie a signé un accord commercial avec la Pologne, prévoyant un échange de marchandises d'une valeur de $17,000,000. D'après cet accord d'un an, la Pologne va fournir de la matière première pour l'industrie en échange du tabac, du cuir et du bois bulgares.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Coderre

M. Noé Blanchard conduisait ses deux filles, Henriette et Yolande, au couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, au commencement de la semaine.

Miles Marie-Jeanne Poisson, Cécile Tremblay, Réjeanne Alix, Aurore Brin et Mona Wilton étaient dans leurs familles pour la fête du Travail.

M. et Mme Armand Gaucher et leur fils, Roger, allèrent à Moose Jaw pour affaires, dans le cours de la semaine dernière.

M. E.-M. Culliton, avocat de Gravelbourg, était à Coderre pour affaires professionnelles, dernièrement.

M. Eugène Pelletier, employé à Ponteix, était dans sa famille en fin de semaine.

M. et Mme Eugène Brin sont les heureux parents d'une fille, née la semaine dernière, à l'hôpital de Gravelbourg.

M. Achille Poisson était en voyage d'affaires à Moose Jaw, samedi dernier.

M. E.-B. Coderre conduisait Mme Exinase Desnoyers et Mme Normandin à Gravelbourg, ces jours derniers.

MM. Herménégilde Leblanc et Willie Desnoyers étaient de passage à Moose Jaw, en fin de semaine.

M. Roland Gaucher a trouvé un emploi à Régina pour quelque temps.

M. et Mme Lionel Coderre et M. William Marceau étaient à Régina pour affaires, en fin de semaine.

Montmartre

Décès

Mme Napoléon Bellemare est décédée le 7 septembre, à l'âge de 86 ans. Chrétienne exemplaire et mère modèle, elle laisse un excellent souvenir. Six fils et une fille lui survivent, ainsi que de nombreux petits-enfants. Mme Bellemare avait épousé en premières noces M. Charles Lévesque.

Aussi à St-Hubert s'éteignait Mme Rainville, épouse de feu M. Hormisdas Rainville. La défunte appartenait à une famille de pionniers, et était âgée de 76 ans.

Les funérailles eurent lieu à Kendall, le 1er septembre, au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis de Montmartre et des environs. M. l'abbé Reindal officiait, et M. l'abbé L. Savoie fit la levée du corps et présida l'Absoute.

La défunte laisse dans le deuil trois fils et une fille.

Décoration

Mlle Marthe Ecarnot, anciennement de Montmartre, vient d'être décorée de la Croix de l'Empire, en reconnaissance des services rendus comme téléphoniste à Londres, Angleterre, durant la dernière guerre. Nos félicitations pour cet insigne honneur.

Çà et là

A l'occasion du départ de M. Léo Girardin pour Weyburn, un groupe d'amis lui firent une soirée-surprise, en appréciation des services rendus comme gérant de la Coopérative durant plusieurs années ici. Son départ sera une perte pour notre village, et nous lui souhaitons succès dans sa promotion à la gérance de la Coopérative de Weyburn, qui est une des plus importantes de la province. M. Jim Singa agira temporairement comme gérant ici.

S. Exc. Mgr J. Lemieux, évêque de Gravelbourg, les RR. PP. L. Aubin et Fortin, O.M.I., de St-Boniface, le R. P. Granger, de St-Hubert, le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., dans l'intérêt du journal catholique, étaient tous de passage ici dernièrement. La salle Beauchemin était bien remplie lors du passage du propagandiste, qui donna une séance cinématographique, avec vues du Vatican.

M. Henri Léveillé et sa famille, de Régina, étaient de passage chez M. J.-A. Léveillé.

Mme Cunningham, de Régina, a rendu visite à sa soeur, Mme Sauvé.

Mme David Comault, de Kenaston, était de passage ici chez des amis.

M. Coupal est de retour de Québec, accompagné de son frère, Jean-Baptiste, qui passe quelque temps ici. Ils ont fait le trajet en auto.

M. Marcel Ferraton a acheté de son frère, Honoré, le restaurant qu'il dirigeait près du Sanatorium de Qu'Appelle.

MM. Palma Goulet et J. Joubert ont assisté à la retraite fermée au collège Campion, où ils rencontrèrent trois cardinaux en voyage dans l'Ouest.

MM. Louis Fournier et Hector Archambault se sont rendus à Kelvington.

Mlle Alma Comeault est chez sa soeur à Davidson.

M. l'abbé Léon Savoie a assisté à la célébration du jubilé d'argent du curé de Kendersley.

M. L.-D. Coupal a acheté la maison de M. Willie Giroux.

Nos malades

M. Marcellin Perras a reçu des traitements à l'hôpital pour une fracture du bras. Mme Jos. Perras a subi des traitements à l'hôpital et Mme J. Kline a eu une opération.

Sainte-Marthe

Baptême

Au mois d'août: Dianne-Marie-Gabrielle, fille de Joseph Cantin et de Gabrielle Miron.

Nouvelle mission

Le R. P. Champagne, curé de Ste-Marthe, accompagné du R. P. Cartier, O.M.I., aussi un Nicoletain, a fait l'acquisition d'un lot dans le village de Rocanville, en vue d'un établissement catholique. Les 7 familles catholiques de Rocanville se réjouissent à la pensée de la fondation d'une mission. Toute aumône, petite ou grande, sera reçue avec reconnaissance pour cette grande oeuvre. M. le Curé accusera réception des argents reçus.

Ici et là

M. Joseph Cantin, père, invalide déjà depuis un an, est venu chez sa fille, Julienne (Mme Léo Fafard).

M. Plummer, de Rocanville, a bien amusé le public avec ses démonstrations magiques à la salle paroissiale, le 31 août.

Mlle Jacqueline Cantin, accompagnée de son père, comme garde-malade, passe quelque temps ici.

M. Elie Decorby était de passage chez son père. Il est retourné le lundi 1er septembre.

Wolseley

Première messe

Le R. P. Hilarion Adams, O.S.M.B., récemment ordonné prêtre à Grimsby, Ont., célébra sa première grand'messe dans l'église du St-Sacrement de Candiac, Sask., le 10 août dernier.

Le R. P. Adams naquit à Wosseley, le 28 février 1919, et fit ses études primaires à l'école Fallowmead et ses études secondaires au Noviciat des Pères Basiliens à Mundare, Alta. Il compléta ses études à Grimsby, Ont., où il fut ordonné le 3 août.

M. l'abbé N. Chorney, de Régina, ainsi que les paroissiens catholiques ukrainiens de Candiac, étaient présents dans la petite église ukrainienne, située sur une ferme à quelques milles de Candiac, pour souhaiter la bienvenue au nouvel ordonné. Après une procession solennelle, le R. P. Adams chanta la grand'messe. MM. les abbés Chorney et Jurzenicz, ancien curé de Cadillac et confrère de classe du célébrant, assistaient au choeur.

Le sermon de circonstance fut donné pr M. l'abbé Chorney.

Après la messe, le R. P. Adams donna sa bénédiction aux parents et amis présents.

Les Dames de la paroisse avaient organisé un magnifique banquet en l'honneur du nouveau prêtre. Des discours furent prononcés par M. l'abbé Chorney, comme curé de la paroisse; par M. l'abbé Jurzenicz, comme ami intime du R. P. Adams; par MM. John Kachmer et Wasyl Stopanski, représentant la paroisse ukrainienne; par M. Mike Unék, de la paroisse polonaise; par Mme M. Gilewicz, au nom de la Société des Dames; par M. Tony Dusyk, président de la "Ukrainian Catholic Youth", qui présenta aussi un nécessaire de voyage au R. P. Adams. M. Romanov lui présenta, au nom de la paroisse, une chasuble. La petite Katherine Romanov, cousine du R. P. Adams, lui offrit un calice en or, cadeau de ses nombreux parents.

Le dimanche suivant, le R. P. Adams célébra sa grand'messe dans le rite ukrainien, en l'église Ste-Anne de Wolseley. La chorale ukrainienne de Candiac fit les frais du chant. M. l'abbé J.-A. Foisy y donna le sermon.

Après la messe, le dîner fut servi à une soixantaine d'invités chez Mme E. Adams, belle-mère du R. P. Adams. Parmi les invités, l'on remarquait: Mlles Daisy Adams, de Toronto, et Evelyne Adams, de Régina.

Le R. P. Adams nous quitta pour Mundare, Alberta, où il finira ses études, après quoi il ira comme missionnaire au Mexique et en Amérique du Sud.

Que Dieu veille sur lui et lui accorde les grâces nécessaires pour poursuivre la voie qu'Il lui a tracée!

Régina

Décès

M. J.-A.-R. Longpré, âgé de 82 ans, est décédé à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, le samedi matin 30 août. Il était malade depuis un mois. Durant cette maladie, ses enfants, quoique dispersés dans l'Ouest du Canada, lui rendirent tous visite. Tous aussi assistaient à ses funérailles, sauf Mme Madeleine Orton, de Victoria.



M. J.-A.-R. Longpré

Il laisse dans le deuil son épouse, Bernadette, née Fiset; ses 4 garçons (nés de sa première union avec Hermance Gruyelle, de France), Michel, de Winnipeg, Maurice, de Prince-Albert, Ernest, de Gravelbourg, et Roméo, de Régina; aussi ses derniers enfants, Paul-Emile, de Prince-Albert, Cécile Hollis, Albert et Thérèse, de Régina, et Madeleine Orton, de Victoria. Lui survivent aussi ses frères et soeurs: Exelophas et Arthur, de Qu'Appelle, Aldéon, de Régina, Edmond, de Québec, Joseph, de Calgary, Berthe Tourigny, de Weyburn et Clotilde MacKinnon, d'Edmonton.

Le service funèbre a eu lieu le mardi 2 septembre, en la cathédrale de Régina. Le R. P. Jean, franciscain, célébrait la messe.

Etaient porteurs: ses fils, Michel, Maurice, Ernest et Roméo, et ses frères, Exelophas et Arthur.

Après le service, le corps fut transporté à Qu'Appelle, et vers une heure l'on disait quelques prières dans la vieille et belle église dont il était un des fondateurs. Un bon nombre de paroissiens s'étaient rendus pour ainsi témoigner de leur respect envers ce pionnier. Il fut inhumé dans le cimetière de cette paroisse.

Biographie

M. Longpré arrivait à Qu'Appelle en 1884 et demeurait associé en affaires avec M. J.-P. Beauchamp jusqu'en 1926. Il était grand ami des Pères Oblats de Lebret qui souvent se rendaient à Qu'Appelle dans leurs voyages. En 1899, il épousait Hermance Gruyelle, récemment arrivée de France avec sa famille. Quatre soeurs de Mme Longpré demeurent encore aujourd'hui en France, depuis leur retour du Canada en 1924. M. Longpré devenait veuf en 1908.

La Rév. Sr Placide, des Soeurs Grises, avait connu et soigné Mme Longpré à St-Boniface en 1908, et se trouve aujourd'hui à l'hôpital de Régina, où elle put assister M. Longpré pendant sa dernière maladie.

En 1910, M. Longpré épousait Bernadette Fiset, de Montréal, et de cette union naquirent cinq enfants. Cette maman a prodigué ses soins également à ses enfants adoptifs comme aux siens propres et elle jouit aujourd'hui de leur grand attachement. Elle demeurera à Régina avec sa fille, Thérèse.

En 1927, M. Longpré partit un nouveau commerce à Lebret, tout près de l'église, et y demeurait jusqu'en 1937. C'était pendant les années de misère, mais dans cette belle paroisse, il a trouvé bien des consolations. En 1937, il se rendit à Régina, où il est demeuré jusqu'à sa mort. Il n'a jamais joui des richesses de ce monde, mais la Providence ne lui a jamais fait défaut. Il pratiquait sa religion avant tout, et à Régina, durant les dernières années où il pouvait encore assister à la messe quotidienne, il montait même jusqu'à l'autel pour servir le prêtre. Quand vint le moment de mourir, il était prêt et se résignait heureux à l'appel de Celui qu'il avait bien servi et toujours aimé.

Vonda

Çà et là

M. et Mme Ernest Caron, de Wainwright, ainsi que M. et Mme Fred Howells, d'Edmonton, étaient en visite chez M. Beaulieu.

Mlle Kathleen Le Scelleur était en visite chez sa mère.

M. et Mme Léon Detillieux et leurs enfants, de Domremy, étaient de passage ici dernièrement.

M. et Mme Guy de Margerie et Mme G. Lenglet, de Lucky Lake, étaient également de passage ici récemment.

M. Alyre Sirois est de retour parmi nous après avoir fait quelques mois d'entraînement au camp Picton, dans l'Ontario.

Décès

Le 3 septembre eurent lieu les funérailles de M. Stephen Willett, fils, décédé accidentellement a l'âge de 19 ans.

Le défunt, ainsi que son ami, étaient partis pour une promenade d'amusement dans une petite auto ouverte. Un pneu de l'auto eut une crevaison et ils renversèrent dans un fossé profond. L'auto tomba sur le jeune homme qui mourut dans quelques minutes. Les funérailles furent chantées par Mgr Pierre. L'assistance était nombreuse.

M. Stephen Willett laisse dans le deuil quatre frères: Antoine, Willie, Hervé et Ronald; six soeurs: Cécile, Anita, Doreen, Lorraine, Arlene et Shirley.

Les porteurs étaient: Roger Bussière, Emile Bussière, Georges Goddard, Louis Lepage, Roger Sirois et Hervé Dionne. Raymond Beaulieu portait la croix.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

Dollard

Mme R. MacDonald et sa petite fille, Marilyn Kouri, de Calgary, sont en visite chez des amis.

Mlle Florence Borge, étudiante garde-malade à Moose Jaw, est en visite chez ses parents.

Ferland

Communion solennelle

Le dimanche 31 août eut lieu la communion solennelle de nos enfants. Après avoir suivi les instructions de catéchisme durant quinze jours, trois filles et un garçon furent admis, et reçurent leur certificat. Après la messe, ils renouvelèrent leurs promesses de baptême et se consacrèrent à la sainte Vierge.

Prise d'habit

Le 22 août, M. et Mme Pierre Larose et leur famille, ainsi que M. et Mme Rosaire Chabot, allèrent à Ponteix assister à la prise d'habit de leur fille et soeur, Irène, qui reçut les noms de Sr Arthur-Marie, dans la communauté de Notre-Dame de Chambriac, et aux premiers voeux de Sr Marie-Joseph (Fernande Larose).

Çà et là

M. Jules-Aimé Larose, de Nelson, C.-B., était en congé chez ses parents, ces jours derniers.

M. l'abbé Gérard Couture, arrivant de l'Université de Québec, est venu passer quelques jours chez ses frères, avant de prendre la charge de vicaire à Gravelbourg.

Le Dr Léonard et Mme Morin, de Mannor, Sask., étaient en visite chez leurs parents.

Mme C. Fauchon est allée passer quelque temps chez sa fille, Mme T. Binette, à Ponteix.

M. et Mme Gagnon, ainsi que Mme Hall, de Littletown, N.H., Etats-Unis, et Mme J.-B. Boutin, de St-Victor, Sask., sont venus rendre visite à M. et Mme Antonio Chabot.

Mlles Marie-Claire Fauchon et Thérèse Corcoran, employées à l'hôpital de Weyburn, étaient en congé chez leurs parents.

Mme Roger Desautels, de Dollard, Sask., est en visite chez Mme Rosaire Chabot.

M. et Mme Ed. Bisson et leur famille sont déménagés à Laflèche, Sask.

Notre école du village s'est enrichie d'une classe.

M. et Mme Olivier Couture sont les heureux parents d'une fille, née le 27 août à l'hôpital de Kincaid.

Nos institutrices d'ici sont parties enseigner. Mlle Pauline Fournier, à Dollard; Mlles Thérèse Chabot et Armande Laberge, à Ponteix; Mlle Gertrude Chabot, à Meyronne; Mlle Yolande Chabot, à Redvers; Mlle Carmen Laberge, à Storthoaks, et Mlle Irène Bisson, à Laflèche.

Mlle Alice Fournier est à l'hôpital de Ponteix, comme assistante garde-malade.

Nos moissonneurs qui sont allés aux Etats-Unis faire la moisson, nous sont revenus.

Mlle Hélène Fournier est employée à l'hôpital de Laflèche.

Dumas

L'école du village est ouverte depuis le 27 août et 30 élèves y sont enregistrés. Mlle Boutin en a encore la direction.

M. Ben Comeault, du Manitoba, a remplacé M. Croksheen à l'élévateur des "Grain Growers".

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., a fait sa tournée pour les abonnements à **La Liberté et le Patriote.**

M. et Mme Ritchot ont fait un séjour dans le Manitoba, où Mme Ritchot a assisté aux funérailles de son vieux père.

Sont allées au couvent de Montmartre: Mlles Estelle et Marianne Deschamps et Lucienne Boulet. Au collège de Gravelbourg: le jeune Giroux, fils de Clod. Giroux.

M. et Mme Fred Filteau, de Winnipeg, étaient de passage chez leurs parents.

M. et Mme Thériault, de Montmartre, ont passé quelque temps chez M. Alex. Boulet.

M. et Mme M. Zibière, de Meota, Sask., étaient de passage ici dernièrement.

MM. Jos. Savarie et René Bourgon ont fait un stage à l'hôpital de Wawota et sont en parfaite voie de guérison.

La récolte bat son plein et plusieurs canadiens de Québec et de l'Ontario sont venus y aider.

Storthoaks

Ici et là

Mme André Chicoine (Rose Gauthier) enseigne les grades I à V à l'école St-Thomas pour quelque temps.

Mlle Rose-Hélène Millette a pris charge de l'école de Bolton, le 2 septembre.

Mme Georges Gervais (Olive Gauthier) est allée rejoindre son mari qui est agent d'un élévateur à Benson. Mme Gervais était accompagnée de son père et de sa mère, M. et Mme Ernest Gauthier.

Le lundi 31 août, M. J.-B. Paradis conduisait sa fille, Louise, ainsi que Mlles Rita Peters, Lilianne Beaudoin, Anita Toupin et Lillianne et Jeannine Paradis au couvent de Gravelbourg.

M. Ovila Millette quittait ses parents, M. et Mme Honorius Millette, le 4 septembre, pour retourner à Montréal où il fait son internat comme médecin.

Mlles Lucienne et Georgette Millette partaient également, le 7 septembre, pour le couvent de Forget. Elles furent conduites par leurs parents, M. et Mme H. Millette.

M. et Mme Camille Beaulieu ont aussi accompagné une de leurs filles, Cécile, au couvent de Forget, et deux autres, Doris et Vivianne, à Wauchope.

Mlles Georgette et Stella Paradis, ainsi que leur petit frère, Lionel, enfants de M. et Mme Philippe Paradis, sont partis au couvent de Bellegarde.

Miles Hélène, Agnès et Marguerite Dubois sont parties reprendre leurs études au couvent de Gravelbourg.

Mlles Thérèse et Eugénie Pinette partaient le 4 septembre pour Régina.

Décès

Le 5 septembre eurent lieu les funérailles de M. Ludger Dubois, époux de feu Marie-Euclide Aubin.

Le service fut chanté le vendredi matin par M. l'abbé Fortin, de Cantal, tandis que M. l'abbé Turgeon, de Wauchope, était diacre et M. l'abbé A. Ferland, curé de Storthoaks, sous-diacre. Mgr P. Bois, de Bellegarde, était au choeur.

Les servants étaient: Marcel, Wilfrid et Armand George et Laurent Dubois, petits-fils du défunt.

M. Dubois laisse dans le deuil 4 fils, Ernest, de Storthoaks, Edouard, Médéric et Wilfrid, tous d'Elbow; 3 filles, Yvonne (Mme Edouard Paradis), de Storthoaks, Léda (Mme Edouard George), et Rosa (Mère Ste-Albertine), de Beauceville, P. Q., ainsi que 22 petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Les porteurs furent: MM. Philippe, Théodore, Armand et Camille Aubin, neveux du défunt, Wm-Edouard Paradis et Edouard George, son gendre.

M. Dubois était âgé de 73 ans et 10 mois. Il naquit à St-Didace, P. Q., en 1873. En 1897, il épousait Marie-Euclide Aubin. En 1919, ils vinrent s'établir à Storthoaks, où ils demeuraient depuis. Son épouse est décédée en 1921.

Remerciements

La famille Dubois désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont offert leurs sympathies dans sa récente épreuve.

Frenchville

M. et Mme Edouard Houle, de Trois-Rivières, P.Q., sont en promenade chez M. et Mme Willie Hamel, soeur de Mme Hamel.

M. Fernand Goddu, de Vancouver, C.B., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Sylva Goddu.

Mlle Germaine Goddu, de Winnipeg, qui a suivi un cours commercial, est de pasage chez ses parents, M. et Mme Sylva Goddu.

M. Henri Poudrier, de la Colombie-Britannique, qui est venu faire les moissons chez lui, doit retourner en Colombie.

M. et Mme Oscar Auger et leur fillette, de Cadillac, étaient de passage dimanche chez M. et Mme Alcide Auger.

M. et Mme Albert Goddu et leur famille ont conduit leur fille, Angélina, à Val Marie, où elle doit continuer ses études.

Mme Aimé Tessier ainsi que Mme François Goddu et Mme Réo Fleury étaient de passage à Shaunavon, ces jours derniers pour affaires.

Mlle Marie Chelle, institutrice près de Shaunavon, était de passage chez ses parents, M. et Mme Edgar Chelle.

MM. André Goddu, Adrien Hamel, Lucien Henrion, Marcel Entem sont revenus des Etats-Unis pour faire leurs moissons.

30 millions de dollars au lieu de 250 millions

LAKE-SUCCESS, N.-Y. — Le délégué canadien à la Commission sociale des Nations Unies, George-F. Davidson, a révélé que le total des contributions assurées au Fonds international d'urgence des enfants n'est que d'environ 30 millions de dollars, alors qu'on avait compté en toucher 250 millions.

Willow-Bunch

Çà et là

M. et Mme S. Ducharme, de St-Victor, ainsi que M. et Mme S. Rondeau se rendirent à St-Boniface pour la prise d'habit de Mlle Thérèse Ducharme, de la Congrégation de Jésus et de Marie.

M. et Mme Alex. Dauphinais, ainsi que M. et Mme Siméon Dauphinais et leurs enfants, de Weyburn, se rendirent à Willow-Bunch, le dimanche 7 septembre, pour visiter leur père malade à l'hôpital.

Mlle Estelle Provost est revenue chez elle, après avoir travaillé à la banque de Commerce, à Weyburn.

Mlle Bérangère Bruneau a accepté une position à la banque de Commerce, à Biggar, Sask.

M. et Mme Gérard Fafard, de Stoughton, étaient en visite chez M. et Mme Winslow.

Ouverture des classes

Le mardi 2 septembre eut lieu l'ouverture des classes. A 8 h. 30, Monseigneur dit la messe du St-Esprit afin d'attirer les bénédictions du ciel sur la nouvelle année scolaire. Après, ce fut le rendez-vous à l'école pour 9 heures.

Voici le nom des maîtresses et le nombre des élèves pour chaque grade:

Grade I: Mlle M. Baltazar — 25 élèves.

Grade II: Sr Eléonore — 32 élèves.

Grade III: Mlle J. Baltazar — 36 élèves.

Grades IV et V: Sr Marie-Alfred — 35 élèves.

Grade VI: M. G. de Margerie — 40 élèves.

Grades VII et VIII: Sr André-Joseph — 24 élèves.

Grade IX: Sr Christina, supérieure — 14 élèves.

Grades X, XI et XII: Sr Gabrielle-Madeleine — 15 élèves.

Total: 223 élèves.

Classe de musique: 50 élèves, sous la direction de Sr Eugénie St-Jean. Sr Andrée-Pauline est en charge des pensionnaires, qui sont au nombre de 40 actuellement. L'on en attend encore quelques autres.

Baptêmes

Le 31 août: Lionel, fils de M. et Mme Alphonse Durand. Parrain et marraine, M. Jean-Denis Bruneau et Mme Emile Bruneau.

Le 31 août: Gail-Dolorès-Mary, fille de M. et Mme Léonard Bérard. Parrain et marraine, M. Frank McBurney et Mme Helena Gay, remplacée par Mme Louis Laplante.

Le 7 septembre: Diane-Madeleine-Thérèse, fille de M. et Mme Léonard Bourdages. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Bourdages.

Val Marie

Patients enregistrés à l'hôpital Notre-Dame du 24 août au 7 septembre

Val-Marie: Cléophas Fiset, Jos. Leblanc, Thérèse Pinel, Valérie Proulx, Karen Stave, Norbert Côté, Béatrice, Lorraine et Georges Perreault, Raymond Bourlon, Mme Jos. Leblanc, Marie et Ronald Desharnais, Mme Simonne McGee, Maurice Pinel, Annette Côté, Prosper Pinel, J. Bref, Jacqueline Moine, Irène Cornet, Mme H. B. Stave, Marguerite Côté, Bruno Bos, René Sincennes, Richard Walker, Mme Marg. Grant et Mme B. Gunter.

Cadillac: T. Happeureys, Frederick, Edward, Gerard, Sonnie, Hélène et Eugène Waddington.

Masefield: Adeline et Dolores Glass, Ronald Glass.

Orkney: Edward James, Mme J. Degraw, Robert McKee, Mme W. Shields.

Fosterton: Alfred Camphang.

Bronco: Mme Marcel Dudragne.

Beaver Valley: Halver Hedstrons.

Pouponnière: les bébés Dudragne, Trottier, Degraw et Glass.

Çà et là

Les Dames de l'autel serviront un souper au poulet, le dimanche 14 septembre, et le bazar aura lieu les 21 et 22 septembre, au profit de l'église.

De passage au presbytère, la semaine dernière: M. le chanoine Ls Charpozat, d'Auvergne, France, MM. les curés Chabot, de Masefield, Mondor, de Swift Current, et Poulin, du Lac Pelletier.

M. Lucien Legeç est allé conduire sa fille, Viviane, au couvent de Gravelbourg, dimanche dernier.

Mme J. De Fontaine, de Cadillac, est en visite chez Mme Louis Letourneur.

Mme Violette Fiset est de retour chez ses parents, après avoir passé l'été chez son oncle, M. Hector Fiset, de Wakaw, Sask.

Etaient de passage à Ponteix la semaine dernière: M. et Mme E. Toupin, Mme Fernand Perreault, M. et Mme Paul Syrenne, M. et Mme Hector Bellefeuille, Mme Louis Demontigny, M. le Curé.

M. J. Schatz, d'Odessa, est en visite chez sa fille, Mme M. Heisler.

De passage à Swift Current, la semaine dernière: M. le Curé, M. et Mme C. Wanlin, Mme K. Erne, M. et Mme Louis Letourneur, M. et Mme L. Lizée, Mme Odilia Heisler.

Mlle Rose-Alma Dumont est revenue cette semaine de Scott, Sask., après avoir passé quelques semaines chez sa soeur, Mme J. Schaffer.

MM. Maurice et Clément Massicotte, de Winnipeg, étaient en promenade chez leur frère, Réal Massicotte.

Mlle Angelina Goddu, de Frenchville, nous est arrivée pour travailler à l'hôtel Toupin.

Mme Jos. Perreault et ses enfants ont passé la semaine dernière à Hot Springs, Montana.

Mlle Marie Denniel est allée conduire sa nièce, Louise Denniel, au couvent des Soeurs Oblates à St-Boniface, Man.

M. et Mme V. Masterson et leurs deux filles, Lois et Phyllis, de Ladner, C.-B., étaient en visite au presbytère, vendredi dernier.

Mlles Marie-Anne et Alice Hamel et leur frère, Camille, de Frenchville, étaient en visite chez des amis, dimanche dernier.

Mme Adélard Massicotte, de Governor, Sask., est en visite chez sa fille, Mme Albert Pinel.

Saskatoon

Prospérité

Plusieurs centaines de maisons construites en ces dernières années rendent aujourd'hui la fameuse question du logement beaucoup plus facile. Les dernieres nouvelles veulent qu'un grand nombre d'habitations seront terminées avant les froids. Aussi nous apprenons presque chaque jour l'arrivée de nouveaux compatriotes, et à l'église de nouvelles figures font leur apparition chaque dimanche. Cela est dû sans doute aux travaux d'envergure commencés dans notre ville, et d'autres qui doivent l'être bientôt, assurant du travail pour un bon nombre d'années. Mentionnons: à l'Université, le Collège Médical, un grand hôpital, l'asile des aliénés, l'édifice pour les recherches des ressources naturelles du gouvernement fédéral. Ailleurs, la vaste usine du "Wheat Pool" pour l'utilisation des sous-produits des céréales, projet déjà commencé et qui doit employer avant longtemps des milliers d'ouvriers; à l'heure actuelle, la production de l'huile de lin a un rendement substantiel; à part ces grandes entreprises, une bonne douzaine d'industries de moindre importance sont commencées et attendent impatiemment le déblocage du marché des matériaux de construction. La main-d'oeuvre est en grande demande et quiconque possède un peu d'adresse est sûr de trouver un travail rémunérateur pendant plusieurs années à venir.

Pèlerinage annuel

Le dernier dimanche de septembre sera le grand jour pour notre paroisse, tel qu'annoncé déjà. L'église des Saints Martyrs Canadiens sera le rendez-vous des catholiques de la ville et des environs. La cérémonie principale a toujours lieu à 3 heures de l'après-midi. Le vice-recteur de la cathédrale St-Paul, M. l'abbé D. J. Mulcahey, donnera le sermon de circonstance. Les prières de la clôture de la neuvaine et des suppliques aux saints Martyrs seront récitées immédiatement avant la bénédiction du T. S. Sacrement. La chorale aura un programme de musique religieuse préparé avec soin. Les augures du pèlerinage de 1947 permettent d'espérer qu'il sera le plus imposant à date.

Çà et là

M. et Mme Paul Detillieux sont revenus de leur voyage au Nouveau-Brunswick. Ils ont voyagé en aéroplane.

Mlle Madeleine Guillet, directrice de la "Madeleine School of Sewing", a passé l'été à son camp de Watrous Lake.

M. Emile Léonard est revenu des Adirondacks, où il a décroché son certificat de "Professional Figure Skating Instructor". Il vient de signer un contrat lui assurant son engagement à Flin Flon, comme instructeur pendant la prochaine saison.

M. Georges Duey, professeur à l'Université, nous est revenu après avoir passé l'été à Montréal, employé à des travaux de laboratoire.

Mlle Thérèse McLeod est retournée à Lloydminster reprendre son emploi comme institutrice.

Les enfants de M. Charles Vernesey sont de retour au couvent de Prud'homme.

Loraine, fille de M. et Mme Ag. Martineau est partie pour le couvent de la Présentation, à Duck Lake, pour compléter ses études.

M. et Mme Albert Gauthier ont placé leur fils, Réal, au collège St-Jean d'Edmonton, et leur fille, Thérèse, au couvent de Duck Lake.

M. Gérard Bessette, professeur à l'Université, nous est revenu marié de Montréal. Bienvenue et nos meilleurs voeux au nouveau couple.

M. Gérald Couture, des "Red Wings" de Détroit, partira ces jours-ci pour rejoindre son équipe du hockey professionnel; nous suivrons avec intérêt les activités de la prochaine saison, souhaitant à Gérald tout le succès possible.

Mlle Blanche Lortie, qui a fait un stage à l'hôpital, est maintenant parfaitement rétablie.

Mme Bowen (Juliette Longtin), de Toronto, retournera bientôt avec ses deux enfants, après avoir passé quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Anatole Longtin.

LE PRINCE REGENT A PARIS

BRUXELLES — Le prince régent de Belgique se rendra prochainement à Paris, en visite officielle. Il sera l'hôte de M. Vincent Auriol, président de la république. Il sera accompagné par M. Paul Spaak, premier ministre et ministre des affaires étrangères.

Cartes Professionnelles

Etait-il donc si mauvais, il y a quelques semaines?

On se rappelle le chahut qu'on fit en certains milieux, il y a quelques semaines, parce que le député de la Beauce avait embauché pour son usine un certain nombre de jeunes Polonaises demeurant dans des camps de réfugiés. Elles avaient été triées sur le volet par un aumônier catholique et elles vinrent au pays travailler à l'usine de M. Dionne en vertu d'un contrat qui n'entravait en rien leur liberté. Des syndicats ouvriers qui ne connaisaient pas le premier mot de la question protestèrent avec véhémence; il ne s'agissait de rien autre, à les croire, que d'esclavage. Des députés C.C.F., firent écho à ces propos au parlement.

Les uns et les autres cependant durent se taire le jour où, aux communes, face à ceux qui l'avaient dénoncé durant son absence en Europe, M. Dionne leur riva leur clou.

On comprend ce silence: c'est que précisément on se préparait en d'autres milieux et dans des industries dont le propriétaire n'était ni canadien-français ni catholique, à faire venir des "réfugiés" d'Europe, non pas seulement par centaines, mais par milliers. Il en fallait pour les fermes ontariennes, les chantiers, les mines, etc. On se tint coi au parlement et dans les unions qui avaient critiqué l'embauchage des jeunes Polonaises.

Un de ceux qui s'indignèrent le plus de la venue des jeunes Polonaises se nomme Bernard Shane. Il est le président local à Montréal de l'International Ladies' Garment Workers Union. Or voilà ce que chef unioniste nous apprend qu'il s'embarquera jeudi pour l'Europe. Qu'y va-t-il faire, demanderez-vous? Tout simplement recruter dans les camps de "réfugiés" quelque 500 mains pour l'industrie de la confection. Il y a pénurie de tailleurs à Montréal; on comblera les vides en important de la main-d'oeuvre européenne.

Tout ceci se fait, comme dans le cas de la Beauce, avec l'approbation du gouvernement. Mais, cette fois, personne ne part en guerre. Et l'on ose parler de "fair play" dans notre pays!

Des automobiles anglaises sur notre marché

NEW-YORK — Quatre modèles d'automobiles britanniques, spécialement construits pour les marchés canadien et américain, ont été exposés ici à l'exposition de l'Austin Motor Company.

Les voitures qui seront en montre à travers les Etats-Unis, sont l'avant-garde d'un lot considérable d'autos que la Grande-Bretagne expédiera prochainement sur les marchés canadien et américain. Les premières voitures anglaises en vente aux Etats-Unis arriveront d'Angleterre le 1er novembre et le Royaume-Uni se propose d'en exporter annuellement 20,000 aux Américains. L.-P. Lord, président de l' "Austin Company", a annoncé que la compagnie a lancé une campagne de ventes annuelles de $15,000,000 sur le marché américain. Ces voitures se vendront à des prix relativement bas, soit entre $1,200 et $1,400, pour le sedan "Devon" de quatre portes et le sedan "Dorset" de deux portes. Elles sont mues par des moteurs de quatre cylindres, et parcourront de 32 à 35 milles au gallon. Toute leur carrosserie est en acier.

Les deux modèles de luxe exposés à New-York se vendront entre $4,500 et $5,000. Il s'agit du "Sheerline" de 110 chevaux et de la "Princess" de 120 chevaux. Ces deux voitures sont des sedans de quatre portes et elles sont actionnées par des moteurs de six cylindres.

Le Pape loue les catholiques Hollandais

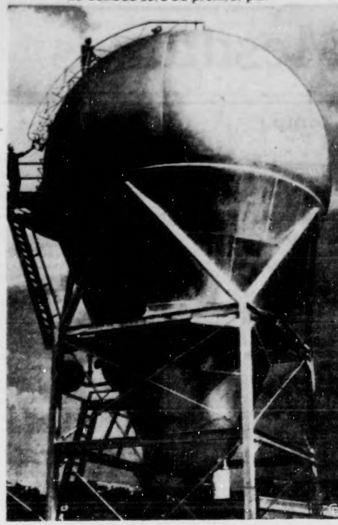
Vatican — A l'occasion du congrès marial hollandais, le pape Pie XII a adressé un message en français aux fidèles des Pays-Bas, dans lequel il a encouragé la piété et l'enthousiasme des fidèles néerlandais.

Après avoir souligné la fermeté du peuple hollandais dans les épreuves de ces dernières années, Sa Sainteté a lancé un appel à la sainte Vierge en faveur de la paix.

Pie XII a demandé à la sainte Mère de Dieu d'abaisser ses yeux, dans son infinie miséricorde, sur le monde souffrant, et d'intercéder auprès de son divin Fils.

"O Marie, a conclu le Saint-Père, préservez vos fidèles du péché et des afflictions spirituelles; donnez aux prisonniers la libération; réconfortez ceux qui sont sans patrie et sans toit, ainsi que les pauvres et les nécessiteux."

Le Canada sera au premier plan



Le Canada possède maintenant l'entreprise la plus importante pour la préparation de l'eau lourde qui sert au développement de l'énergie atomique. La manufacture de Chalk River produit du plutonium depuis une année déjà. Le ministre de la reconstruction a déclaré que bientôt notre pays pourra fournir une certaine quantité de plutonium aux hôpitaux pour fins de recherches médicales. La machine que l'on voit sur cette photo est un briseur d'atomes.

Les chapeaux haut de forme pour les noces royales



Les chapeliers anglais sont actuellement très occupés à la manufacture de chapeaux haut de forme qui doivent servir pour le mariage de la princesse Elizabeth avec le lieutenant Philip Mountbatten. On voit l'un des chapelier exhibant ici une dizaine de ces fameux chapeaux.

Une prise intéressante



Au concours de pêche pour enfants qui eut lieu récemment à Oxford, Angleterre, un garçonnet fit une prise merveilleuse. Son hameçon s'accrocha à son pantalon ... On voit ici un représentant de la St. John Ambulance Society faisant les réparations d'urgence nécessaires.

Un nouveau livre de notre correspondant

Nous lisons dans un des derniers numéros du **Bulletin Bibliographique** de l'Université Nationale du Mexique, les appréciations suivantes du Prof. David Garcia sur le dernier ouvrage de **M. THOMAS GREENWOOD** intitulé "Essais sur la Pensée Géométrique" paru aux Editions de l'Université d'Ottawa.

"Les thèmes et les questions concernant la philosophie des sciences ont toujours été pour le Prof. Greenwood de puissantes tentations mentales. En qualité de philosophe thomiste, il a envisagé et tenté de résoudre certains de ses problèmes, en tenant compte de la doctrine de St. Thomas dans ses lignes fondamentales, mais aussi avec la conscience bien claire des progrès que la logique et les sciences physico-mathématiques ont réalisés à travers les âges. Aussi l'objet de son dernier ouvrage, est-il justement d'assimiler à la pensée thomiste les questions de la géométrie comme elle nous est connue maintenant.

"L'exposition technique de la Méthode Axiomatique en Géométrie, des Fondements de la Géométrie Euclidienne, de la Valeur des Géométries non-euclidiennes, et de la Géométrie de l'Univers, est exacte, claire, bien ordonnée dans ses détails. Quant à la tentative elle-même d'annexer la géométrie dans sa forme moderne à la philosophie aristotélico-thomiste, elle donne un résultat des plus intéressants.

"Le point technique le plus original est l'établissement d'un postulat unique caractérisant la géométrie euclidienne; ce qui a toujours paru souhaitable (mais difficile à réaliser) par les mathématiciens. Quant à son aspect philosophique, la théorie du Prof. Greenwood offre un excellent exemple idéologique, en ce sens qu'il ne renie pas la valeur des autres géométries, comme le font de nombreux penseurs scolastiques. Ainsi la tentative du Prof. Greenwood nous montre que si les notions aristotélico-thomistes ont une valeur universelle, elles doivent s'harmoniser avec la science d'une manière neuve, concrète et experte, sans se livrer à des divagations ou à des généralités. Aussi, nous formons le désir que l'exemple du Prof. Greenwood soit efficace ou édifiant, selon le voeu de l'ascétique clacissisme."

Un jeune Canadien français président des étudiants libéraux

HAMILTON — Marcel Joyal, étudiant en droit de troisième année à l'université McGill et bachelier de l'Université d'Ottawa, a été élu président de la Canadian University Liberal Federation, fondée ici aujourd'hui par les étudiants de quatorze universités canadiennes.

La fédération se propose de stimuler l'activité libérale dans les universités du Canada et de faire étudier les problèmes politiques de l'heure. La liste des vice-présidents porte le nom de Neil McKelvie, des Provinces maritimes. Le secrétaire-trésorier est Edouard Poirier, étudiant en sciences sociales à l'université Laval.

Le logement ouvrier

Par le chanoine Lesage

Le problème du logement ouvrier est actuellement l'un des problèmes dont la prompte solution importe le plus à notre équilibre social. Des solutions lui ont été données à l'étranger qu'il importe de connaître. Dans cette brochure, le chanoine Lesage nous présente l'initiative des organisations professionnelles de la région de Roubaix-Tourcoing, en France. Voici des patrons et des ouvriers qui collaborent pour construire des logements populaires: la nature des maisons, leur coût de construction, la part des ouvriers et celle des patrons, tout est décrit dans cette brochure. L'auteur ne craint pas d'affirmer que cette initiative est "appelée sans doute au même retentissement que celle des allocations familiales après la première guerre mondiale". La brochure se vend 10 sous l'exemplaire, au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Chef de la Légion



Un catholique, **M. J. F. O'Neill**, de Manchester, N.H., a été élu président national de la Légion américaine au congrès annuel de cette organisation qui fut tenu à Washington récemment. M. O'Neill est membre de la paroisse-cathédrale de St-Joseph et Chevalier de Colomb.

Les Alliés auraient attaqué la Russie si . . .

STOCKHOLM — Le ministère des affaires étrangères de Suède a publié ces jours derniers, des documents qui paraissent établir que si la guerre russo-finlandaise de 1939-40 avait continué deux jours de plus, la France et l'Angleterre auraient envoyé un contingent de 50,000 hommes afin d'aider la Finlande à combattre l'Union soviétique.

M. Raoul Nordlnig, consul général de Suède à Paris, a apporté au roi Gustave, le 2 mars 1940, un message spécial venant de M. Edouard Daladier, alors premier ministre de France, disant que ce contingent serait envoyé en Finlande par le nord de la Norvège, comme partie d'un plan d'attaque contre la Russie; l'offensive devait être lancée le 15 mars. La Finlande a conclu la paix avec la Russie le 13 mars.

La tâche de gouverner et de pacifier les dominions Indiens

NEW-DELHI — Dans le Punjab que viennent de se partager les dominions des Indes et du Pakistan, les moeurs de temps de guerre se sont conservées: Musulmans, Hindous et Sikhs s'y entretuent à qui mieux mieux.

On semble chercher à chasser les Sikhs et les Hindous de l'ouest du Ponjab Pakistan et à chasser les Musulmans de l'est du Punjab des Indes. Déjà Lahore a été vidée de ses cinq cent mille Hindous et Sikhs et Amritsar de ses cinq cent mille Musulmans.

Bien que l'on ne connaisse pas officiellement le nombre des soldats chargés de maintenir l'ordre dans ce grenier des Indes, on dit que sept brigades comprenant trente-cinq mille hommes tâchent de rétablir la paix au Punjab.

Le Cabinet du Pakistan n'a pas seulement le Punjab à pacifier. A Quetta, la capitale du Baluchistan, qui fait partie du nouveau dominion musulman, il s'est produit une émeute entre Pathans et Musulmans: cinquante personnes y ont été tuées et quarante autres blessées.

A Jullundur, dans la partie hindoue du Punjab, où mille cinq cents personnes ont été tuées récemment au cours d'attaques livrées contre des villages musulmans, les Sikhs ont organisé très bien leurs bandes. Chacune comprend trois catégories d'hommes. Il y a d'abord le groupe d'attaque armé de mitrailleuses et d'autres armes perfectionnées. Puis viennent les tueurs armés de couteaux. Puis les pilleurs.

Entretemps, les deux Assemblées constituantes hâtent la rédaction de deux constitutions. Le Gouvernement des Indes, qui a déjà aboli l'intouchabilité, annonce qu'il fera plus encore pour mettre fin aux divisions qui séparent ses ressortissants. On assignera les postes non pas d'après une représentation proportionnelle, mais d'après les mérites seuls des individus.

Lettre pastorale de l'épiscopat japonais

TOKIO — Douze archevêques et évêques catholiques japonais viennent de publier une lettre pastorale collective mettant les fidèles en garde contre la démoralisation causée par une interprétation erronée de la démocratie et de la liberté.

La lettre critique vigoureusement le contrôle de la natalité et les danses occidentales, lesquelles ont repris leur vogue au Japon, depuis la fin de la guerre.

Plaisanterie faite à M. King

OTTAWA—Au cours du diner de l'Association du Barreau canadien, le premier ministre du Canada, M. King, a été l'objet d'une bonne plaisanterie de la part de M. Leonard Brockington, avocat d'Ottawa, qui a déclaré, faisant allusion à la récente nomination de l'hon. M.-F. Gregg, que "d'un coup de sa baguette magique, le premier ministre a métamorphosé un conservateur, président d'université, en ministre libéral des Pêcheries du Canada". Le vicomte Jowitt, lord-chancelier de Grande-Bretagne, y est allé aussi de son bon mot en déclarant que l'Angleterre vit dans l'attente de deux événements, la présence de M. King au mariage de la princesse Elizabeth et l'abaissement du record Walpole. (L'été prochain, M. King aura dépassé le record de sir Robert Walpole, qui fut le plus longtemps premier ministre dans tout l'empire britannique.)

Le Vatican demeure neutre sur la question de la Palestine

VATICAN — Aucune décision n'a jamais été prise par le Vatican en ce qui concerne la question de Palestine, déclarent les milieux autorisés au sujet des informations publiées au Caire selon lesquelles le Saint-Siège aurait appuyé la cause arabe.

Les mêmes milieux tiennent à rappeler que l'Eglise n'a pas à prendre position dans un conflit auquel elle se doit, dans son impartialité, de rester étrangère. Aucun mandat n'a été donné, ajoute-t-on, à qui que ce soit au nom du Saint-Siège. Aussi, si certains prélats ont pris des initiatives qui s'éloignent de cette ligne, cela n'engage en rien le Vatican qui leur laisse la pleine et entière responsabilité de leurs actes.

Le beurre à $1.00 la livre, aux Etats-Unis

CHICAGO — Le beurre s'est détaillé à $1 la livre, samedi dernier, alors que le prix de la majeure partie des produits alimentaires augmentait aux Etats-Unis.

Selon un marchand détaillant, le prix du beurre sera fixé à $1.00 la livre à travers tous les Etats-Unis d'ici un mois, et il serait même possible que les marchands de New-York et Chicago commencent à demander ce prix dès cette semaine.

Les autres produits à la hausse sont le lard, les oeufs, la farine et le blé. Beaucoup d'autres produits ont également atteint des prix jamais vus jusqu'ici.

Un chef d'Etat allemand est disparu

BERLIN — Le journal "Telegraf" à licence britannique dit que le Dr Rudolf Paul, chef du gouvernement de Thuringe, Etat allemand occupé par les Russes, est disparu sans laisser de traces.

Le journal dit qu'il est disparu depuis lundi. L'assistant ministre-président Werner Eggerath, qui dirige la police provinciale de Thuringe, a ordonné de vastes recherches, mais sans succès, dit le "Telegraf".

L'épouse du Dr Paul, son principal interprète et deux officiers de police sont également disparus, ajoute le journal.

Le "Telegraf" dit que le Dr Paul était tombé en désaccord avec plusieurs membres du parti de l'Unité socialiste, dominé par les communistes, dont Eggerath, à la conférence tenue à Munich pour les chefs de toutes les provinces allemandes, il y a 3 mois.

Prêtre médecin

Un prêtre médecin, le R.P. Francis McDonald, dirige l'hôpital missionnaire à Nancheng, Kiangsi, Chine. Il vient de rentrer dans son champ de mission après un séjour dans son pays natal, l'Ecosse. On se souvient que le film "The Keys of the Kingdom" lui avait été dédié.

Washington poursuit 717 chemins de fer

WASHINGTON — M. Tom C. Clark, procureur général des Etats-Unis, annonce qu'il a intenté une poursuite auprès de l'Interstate Commerce Commission pour recouvrir de $30 à $40 millions de dommages de 717 chemins de fer, accusés d'avoir majoré leurs tarifs sur des envois de munitions, pendant la guerre.

Dans sa déclaration, le procureur général expose que le gouvernement avait droit à un tarif plus bas, "à cause de l'importance des envois, des mesures de sûreté efficaces prises par les armées et d'autres circonstances favorables". C'est la huitième poursuite de cette nature que le gouvernement intente auprès de l'Interstate Commerce Commission.

Des autobus remplacent les tramways de Québec

QUEBEC — Le remplacement des tramways par des autobus, annoncé il y a déjà quelque temps, s'effectuera entre le 15 et le 25 septembre, a-t-on annoncé.

Ce changement sera fait sur tous les circuits de la ville dès l'été prochain, et 175 autobus feront alors les frais du transport dans la capitale québecoise.

Les congressistes ont dépensé plus de $10 millions

NEW-YORK — Les membres de la Légion Américaine et leurs familles ont dépensé au moins $10,000,000 à New-York la semaine dernière, à l'occasion du congrès annuel de cette association d'anciens combattants. Cela représente une augmentation de $4,000,000 sur la somme dépensée au cours de la convention de 1937 à New-York.

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

Tournoi à Letellier

Dans la dernière chronique des Anciens, un paragraphe a été oublié. Les Anciens tiennent à remercier M. Napoléon Comeault, un Ancien bien fidèle, pour sa gracieuse invitation et sa cordiale réception à Letellier.

Nous avons aussi oublié de parler de Jean Joyal, un des meilleurs coureurs de l'équipe, mieux connu des joueurs sous le nom de "Us". Jean a réussi de beaux coups.

Mariage

Samedi dernier, l'aumônier des Anciens bénissait le mariage d'un des joueurs des Anciens, M. Jacques Senez, avec Mlle Lucille Phaneuf. Le mariage eut lieu à 11 heures, à la cathédrale de St-Boniface. Nos félicitations et nos meilleurs voeux.

Séance des Anciens

Les Anciens auront-ils leur séance traditionnelle, cette année? C'est la question que nous posent nos amis. Bien sûr. Le Père Caron a déjà choisi la pièce et bientôt nos acteurs se mettront à l'oeuvre. Nous en reparlerons.

Morris—Les Anciens

Dimanche dernier, les Anciens ont joué deux parties contre le club de Morris. Deux parties intéressantes. Morris gagna la première par le pointage de 8 à 4 tandis que les Anciens remportaient la deuxième partie par le pointage de 8 à 7. Ces derniers doivent leur victoire à Laurent Desjardins, leur lanceur de grande qualité. Nos membres doivent savoir que Laurent est maintenant en charge du Salon Mortuaire Desjardins. L'équipe est heureuse de souhaiter plein succès à Larry.

Défi

Au moment où nous envoyons notre chronique, l'équipe de St-Pierre n'a pas encore relevé le défi des Anciens. A quand St-Pierre?

Nous attendons également nos bons amis de St-Jean-Baptiste. Sans doute que Roland Valcourt y verra. Le Père Préfet permettra sûrement à son jeune frère de prêter main-forte à l'équipe.

Conférencier

Comme nous l'avons annoncé à plusieurs reprises, le R. P. Georges Desjardins, recteur du collège de St-Boniface, donnera une série de 5 conférences à l'Institut Collégial St-Joseph. Ces conférences commenceront à 8 h. 15 du soir.

Le Père Desjardins a déjà donné trois conférences, une au Cercle Ouvrier et les deux autres aux clubs Kiwanis de Winnipeg et de St-Boniface. Le succès de ces trois conférences augure bien pour la série qui s'en vient.

Les billets s'enlèvent rapidement. On est prié de se hâter si l'on ne veut pas arriver trop tard. Etant donné la qualité du conférencier, ces conférences feront sûrement époque à St-Boniface.

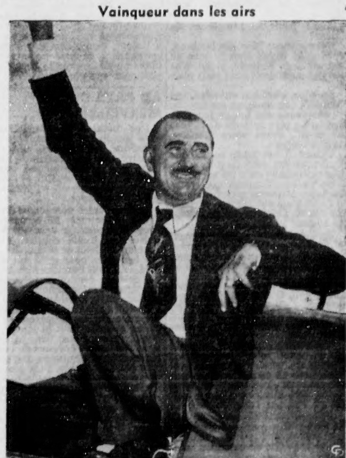
Les billets pour ces conférences sont en vente à raison de 25 sous le billet, $1.00 pour la série. On peut se procurer des bilets aux endroits suivants: Pharmacie Leclerc, Chez Huot, au Collège, Norwood Electric & Radio (Lucien Daoust). On peut s'adresser également aux particuliers suivants: MM. Raymond Bernier, Emile Pelletier, Léo Boissonneault, Ed. Lambert, Rodolphe Péloquin, L. LaRivière et Camille Fournier.

E. PELLETIER, sec.

Le prix Nobel à Pie XII

ROME — Plusieurs journaux italiens se font l'écho de bruits d'origine suédoise, disent-ils, suivant lesquels le prix Nobel pour la paix aurait été conféré au pape Pie XII. Le Vatican déclare ne rien savoir à ce sujet.

Vainqueur dans les airs



Paul Mantz, de Hollywood, salue la foule après être descendu de son avion de course à l'aéroport de Cleveland. Mantz a remporté la victoire dans la course aérienne qui fut tenue aux Etats-Unis récemment. Il parcourut 2,045 milles en 4 heures, 26 minutes et 57 secondes, faisant une moyenne de 460 milles à l'heure.

Un évêque chinois âgé de 80 ans



S. Exc. Mgr Simon Tsu, âgé de 80 ans, et doyen de tous les évêques chinois, cause avec quelques prêtres de la Société missionnaire de Maryknoll à Shanghai.

Elles sont heureuses dans la Beauce

Les jeunes Polonaises qui sont venues au Canada à la demande de M. Ludger Dionne, membre du parlement pour la Beauce, s'adaptent très rapidement à leur nouveau mode de vie. On en voit deux sur cette photo qui semblent très heureuses. Toutes apprennent actuellement le français et l'anglais dans leur temps libre.

Votre mari fume-t-il la pipe?

SI OUI, LISEZ CECI!

Ici-bas, tout le monde a des caprices. Les femmes en ont beaucoup, à cause de leur nature d'oiseau, délicate et sensible, qui aime à se choyer; mais les hommes en ont aussi, peut-être moins, étant supposés être plus raisonnables, quoiqu'ils ne le soient pas toujours, n'importe.

Parmi les caprices de l'homme, il en est un charmant, à mon avis, mais qu'on trouve affreux dans toutes les maisons où les femmes ne peuvent pas souffrir l'odeur du tabac.

Jeunes filles qui songez à la vie conjugale, si vous ne pouvez souffrir l'odeur du tabac, encore moins pourrez-vous souffrir un mari qui ne fume pas: ce dernier, selon les constatations de tout le monde, est "grognard". C'est en fumant une bonne "pipe" que la plupart des hommes font les plus beaux rêves d'amour!

"Une pipe! Ouf, quelle horreur! Le tabac! C'est laid, ça sent mauvais, ça traine toujours" et les blagues, évidemment, suivent les discours qu'on fait aux pipes.

Pourtant, c'est bien peu de mal, de fumer, et ça rend un homme si heureux!

Le soir, quand fatigué de toute une longue journée d'ouvrage, votre mari près de vous cause de frivolités qui semblent le reposer de ses affaires sérieuses, pendant que les yeux perdus dans un journal de modes, vous croquez des chocolats, n'ayez pas le malheur de lui dire d'une petite voix vinaigre: "Je ne veux pas que tu fumes ici!" Car il choisira entre sa pipe et vous et peut-être aimera-t-il mieux rêvasser tout seul dans son fumoir, en se consolant de vous quitter par la senteur imaginaire d'une bonne pipe de tabac; et vous resterez seule, pensive, triste, malheureuse peut-être de constater que votre mari n'est plus le même et vous deviendrez jalouse à la pensée qu'il préfère à votre compagnie — sa pipe.

Aussi, pourquoi l'empêcher de fumer?

Vous mangez bien des bonbons, vous vous payez bien le luxe de beaucoup de dentelle, et lui, n'a-t-il pas aussi droit à un petit plaisir?

La pipe, c'est son chocolat, son "émina", son amie, sa confidente, sa compagne des beaux jours de sa vie! La pipe antidote de la nostalgie fut, avant votre mariage, sa consolatrice.

Quand il est triste — et que vous avez vos nerfs — il se retire tranquillement chez lui sans rien dire, et en attendant que votre humeur, Madame, passe du noir, il fume pour oublier que sa femme est un petit caprice qui change comme le temps.

Quand il est gai, il fume aussi et, fredonnant un bout de chanson favorite, il regarde les spirales bleuâtre monter, monter comme l'air.

S'il reçoit des amis, pour être juste, poli, il leur offre des cigares; mais s'il veut leur faire un gros plaisir, il leur dit: "Fumez votre pipe, comme si vous étiez chez vous!"

"La fumée, direz-vous, empeste les boudoirs, jaunit les tentures; l'odeur du tabac s'imprègne partout, nous en avons presque dans les cheveux . . . et ça traine toujours. Des allumettes, des pipes, on ne voit pas autre chose!"

Pauvre vous! Mettez-vous dans la tête qu'un mari, ce n'est pas une statue, et que si vous lui refusez ce plaisir de quelques bouffées de tabac, il se paiera des luxes plus grands et plus graves qui pourraient faire autrement de tort à votre bonheur que les pauvres petites allumettes oubliées sur votre console.

Quand vous sortez toute la journée et que le soir votre mari vous attend pour souper, s'il n'avait pas sa pipe pour lui faire oublier que vous n'arrivez plus, il trouverait le temps long et se fâcherait peut-être . . .

Une pipe, ça remplace tout, entendez-vous?

Et c'est autrement plus fidèle qu'une femme et ça ne parle pas — et ça ne coûte pas cher et ça dure longtemps . . .

Quand on dit que les vieux garçons ont préféré ne jamais se marier plutôt que de faire le sacrifice de fumer — mais pour ceux-là, par exemple, personne nous dit que par des longues soirées d'automne, où la pluie tombe jusqu'au fond de leur âme, personne nous dit qu'ils fument ou non — et qu'ils ne donneraient pas toutes les pipes et toutes les allumettes du monde pour un petit peu d'amour . . . et ils ont beau fumer et fumer encore, le parfum du tabac ne leur enlève jamais le regret d'avoir sacrifié un bon petit coeur de femme à ce morceau de bois d'ambre brûlant, quand on y met le feu, mais qui finit toujours par s'éteindre . . .

Ah! pauvres pipes, si elles pouvaient parler, que de choses on saurait!

— Moi, quand je serai mariée, mon mari ne fumera pas!

— Ne faites donc pas votre méchante, petite marquise en miniature, qui ne connaissez pas encore l'importance d'une bonne pipe de tabac.

On fume toujours, l'été, pour chasser les moustiques; dans la vie, il faut fumer beaucoup quand on a des idées sombres, ces petits moustiques qui s'attaquent au coeur de l'homme.

Si votre mari aime le tabac, donnez-lui-en! Et si vous êtes sérieuse, vous vous habituerez vite à l'odeur, comme lui devra s'accoutumer à la senteur du lilas blanc ou de la violette dont vous parfumez vos cheveux.

AU PAYS DES MERVEILLES

Les patates ne connaissent plus seulement l'atmosphère de la cuisine. Aujourd'hui, elles ont pénétré dans le domaine de l'art. Bien que leur principal usage soit de frire, de bouillir et d'être pilées, elles peuvent en plus servir à l'impression.

Pour en faire une forme d'impression, coupez la patate en deux et tracez un dessin sur la partie qui a été coupée. Puis, avec un couteau de poche, découpez le dessin, pour qu'il soit soulevé, enlevant l'arrière plan comme dans le dessin. Ne découpez pas trop profondément ce qui affaiblirait la partie soulevée.

Etendez une couche de couleur sur du verre, de la porcelaine de Chine et appuyez-y la patate, le dessin face en bas, dans la couleur. L'encre à l'épreuve de l'eau, les couleurs à l'huile ou une teinture peuvent servir. Puis pressez votre pomme de terre couverte d'encre sur le matériel que vous désirez imprimer. Ce peut être sur du drap, du papier ou du cuir. Si vous choisissez bien votre matériel et travaillez avec attention, vous pouvez obtenir d'excellents résultats.

Pour Vous, Mesdames

Rôle difficile

Etre invité à la campagne est fort agréable, mais si l'on tient à sa réputation de parfait hôte, ce rôle est difficile. Il ne suffit pas d'arriver chez ses amis les mains pleines, certes cela dispose toujours favorablement, mais de là à se qualifier comme invité désirable, il y a du chemin à faire.

Si l'on ne veut rien regretter, mieux vaut n'accepter d'invitation que de ceux qui témoignent de nos goûts et dont les habitudes cadrent avec les nôtres. Si vous recherchez le calme de la vie champêtre, sa rusticité, n'allez pas chez ceux qui transportent à la campagne leur agitation de la ville.

Ne soyez pas celle dont il faut sans cesse s'occuper, mais n'allez pas non plus tout bouleverser sous prétexte de simplification. Vous seriez vite encombrante et vos recettes n'auraient pas l'heur de plaire. Votre grâce, votre amabilité, votre gentillesse, votre obligeance seront avec votre gaîté, votre entrain, fort appréciés, mais que votre serviabilité ne se mue pas en servitude. Sachez vous distraire et distraire les autres, mais n'imposez pas votre présence. Disparaitre au bon moment est un art que pratiquent avec habileté les gens du monde.

Prenez les habitudes de la maison, adoptez le ton qui convient, soyez dans la note et n'oubliez pas les petites attentions qui sauront plus que tout vous classer dans l'esprit de vos hôtes. Un cadeau somptueux aurait pour effet de mettre mal à l'aise ceux qui vous reçoivent, cependant ne manquez pas de laisser un souvenir de votre passage et de récompenser les domestiques.

Mais ce que vous ne sauriez omettre c'est, rentrée chez vous, de remercier de quelques mots qui redisent votre agrément pendant votre séjour.

LAURE

La Mode Pratique



Envoyer 20 sous (en monnaie) au Département des Patrons, **La Liberté et le Patriote,** 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Spécifier bien le numéro du patron et la grandeur désirée.

Repassage des chemises d'hommes

Il faut de la technique pour bien repasser une chemise d'homme, qui, il y va de soi, doit d'abord être parfaitement nette. Ne laissez pas trainer les chemises sales et n'attendez pas qu'elles soient très sales pour les laver. Plongez-les fréquemment dans une riche mousse de savon qui "rend le linge ultra-blanc." Empesez le collet, les manchettes et la bordure de la boutonnière. Après le séchage, humectez la chemise et laissez-la enroulée dans une serviette pendant quelques heures. Commencez par repasser le devant du côté des boutonnières, plaçant le collet à votre gauche et les pans à droite sur la planche à repasser. Après les devants, le dos, puis les manches, repassez des deux côtés d'une main ferme. L'empiècement vient ensuite. Placez-le vers vous, le reste de la chemise pendant de l'autre côté de la planche. Prenez garde de chiffonner les manches avec le fer. Le pressage du collet est le plus important. Faites-le en dernier de tout, allant de chaque pointe vers le centre, des deux côtés. Boutonnez alors la chemise, placez-en le devant contre la planche à repasser et repliez-en un peu moins du tiers de chaque côté. Arrangez les manches et pliez le tout en deux.

Le coût de la vie a doublé à Paris

PARIS — Le coût de la vie a plus que doublé en France depuis janvier 1946. C'est ce qui ressort de la comparaison des indices de prix de détail établis sur 34 articles de consommation courante.

En janvier 1946, l'indice était de 481 par rapport à 1938, alors qu'il atteignait 1068 en août 1947. En hausse constante depuis la guerre, l'indice avait reculé légèrement au début de l'expérience de M. Léon Blum.

— Je suppose que madame sait conduire une automobile?

— Un peu; j'ai un balai électrique à la maison.

Fuite du temps

Ah! ce qui manque à la jeunesse,
C'est qu'elle même se connaisse.
Elle est fraiche et pareille à l'eau pure qui court;
L'eau joyeuse et légère, ignore
Que sa fuite la fait sonore
Et qu'un adieu secret pleure en son chant d'amour.

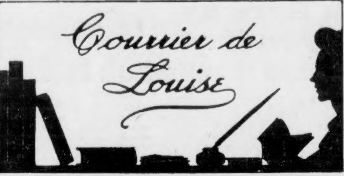
Bleue et claire comme l'espace,
Elle ne saura qu'elle passe
Que parce qu'elle aura depuis longtemps passé
Elle croit que le ciel qu'elle aime,
En elle immobile lui-même,
Doit y baigner sans fin son azur nuancé.

Il lui suffit d'une hirondelle
Pour sourire sous un coup d'aile
Sans voir que le temps vole et que l'oiseau le suit.
Et si quelque horizon étrange,
Lui montre que la rive change,
Elle croit qu'elle-rêve et que la rive fuit!

Hélas! la jeunesse est une onde!
Elle n'a pas une seconde
Qui ne soit un départ, un indicible adieu!
Avec un doux bruit de caresse,
Elle s'écoule, elle se presse
Sur la pente d'aimer qui la ramène à Dieu!

Dites-lui donc comme elle glisse,
Afin qu'elle se réjouisse
D'avoir une heure, un jour, ce qui n'aura qu'un jour,
D'emporter sous le grand espace
Le passage de ce qui passe:
La rose d'un rosier sur un rayon d'amour!

Jean Aicard.



Q.—Est-ce de bon ton que de faire sonner le klaxon de l'automobile qui ramène de nouveaux mariés de l'église et de le faire à toute force et tout le long du trajet? Aussi convient-il de jeter du confetti aux mariés à la porte de l'église?—MARISE

R.—Rien ne dénote autant un manque d'éducation que de faire savoir à toute la population par un bruit aussi agaçant, qu'un mariage vient d'avoir lieu. On sait bien que le chauffeur qui le fait ne pense nullement à ce qui est de "bon ton" en la circonstance, tant il est à la joie de l'événement qui vient d'arriver. De plus, en ville, ce sont souvent les chauffeurs de taxis qui se croient "obligés" de faire sonner le klaxon.

Pour remédier à cette mode qui se généralise, il faudrait que les futurs époux prennent les mesures nécessaires **avant** le mariage, et pensent à avertir les chauffeurs de ne pas agir de la sorte.

Quant à l'usage des confettis, c'est aux invités à savoir en juger avec bon sens. Ils devraient comprendre qu'il n'est pas raisonnable de répandre ainsi ces minuscules rondelles de papier dans le porche de l'église, ce qui cause parfois beaucoup d'ennuis au sacristain qui a autre chose à faire que de ramasser tous ces débris.

Les époux n'en seront pas moins heureux si on ne leur lance pas de confettis. S'il faut à tout prix que quelque jeunesse satisfasse son désir d'en jeter, elle peut le faire près de la rue, où le vent se chargera de disperser ces petits reliquats, fruit d'une mode assez originale . . .

•

Q.—Quand la mariée entre à l'église portant un bouquet de roses, où dépose-t-elle son bouquet quand elle est à la sainte Table?—FIANCEE.

R.—Elle le met simplement sur la balustrade.

•

Q.—Si la mariée a une bouquetière, doit-elle porter aussi un bouquet composé de mêmes fleurs que celui de la mariée? —FIANCEE.

R.—Non, la petite bouquetière porte ordinairement un petit bouquet composé de fleurs très délicates.

•

Q.—Quel genre de corsage conviendrait le mieux pour les mères des époux portant toutes deux une robe vert "lime"? —FIANCEE.

R.—Un corsage de roses rose-thé.

•

Q.—Est-ce que le garçon d'honneur est censé porter sa fleur-boutonnière de la même couleur que la toilette de la fille d'honneur?—FIANCEE.

R.—Non. Le marié et le garçon d'honneur portent habituellement à la boutonnière un oeillet blanc.

•

Q.—Pourriez-vous me dire où il serait possible de se procurer les herbes médicinales appelées "Les vingt cures de l'Abbé Hamon". Merci—LECTRICE.

R.—Si quelque lectrice voulait me fournir ce renseignement pour vous, je le ferais paraitre volontiers dans ces colonnes.

•

Q.—Peut-on porter un chapeau de feutre garni de peluche en été comme en hiver? —CURIEUSE.

R.—Il est préférable de ne le porter qu'en hiver.

Q.—Une mariée qui est revêtue d'une robe courte peut-elle avoir une fille d'honneur? Si oui, quelle couleur conviendrait le mieux à la fille d'honneur si la mariée porte une robe bleu pâle? — UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—Certainement que la mariée revêtue d'une robe courte peut avoir une fille d'honneur. La couleur de la robe de la mariée étant bleu pâle, celle de la fille d'honneur pourrait être de teinte gris pâle ou rose pâle (saumon), de même tissu que celle de la mariée.

•

Q.—Je voudrais faire une nappe d'autel avec dentelle au crochet. Voudriez-vous me dire où je pourrais me procurer des modèles de dentelles pour cet ouvrage? (Des motifs religieux, si possible). L'étoffe pour les nappes d'autel est-elle de toile ou de coton? Quelle est la longueur et la largeur de ces nappes? Sont-elles toutes de même grandeur? Merci. —LEONTINE.

R.—Je vous conseillerais de vous adresser à: Paysana, Claire-Vallée, Saint-Sylvère, (Nicolet) P.Q., où l'on vous procurera certainement quelque beau motif de dentelle pour le genre de travail que vous désirez faire. L'étoffe des nappes d'autel doit être de toile, autant que possible. La longueur et la largeur de la nappe dépend de la hauteur et de la largeur de l'autel. Il faut, autant que possible, que la nappe tombe assez bas de chaque côté de l'autel, i.e. à environ 4 ou 5 pouces de terre.

Louise

VOUS NE SEREZ JAMAIS JOLIE SI . . .

. . .Vous ne pouvez résister à l'envie d'un bon dessert.

Si vous êtes très gourmande, rusez avec vous-même et mangez très lentement la portion de dessert à laquelle vous avez droit, afin de ne pas succomber à une deuxième tentation.

. . . Si vous avez tendance à abuser de bains trop chauds. Il ne doit pas durer plus de dix minutes. Pour bien faire, vous devriez le faire suivre d'une énergique aspersion avec de l'eau froide.

. . . Si vous frottez votre visage avec votre houpette. Celà irrite la peau; lorsqu'on applique la poudre, il faut le faire en tapotant le visage avec une houpette en cygne ou un tampon d'ouate, puis enlevez l'excès avec une petite brosse.

. . . Si vous ne vous démaquillez pas avant de vous coucher. Il faut se nettoyer le visage tous les soirs afin d'éliminer le maquillage et les poussières qui empêchent votre peau de respirer. Une jolie peau est une peau vivante, une peau propre.

. . . Si vous appliquez la crème en tirant la peau vers le bas. Chaque fois que vous touchez à votre visage pour appliquer une lotion ou une crème, que ce soit toujours d'un mouvement qui aille de bas en haut. Ceci est une règle impérative.

Recettes

Petits oignons au vinaigre

Epluchez les oignons et faites-les blanchir cinq à six minutes à l'eau légèrement salée; passez-les à l'eau froide et mettez-les ensuite dans un bocal; versez dessus quelques pintes de bon vinaigre tout bouillant et laissez ainsi jusqu'au lendemain.

Vous égoutterez ensuite le vinaigre dans une bassine, pour le faire bouillir de nouveau, et le reverser sur les oignons, qui se garderont ainsi très longtemps.

Choux-fleurs au vinaigre

Prenez des choux-fleurs à pommes bien serrées et fermes; divisez les bouquets de la grosseur d'un oeuf environ; bien lavés, jetez-les dans de l'eau salée en ébullition où vous les laisserez cinq minutes. Rafraichis et égouttés, mettez-les dans un bocal ou un pot en grès; versez dessus du bon vinaigre bouillant et laissez ainsi à couvert jusqu'au lendemain. Il n'y a plus qu'à faire bouillir une seconde fois le vinaigre et à le verser de nouveau sur les choux-fleurs.

Betteraves au vinaigre

Les betteraves sont cuites au four ou bouillies à grande eau légèrement salée, puis épluchées et mises en bocal. Il suffit alors de les recouvrir de vinaigre bouillant.

Tomates vertes au vinaigre

La tomate qui convient le mieux pour cet usage est la petite qualité de forme ovoïde ou ronde, que l'on cueille d'ordinaire avant maturité et que l'on suspend par grappes au fruitier ou dans un endroit sec et aéré pour la laisser mûrir.

Pour en faire des conserves au vinaigre, il suffit de cueillir les tomates toutes vertes, de les déposer dans un grand bocal ou un baril, et de verser dessus du vinaigre bouillant. On a soin, ensuite, de les maintenir immergées.

Ces tomates ainsi préparées se servent comme accompagnement du boeuf bouilli; elles remplacent avantageusement les poivrons ou piments.

Si ce sont de grosses tomates que l'on veuille préparer ainsi, on aura soin, après les avoir cueillies bien vertes, de les couper en deux et d'en sortir les graines.

Tomates mûres au vinaigre

Pour les tomates mûres que l'on voudrait conserver au vinaigre, il suffit de verser celui-ci, sans le faire bouillir, dans le pot où on les aura rangées. On aura soin de les choisir bien fermes.

Catsup aux groseilles

4 pintes de groseilles.
1 tasse de vinaigre de cidre.
1 c. à thé de cannelle.
3 tasses de sucre brun.
1 tasse d'eau.
½ c. à thé de clou de girofle.
2 c. à thé de sel.

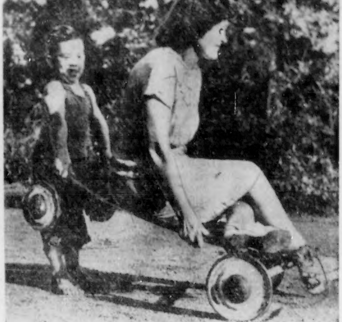
Equeutez et lavez les groseilles. Ajoutez l'eau et le vinaigre. Faites cuire pendant 15 minutes. Pressez à travers un tamis fin. Ajoutez les autres ingrédients. Faites bouillir pendant 45 minutes ou jusqu'à ce que ce soit épais. Mettez dans des bouteilles stérilisées, chaudes et bouchez immédiatement.

VOLEUR GALANT QUI QUI ESCORTE SA VICTIME

DETROIT — La police recherche un bandit fort courtois qui escorta une jeune fille jusqu'au plus proche arrêt d'autobus après lui avoir volé $53.

Mlle Barbara Seabert, caissière de 17 ans, a déclaré à la police qu'elle s'apprêtait à fermer l'atelier de nettoyage à sec où elle travaille, mardi soir, quand le bandit entra. Après l'avoir volée, le bandit lui déclara qu'il était dangereux pour elle de sortir seule à cette heure avancée de la nuit. S'étant enquis de sa destination, il l'accompagna jusqu'au plus proche arrêt d'autobus, soit à cinq coins de rue plus loin.

Un enfant qui promet



Le petit géant, **Roy Horne**, de Tuscaloosa, Alabama, âgé seulement de 4 ans et qui pèse 70 livres, est déjà capable de lever la voiture sur laquelle sa mère a pris place. Roy peut aussi lever son père qui pèse plus que son épouse. La voix du jeune Horne est profonde et grave.

Des amours de petits chapeaux

C'est précisément des chapeaux que je veux parler et du relief que leur donne leur artifice plus cocasse que jamais! Evidemment, je ne puis pas essayer d'être complète dans mes observations, ni porter des jugements définitifs trop sévères ou trop précis, pour la bonne raison d'abord, que je tiens à ménager autant que possible la frêle susceptibilité de mes bonnes amies, les élégantes, et secondo, le domaine est trop vaste, car la mode des couvre-chefs élargit de plus en plus ses frontières, au point qu'on ne saurait la rejoindre dans toutes ses évolutions.

Les chapeaux ont des caractéristiques personnelles et même très amusantes. Il suffit de se retrouver dans les grands salons mondains, à l'heure du thé, par exemple, pour se convaincre que l'origine même outrée a donné libre cours à la fantaisie et à l'excentricité.

C'est dans le domaine de la "chapeauterie" que les idées originales, bizarres, fantastiques sont souvent les moins heureuses. Et, demandez à nos admirateurs, les hommes, qu'ils vous parlent de l'évolution des chapeaux pour dames! J'en suis sûre qu'ils vous répondront que les tendances de la mode, dans ce domaine, semblent s'inspirer fatalement de ces antiques chapeaux qui ont été conçus au temps très éloigné de la Révolution française . . . Et, là encore, c'est peu dire!

Certes, nous conviendrons ensemble, qu'il y en a fort heureusement, de très coquets, enfin des amours de petits chapeaux. Mais d'autres, par contre ne manquent pas de piquant avec leurs excentriques garnitures, le tout dissimulé sous une voilette, aux dimensions variées.

Un chapeau dans une vitrine, ce que ça peut être provoquant n'est-ce pas? Pour une dame à qui il va, très bien, mais horrible pour les autres très souvent. Et, ce même chapeau devient ahurissant, monstrueux quand plus tard, on le voit perché gauchement sur une tête qui le tient mal en équilibre. Et combien de ces couvre-chefs, mis à l'étalage évoquent fâcheusement les vieux abat-jour relégués au grenier? Une place d'honneur, dans ces musées des horreurs de la chapeauterie, doit être réservée aux innombrables chapeaux-cloches, à ces édifices de haute stature qu'on surcharge tantôt d'artifice brillant, quand ce n'est pas de béguinage.

Les femmes qui comprennent la beauté de la simplicité, se félicitent de leur goût modeste quand elles voient pareilles horreurs. Bien entendu, chacune ses idées, les goûts ne sont pas chose discutable, tant pis pour ces esprits féministes qui s'enlaidissent en croyant s'embellir. C'est la plus orageuse des illusions! La simplicité s'allie à l'élégance et il suffit que toutes les manifestations soient agréables à voir.

PAULE

La foire aux conseils

Lorsque vous êtes à tailler une robe à la maison, vous devez avant vous procurer un galon pour mesurer, une verge, aussi bien que de la craie blanche et des crayons de couleur. N'employez jamais un crayon ciré pour marquer votre tissu, parce que la cire va pénétrer dans le tissu dès que vous passerez un fer chaud sur votre matériel.

Pour faire disparaitre une marque de brûlure ou de grillé sur un tissu de laine, faites une pâte avec du peroxide hydrogéné et de la fécule de maïs et posez ce mélange sous la partie brûlée. Laisser sécher à fond et enlevez à l'aide d'une petite broche.

Le bacon doit être placé dans la partie la plus froide du réfrigérateur, recouvert d'un papier ciré afin qu'il se conserve frais et ne change pas de goût.

Brossez, mais ne lavez jamais la poche de votre balayeuse électrique. Si vous la lavez, vous enlevez les matières premières qui sont dans le tissu et qui rendent la poche imperméable à la poussière.

Il est préférable de se servir d'un coton à fromage pour épousseter les meubles et de le tenir bien propre. Ne pas utiliser un vieux torchon sale ou qui laisse des effilochures.

Les principaux textes des Pères de l'Eglise traduits en Anglais

NEW-YORK—Le premier volume d'une collection des principaux textes des Pères de l'Eglise traduits en anglais vient de paraître en librairie. Le docteur Ludwig Schopp, l'éditeur, annonce que cette collection comprendra soixante-douze volumes. Elle réunira des écrits échelonnés des temps apostoliques au septième siècle de notre ère.

Le volume I s'intitule Les Pères Apostoliques. Il contient l'imprimatur du cardinal Spellman. Sa table des matières: les lettres de saint Clément de Rome, les lettres de saint Ignace d'Antioche, la lettre et le martyre de saint Polycarpe, le Pasteur d'Hermas, et quatre autres documents que l'on groupe ordinairement parmi les plus précieux manuscrits chrétiens des premiers temps.

Sous presse actuellement

Cinq autres volumes sont sous presse. Les second, troisième et quatrième volumes sont à la correction et paraîtront en septembre. Les volumes II à VI comprendront quatorze des principaux traités de saint Augustin et les écrits de Salvian du quatrième et cinquième siècles.

Quatre-vingt-cinq hellénistes et latinistes sont en train de traduire les 250 manuscrits qui compléteront la série. Les principaux éducateurs ont salué cette initiative comme une contribution de première importance à la pensée.

Traduction opportune

"La crise actuelle," écrit le P. Robert I. Gannon, président de l'Université Fordham, "rend cette collection très opportune. A un moment où la culture chrétienne subit une rude épreuve, il est à-propos que les esprits se retrempent dans les écrits de ceux qui ont transmis au monde occidental la civilisation antique. Que personne ne commette l'erreur de penser que la présente collection ne s'adresse qu'aux séminaires. Tous les étudiants américains, protestants comme catholiques, pourront y trouver profit, tous ayant à sauver la civilisation occidentale."

Le cardinal Gibbons avait jadis exprimé l'espoir qu'un groupe de scholars s'attaquent un jour à la tâche de traduire la littérature patriotique pour le bénéfice du commun des lecteurs américains. C'est cet espoir qui est maintenant réalisé. Plusieurs des problèmes qu'avaient à résoudre les Pères de l'Eglise se reposent à nous.

Un comte français ordonné prêtre à l'âge de 77 ans

PARIS — Le comte du Plessis de Grenedan, ancien professeur de droit à l'Université catholique d'Angers, France, a récemment été ordonné prêtre à l'âge de 77 ans. Il est Trappiste au monastère de Bellefontaine.

Lors de la célébration de ses premières messes, son petit-fils, qui est également prêtre, l'assistait. Le comte avait lui-même assisté son petit-fils lorsqu'il avait été ordonné, il y a trois ans.

Le comte du Plessis de Grenedan est l'auteur de plusieurs ouvrages: "Saint Pierre", "Saint Paul", "l'Apocalypse". Il a écrit la vie de son fils, Jean du Plessis de Grenedan, l'héroïque commandant du "Dixmude", mort en 1933.

On recherche le site d'une mission des Jésuites

MIDLAND, Ont., — Wilfrid Jury, le curateur de l'université de l'ouest ontarien, **a déclaré que des travaux de creusage ont été commencés sur un nouveau site qui peut être celui de la mission jésuite de Saint-Joseph où saint Antoine Daniel fut martyrisé par les Iroquois en 1648.**

L'emplacement se trouve à quelque dix milles au sud du monument aux martyrs. Un examen préliminaire indique qu'il s'agit d'un village érigé en palissades et suffisamment spacieux pour y loger les 2,000 Hurons qui se trouvaient à Saint-Joseph vers 1646. M. Jury a tenu à préciser que l'identification du site n'est pas encore complétée.

Une puissante force aérienne est nécessaire

CLEVELAND — Le lieutenant général George-E. Stratemeyer, commandant général de la défense aérienne américaine, a recommandé la constitution d'une force aérienne régulière, prête à combattre, de 19,000 appareils modernes et de 400,000 hommes entraînés.

Il a dit que ces effectifs aériens sont nécessaires pour assurer aux Etats-Unis une supériorité aérienne, ne le cédant à aucun autre pays et pour maintenir la paix.

Avec une telle puissance aérienne, une forte armée et une marine appropriée, nous n'avons pas besoin de nous inquiéter de ce qui peut se produire dans le domaine militaire, a-t-il dit.

Léon Degrelle est disparu mystérieusement

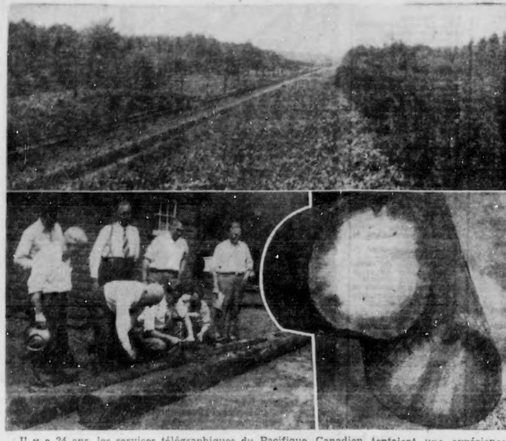
BRUXELLES — **La Nouvelle Gazette** de Charleroi annonce que Léon Degrelle, l'ancien chef rexiste belge, qui a collaboré avec les Allemands durant l'occupation et a disparu mystérieusement en Espagne, alors que le gouvernement belge demandait son extradition, se trouverait actuellement en Indochine en qualité de soldat de seconde classe dans la Légion étrangère.

Le journal belge publie néanmoins cette information sous toute réserve.

Des billets de banque de toutes les couleurs

LOWELL, Mass. — Edith Nourse, représentante de Lowell au Congrès déclare qu'elle va demander que les billets de banque soient imprimés en différentes couleurs. Dans une lettre adressée au Secrétaire du Trésor, M. John-W. Snyder, elle explique son idée en détail, précisant bien que les billets pourraient être ainsi plus facilement reconnus quant à leur valeur respective.

Poteaux de cyprès intacts après 24 ans



Il y a 24 ans, les services télégraphiques du Pacifique Canadien tentaient une expérience en installant un nouveau type de poteaux de télégraphe sur une longueur de 31 milles, le long de la voie ferrée du district d'Algona, dans l'Ontario nord. Ces poteaux étaient de cyprès — conifère résineux longtemps considéré comme le parent pauvre de la forêt canadienne — que l'on avait au préalable créosotés.

Récemment, en vue de procéder à l'installation de signaux automatiques, le long de la voie, on a enlevé 495 de ces poteaux de cyprès pour les remplacer par d'autres beaucoup plus longs. Or on a constaté que l'expérience de 1923 avait été un succès si complet que les vieux poteaux de cyprès pourront encore tous servir ailleurs, tant ils se sont bien conservés. En effet, depuis 24 ans, pas un seul n'a dû être remplacé à cause de la pourriture.

Dans la photo du haut, on voit les poteaux de cyprès, le long de la voie, à l'ouest de Ramsey, Ont., aussi bons que des neufs, après 24 ans, ainsi qu'une haie de cyprès, **à droite**, destinée à protéger la voie contre la neige. **En bas, à gauche**, des experts du Pacifique Canadien examinent l'état de conservation des poteaux de cyprès, tandis qu'**à droite**, on peut voir jusqu'à quel point la créosote a pénétré dans le bois pour en assurer la conservation.

Les catholiques anglais se réjouissent des relations entre Truman et le Pape

Résumé des principales nouvelles des journaux catholiques anglais.

LONDRES — "Nous croyons que l'échange de lettres entre le Saint-Siège et le président Truman est l'un des plus importants événements qui aient eu lieu depuis la fin de la guerre". Cette phrase du **Catholic Herald** caractérise la réaction des milieux catholiques anglais.

C'est sous des titres sensationnels que les hebdomadaires catholiques publient les textes intégraux de ces lettres. "Le pape et les Etats-Unis vont travailler ensemble pour la paix du monde", souligne le **Catholic Times**. "Truman s'engage à accorder au pape l'aide entière des Etats-Unis pour restaurer la morale et l'ordre dans le monde", annonce de son côté l'**Universe**.

Personne ne doute dans ces milieux du succès de cette coopération, mais, comme l'a laissé entendre Sa Sainteté elle-même, l'effort sera dur, car la paix ne peut être obtenue que dans certaines conditions. Cette paix ne peut être établie que sur des principes chrétiens.

Elections hongroises

Le résultat des élections hongroises n'a pas surpris les catholiques anglais. "Si ces élections avaient été vraiment libres, disent-ils, le parti catholique hongrois aurait obtenu une majorité de 80 pour-cent des voix."

Abstentions regrettables

Dans le domaine de la politique intérieure, le congrès des "Trade Unions" qui vient de se terminer à Southport, a retenu l'attention des catholiques, mais ils reprochent à leurs délégués de n'avoir pas adopté une attitude assez ferme. Une messe avait été spécialement célébrée au couvent de Notre-Dame, à Birkdale, sous les auspices du conseil d'Action catholique de Southport. Cette messe avait été suivie d'une réception. Trois délégués seulement assistaient à la messe et 34 à la réception, alors que plus de 800 délégués, dont un bon nombre de catholiques, assistaient au congrès.

Un livre remarquable

Le livre de Sidney Bark, "La religion dans l'Angleterre de demain", commence à faire couler de l'encre. Sidney Bark y attaque les sectes protestantes britanniques et insinue que l'avenir religieux du pays est le catholicisme qui, seul, pourrait faire revivre en Grande-Bretagne la religion chrétienne.

Hôpital catholique

Vendredi dernier, Mgr Dalton, archevêque d'Armagh et primat de toute l'Irlande, a fait à Belfast sa première visite officielle. Plus de 20,000 personnes étaient présentes. Au cours de l'allocution qu'il a prononcée, Mgr Dalton a fait remarquer que les Irlandais du Nord risquaient de perdre leur seul hôpital, le "Belfast Mater Hospital", car le projet de loi sur la santé nationale présenté au parlement de l'Ulster ne comprenait pas des assurances similaires à celles contenues dans le même projet qui a été adopté par le parlement de Westminster, assurances qui préservent l'indépendance de certains hôpitaux.

Pèlerinage

Dimanche dernier, un millier de pèlerins britanniques se sont rendus aux falaises de Dunwich, dans l'East-Anglais, pour honorer la mémoire de saint Félix, bénédictin qui était venu, il y a 630 ans, de Bourgogne, France, apporter la foi chrétienne à cette partie de la Grande-Bretagne. Les pèlerins ont chanté des hymnes et récité le rosaire.

Dévotion envers la sainte Vierge

La grotte miraculeuse de Lourdes est toujours le grand lieu d'attraction pour les catholiques britanniques. Samedi matin, 33 cyclistes ont reçu, devant la cathédrale de Westminster, la bénédiction du chapelain avant d'entreprendre leur première étape sur le chemin de Lourdes. Ces pèlerins étaient des jeunes filles appartenant au "Christopher's Catholic Club", De Dieppe, après avoir traversé la Manche, elles partirent sur leurs bicyclettes pour Lourdes, qui se trouve à environ 600 milles de là.

Elections au Jeune Barreau

OTTAWA — M. E.-B. Griffith, de Toronto, a été réélu président de l'Association du Jeune Barreau canadien, laquelle participe en ce moment au congrès du Barreau canadien.

MM. Jacques Viau, de Montréal, et Stanley Biggs, de Toronto, ont été élus vice-présidents, alors que MM. Jacques De Billy, de Québec, et George Murray, de Vancouver, en ont été élus secrétaires.

Un avion soumis à des températures glaciales

WASHINGTON — La marine américaine a révélé son intention de faire subir des essais sous les températures glaciales à son chasseur à jets, le Phantom, au sommet du mont Washington, cet hiver. L'avion, qui sera installé sur le sol dans un abri spécialement construit, sera soumis aux vents glaciaux de l'hiver de la Nouvelle-Angleterre afin de déterminer lequel du moteur ou des ailes gèlera en premier.

Le pic de 6,288 a été choisi à cause de la glace qui s'y forme facilement, à cause des vents de 150 milles à l'heure qui balaient la région. L'édifice où sera placé l'avion sera ouvert aux deux extrémités formant un tunnel de vent. Il sera fermé hors des heures d'essai afin de protéger les ingénieurs des rigueurs de la température, qui descend parfois à 40 degrés sous zéro.

La marine travaille hâtivement à terminer l'édifice, comme la température devient rigoureuse dès le début de l'automne. Les essais commenceront dès la mi-septembre.

PUISSANT NAVIRE

—Le navire norvégien le "Beljean", 10,300 tonnes, le plus gros navire spécialisé dans le transport des locomotives, est récemment arrivé à Port-Alberni, C.-B.

De Gaulle au pouvoir d'ici trois ans, dit un Français

NEW-YORK — Le professeur Pasteur Vallery-Radot, de la faculté de médecine de Paris, est arrivé à New York.

Il se rendra à Montréal et Québec où il fera une série de conférences sur les maladies de la peau et des reins, à l'Institut scientifique canadien français.

En arrivant à New-York, il a prédit que le général de Gaulle sera appelé au pouvoir, en France, "dans deux ou trois mois".

Selon le professeur, de Gaulle prendra le pouvoir "dans la légalité, parce qu'il déteste les dictateurs: il est un grand démocrate". M. Valery-Radot est membre de l'exécutif du rassemblement du peuple français.

Une opération chirurgicale délicate



Un vétéran de la marine américaine, **Virgil Comez**, âgé de 27 ans, de Cerre, N.M., qui fut fait prisonnier après la chute de Bataan, reçoit la visite de son épouse avant de subir une opération chirurgicale fort délicate. Il s'agit d'une opération pendant laquelle les médecins japonais lui enlèveront un clou que les gardes japonais lui avaient enfoncé dans la tête et qui lui cause actuellement des maux de tête terribles.

Double invasion

(Suite de la première page)

cette fraternité mondiale qu'on aimerait voir développer au lendemain d'un conflit aussi sanglant et aussi dévastateur que celui que le monde vient de connaître.

Jamboree de la Paix! Titre bien choisi, plus qu'un titre, un programme.

Le gouvernement français n'avait pas mésestimé l'importance de la manifestation de Moisson et, en leur donnant toutes sortes de facilités, il avait ouvert aux organisateurs les plus larges crédits, en dépit de l'opposition hargneuse des communistes qui voyaient d'un mauvais oeil ce rassemblement "confessionnel" concurrencer dangereusement et même éclipser totalement le festival des jeunesses "démocratiques" de Prague.

Tout fut mis en oeuvre sur le plan matériel pour que le "Jam" fut une réussite. Aux 50,000 visiteurs quotidiens du camp, la ville-champignon offrait le spectacle de ses tentes multicolores, de sa gare régulatrice, de son train miniature, de ses banques, ses postes, ses sanctuaires, son tribunal, sa prison, sa police, etc., et aussi de sa poussière, soulevée du sol par des dizaines de milliers de pieds chaussés de robustes "godillots" cloutés. L'atmosphère du petit train valait, à elle seule, le déplacement. Il effectuait quinze fois chaque jour les 9 kilomètres de son périple dans le camp. Aucun arrêt fixe. Son allure lente et chaotante permettait en effet les montées et les descentes en marche, ce dont ne se privaient pas les scouts. De ces wagons découverts s'élevaient, dans les langues les plus diverses, les chants et les apostrophes des joyeux voyageurs. Le Président de la République lui-même, lors de sa visite à Moisson, tint à emprunter ce pittoresque mode de locomotion, accompagné, pédestrement, par des meutes hurlantes de scouts enthousiastes. Et S. E. le cardinal Suhard, archevêque de Paris, en venant célébrer le 15 août une messe pontificale en plein air pour les 15,000 scouts catholiques, sacrifia aussi au rite du "petit train".

Le "Jam" prit fin dans une indescriptible atmosphère de chaleur fraternelle. Vingt mille garçons portant à bout de bras un gigantesque ballon représentant le globe terrestre et nouant ensuite, par de savantes évolutions, le "noeud de Carrick", symbole de l'amitié scoute mirent un point final à cette inoubliable manifestation du scoutisme mondial.

Les troupes, les patrouilles et les clans se répandirent ensuite à travers la France où les scouts étrangers purent apprécier, avec le charme de l'hospitalité de leurs camarades français, la richesse des sites et des monuments d'un pays qui demeure l'un des plus beaux du monde.

Dans le même temps, à l'autre bout de la France, des milliers d'hommes luttaient contre un fléau nouveau, les sauterelles qui ravageaient les cultures et dévoraient tout sur leur passage.

Le criquet migrateur, auteur de ces méfaits dont, nous dit la Bible, l'Egypte eut jadis à souffrir lorsque Dieu, à la demande de Moïse, lui envoya la Huitième plaie, présente, depuis quelques années, une multiplication exceptionnelle dans la région des Landes, au sud de Bordeaux. Cette espèce endémique était connue jusqu'à présent dans la région sous forme d'individus "solitaires" et relativement fort peu nombreux. Un ensemble de circonstances ont favorisé le développement prodigieux de l'espèce: le climat, avec l'alternance des hivers peu humides et des étés chauds de ces dernières années; les incendies de forêts qui ont rendu le sol et la végétation propices à la ponte, à l'éclosion des oeufs et à la vie des larves; la guerre enfin et l'occupation qui, en interdisant l'accès de la région côtière, ont empêché l'organisation de la lutte. En 1944, des vols étaient déjà signalés dans la Gironde, et l'alarme était donnée dans tout le pays. Malgré les précautions prises, le fléau s'étendait en 1945 et 1946, où plusieurs centaines d'hectares furent ravagés. Cette année, l'invasion a été plus redoutable et plus préjudiciable encore.

Des vols monstrueux d'insectes qui, par instant, obscurcissaient le ciel, se sont répandus dans tout le Sud-Ouest sur une demi-douzaine de départements, détruisant la végétation à chacun de leurs atterrissages. Lorsqu'un nuage de sauterelles s'abat, c'est un ronflement assourdissant qui emplit l'air. Les insectes tourbillonnent à une allure folle, puis se posent sur le sol, sur les haies, dans les arbres, attaquant aussitôt la végétation de leurs puissantes mandibules. Les légumes, les céréales, les fruits, tout disparaît en un clin d'oeil. Des jours des grappes de criquets font ployer les tiges de maïs, vivement dépouillées, et les arbres sont revêtus d'une carapace vivante. Certaines branches cèdent sous le poids, car le nombre des insectes défie l'imagination. Après l'atterrissage du vol, le sol en est recouvert d'une épaisseur qui dépasse souvent 10 millimètres. Dans le département du Gers, un train a été stoppé pendant de longues heures, les sauterelles recouvrant les rails et la locomotive patinant sur leurs cadavres. Dans la Haute-Garonne, à plus de 200 kilomètres des aires de pontes et du point de départ des nuages, un camion a dérapé sur une route couverte d'insectes, et trois personnes trouvèrent ainsi la mort. En un certain endroit, on a ramassé, en quelques heures, plus de 200 sacs d'insectes pesant chacun 30 kilos. Sachant que le poids d'un criquet ne dépasse pas 5 grammes, on se trouvait donc en présence de plus d'un milliard deux cent millions d'insectes, ne représentant qu'une faible partie du vol!

La lutte contre le fléau fut activement menée. Malheureusement aucun des moyens employés ne se révèle véritablement efficace. Barrages, pièges, lance-flammes, pulvérisations de D.D.T. par avions ne sont en effet des moyens de lutte qui n'entrent en action qu'après l'atterrissage des vols, c'est-à-dire quand d'importants dégâts ont été commis. Ce qu'il faut, ce que les savants et les techniciens recherchent, c'est le moyen de détruire les larves sur les aires de pontes, relativement faciles à localiser.

Les cultivateurs du Sud-Ouest, à qui les sauterelles ont causé des préjudices dépassant plusieurs centaines de millions de francs, espèrent que ce moyen sera trouvé avant l'année prochaine, car, d'année en année, le nombre des insectes croît prodigieusement. En cas d'échec, la France et une grande partie de l'Europe auraient à subir une calamité pire que la guerre.

Maurice HERR.

L'avion expérimental fait du 623 à l'heure

WASHINGTON — L'avion expérimental Douglas qui pourrait bien être l'appareil le plus rapide de la marine américaine, se rapprocherait, au cours d'essais, de la vitesse du son. On n'a pas encore publié de chiffres sur la vitesse du Skystreak mais il a été conçu pour explorer les frontières de la barrière du son — quelque part entre 660 et 750 milles à l'heure. La marine vient d'annoncer que l'avion, un modèle à jets, a complété sa 19e envolée d'essai. On spécule dans les milieux de l'aviation qu'il a approché ou même dépassé le record de l'aviation de l'armée, qui est de 623.8 milles à l'heure.

M. King au mariage de la princesse Elizabeth

OTTAWA — Le premier ministre Mackenzie King a annoncé qu'il avait accepté l'invitation du roi d'assister au mariage de la princesse Elizabeth avec le lieutenant Philip Mountbatten, à Londres, le 20 novembre.

La date du départ de M. King pour Londres n'a pas encore été fixée.

Le prix des autos ne baissera pas

WASHINGTON — D'après M. Joseph-Washington Frazer, copropriétaire des nouvelles usines Kaiser-Frazer, qui fabriquent des automobiles, le prix des autos ne baissera pas avant cinq ans. Le marché, dit-il, réclame seize millions d'autos neuves et il ne s'en fabrique que quatre millions par an. De retour d'un voyage de deux mois en Europe, M. Frazer s'est rendu à Toronto dans son avion privé.

Il n'existe pas de liberté d'enseignement au Mexique

L'enseignement religieux est formellement interdit dans un pays qui est à majorité catholique

Par Roger Champoux

"La liberté de l'enseignement?

"Elle n'existe pas au Mexique! disait à un représentant de **La Presse**, à Montréal, ces jours derniers, M. Roger Hénault, professeur d'anglais au Plateau et de psychologie à l'Institut pédagogique. Ce pédagogue vient de séjourner trois mois en terre mexicaine autant pour y poursuivre des études personnelles que pour apprécier à leur valeur précise les méthodes éducationnelles de ce peuple mexicain qui demeure à la fois si mystérieux et si fascinant pour le voyageur.

Contrôle absolu de l'Etat

"Le gouvernement est l'autorité suprême, de dire M. Hénault, dans les écoles primaires surtout; son contrôle est absolu sur le choix des professeurs et sur celui des matières devant être enseignées. De même sur la mentalité à inculquer à l'élève. Jusqu'en ces derniers temps il la voulait socialiste; les parents ont élevé la voix et le mot a été rayé de la constitution mais, en fait, la socialisation de l'école existe. Du point de vue religieux, c'est pis encore. Tout enseignement religieux est formellement interdit.

—Pourtant le Mexique est un pays profondément catholique?

—C'est exact. Les catholiques n'y sont pour rien dans cet état de choses. Il s'est glissé des communistes au sein du département de l'Instruction et ces derniers sont très agissants.

Les professeurs communistes, continue M. Hénault ont leur syndicat, le SNATE qui a l'oreille du gouvernement alors que celui-ci fait la sourde oreille aux revendications du SNATE, groupe de professeurs catholiques et nettement anti-communistes.

—Pourtant, demandons-nous, le Mexique a emboîté le pas aux Américains dans la campagne anti-communiste?

Une pénurie lamentable

—Et celle-ci a eu pour premier effet de diminuer grandement le prestige des fonctionnaires de l'enseignement à tendance communiste. Il est évident qu'ils perdent du terrain mais pas au point de faire espérer un changement radical dans un avenir rapproché. Le gouvernement a donc une tâche immense car il doit éduquer les masses avec l'unique appui de la minorité communiste se privant de celui des catholiques qui, désapprouvant sa conduite, ne vont pas pousser le zèle au delà de la limite raisonnable. Le gouvernement avoue lui-même sa propre faiblesse. Il manque au pays 75,000 classes, 45,000 maîtres et de l'argent. En d'autres mots deux millions et demi d'individus ne reçoivent présentement aucune éducation.

Les écoles primaires sont donc une pitié; seules les écoles particulières maintiennent un niveau appréciable de qualité. On compte six millions d'illettrés au Mexique: fruit terrifiant des révolutions qui ont brûlé et pillé les bibliothèques!

Tout espoir n'est pas perdu

Devant la gravité du problème on s'est ému et l'union nationale des pères de famille s'est fondée. Elle a tenu un plébiscite; elle a fait porter au président 160,000 lettres demandant la révocation de l'article 3 de la Constitution par lequel l'éducation est socialisée. A peuple catholique, éducation catholique: tel est le but de cette campagne qui bat son plein.

Le sentiment religieux est ancré chez les Mexicains: les persécutions l'ont affermi. Les Mexicains ont eu le courage de reconstruire leurs écoles confessionnelles particulières qu'ils entretiennent de leurs propres deniers. Ces écoles vivent sans l'aide d'aucune sorte de gouvernement.

Il ne fait aucun doute, de dire M. Hénault, en terminant ce court entretien, qu'un jour ou l'autre, le gouvernement se rendra à l'évidence et ne privera pas plus longtemps de la liberté de l'enseignement un peuple qui, dans ce domaine, fait preuve d'une telle crânerie et d'une pareille volonté.

Record battu de 24 minutes

BURBANK, Cal. — L'aviateur américain Paul Mantz, qui a remporté la coupe "Bendix" de vitesse aérienne, a battu de 24 minutes le record pour la traversée de l'Est à l'Ouest des Etats-Unis, établi le 1er août 1946 par le capitaine Boyd Grubaugh sur un bombardier B-29.

Mantz, pilotant un appareil Mustang P-51, a quitté l'aérodrome La Guardia, près de New York, et a atterri à Burbank, Californie, en 7 heures, 4 minutes, après avoir couvert une distance de 2,435 milles. Mantz a indiqué qu'il avait volé presque constamment à 30,000 pieds d'altitude.

Un délégué ouvrier attaque la Russie

SOUTHPORT, Angleterre—M. George-J. Richardson est délégué de l'American Federation of Labor à l'assemblée annuelle du Trades Union Congress. Il a provoqué des huées lorsqu'il a attaqué l'U.R.S.S. et la Fédération syndicale internationale. Il s'est fait crier: "Quittez la tribune", "Arrêtez", "Menteur", "Sottise". Il a poursuivi son discours, accusant la Russie de violer la souveraineté des Etats d'Europe orientale. Le tapage s'aggravant, M. G.-W. Thomson, président de l'assemblée, a sonné et dit: "Est-ce là la liberté de parole dont l'Angleterre est si fière? Nous respectons la liberté de parole, dans notre pays. Nous pouvons différer d'opinion, mais nous sommes toujours disposés à écouter l'avis d'autrui."

Un autre "Boys' Town" américain

INDIANAPOLIS—L'Ordre de la Fraternité de la Police vient d'adopter une résolution pour l'établissement d'un nouveau "Boys' Town" à Morganfield, Ky.

L'ancien camp militaire de l'endroit servirait bien les fins des policiers qui espèrent y abriter 1,700 garçons. Ce sera l'endroit désigné pour accueillir tous les adolescents de tout le pays qui, sans avoir besoin de punition ou de réhabilitation, requièrent quand même une surveillance protectrice. La Fraternité a mis ses plans au point. La date d'ouverture n'est pas encore fixée.

Des sacs silencieux pour le blé soufflé

SAN-FRANCISCO — Irving-M. Levin, gérant de théâtre, vient d'ajouter une nouvelle invention au bénéfice de l'humanité. Cette invention est un sac silencieux pour le blé soufflé, autrement dit, le popcorn. Alors, fini le bruit désagréable causé par ces fameux sacs croustillants au beau milieu d'une scène d'amour enlevante.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kles)

VENDREDI 12 SEPT.

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mélodies
10.00—Echo rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.10—Intermède
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musique choisie
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Concert symphonique
8.55—Nouvelles
9.00—Voix du pays
9.30—Rêverie
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
9.55—La voix du Québec
10.00—Sur demande spéciale
10.20—Nouvelles — température — l'heure
10.30—Fin des émissions

SAMEDI 13 SEPT.

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Variétés
9.30—Mélodies
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.10—Intermède
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Les Vedettes
5.45—Nos disques en revue
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—Musique populaire
8.55—Nouvelles
9.00—Veillée du samedi
9.30—D'Artéga présente
9.45—Intermède
10.00—Sur demande spéciale
10.20—Nouvelles — température — l'heure
10.30—Fin des émissions

DIMANCHE 14 SEPT.

5.00—Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Fable de La Fontaine
5.45—Concert populaire
6.00—En Valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musique de Concert
7.30—Baptiste aux Champs-Elysées
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 15 SEPT.

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Sur Demande
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Intermède
5.15—Mon choix
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—D'Artéga présente
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musique de choix
7.30—Tropicana
7.45—Concert populaire
8.00—Pat Pender
8.15—Concert léger
8.30—Music Hall
9.00—Nouvelles
9.05—Musique populaire
9.30—Rêverie
9.45—Intermède mus.
9.55—La voix du Québec
10.00—Sur demande
10.20—Nouvelles - température - l'heure
10.30—Fin des émissions

MARDI 16 SEPT.

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Intermède
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musique de choix
7.30—Studio G-7
8.00—Variétés françaises
8.30—Concert populaire
8.45—Amérique latine
9.00—Nouvelles
9.05—Music Hall
9.30—Causerie Gérard Pelletier
9.45—Musique
9.55—La voix du Québec
10.00—Sur demande
10.20—Nouvelles - température - l'heure
10.30—Fin des émissions

MERCREDI 17 SEPT.

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Demande Spéciale
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Sur nos ondes
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musique de choix
7.30—Amérique latine
7.45—Musique hawaïenne
8.00—Music Hall
8.30—Chef-d'oeuvre de la musique
9.00—Nouvelles
9.05—Concert léger
9.30—Rêverie
9.45—Intermède mus.
9.55—La voix du Québec
10.00—Sur demande
10.20—Nouvelles - température - l'heure
10.30—Fin des émissions

JEUDI 18 SEPT.

7.30—Marches militaires
7.35—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Sur Demande
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Intermède
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Sur nos ondes — Intermède
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—La Bonne chanson
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musique choisie
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Concert léger
.815—Amérique Latine
8.30—Concert populaire
9.00—Nouvelles
9.05—Musique Populaire
9.30—Causerie Gérard Pelletier
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Intermède mus.
9.55—La voix du Québec
10.00—Sur demande
10.20—Nouvelles - température - l'heure

Comment M. Truman fut choisi comme candidat

NEW-YORK — Dans une autobiographie d'Edward J. Flynn, membre du comité national du parti démocrate et ami personnel du président Roosevelt, l'auteur raconte comment M. Roosevelt procéda pour faire accepter la nomination de M. H. S. Truman, à la vice-présidence des Etats-Unis en 1944. La biographie apparaît dans un livre intitulé "You're the Boss" qui sera publié sous peu.

Flynn, qui dirigea la machine démocratique du Bronx pendant 25 ans, rapporte que le choix de M. Truman fut fait bien avant la convention qui avait à décider des candidatures du parti démocrate et pendant que lui-même se trouvait à la Maison Blanche. Le président lui demanda de faire pression sur les autres chefs démocrates pour les inciter à accepter la candidature Truman en l'enjoignant toutefois de ne pas révéler ses propres préférences. Flynn raconte qu'il réussit à faire passer le nom de M. Truman au premier rang mais à une conférence subséquente, les chefs démocrates optèrent pour James F. Byrnes. Flynn dut finalement faire intervenir le président lui-même pour expliquer que M. Roosevelt favorisait la nomination du président actuel.

Une dénonciation des régimes totalitaires

CLEVELAND — Le secrétaire d'Etat à la marine, M. Forrestal, s'en est pris aux chefs totalitaires "sans pitié" et a déclaré que le développement de l'organisme des Nations unies avait été entravé par "l'emploi exagéré du veto."

Les régimes totalitaires, qu'il n'a pas désignés, dominent la volonté des peuples qu'ils gouvernent, a-t-il dit.

"Depuis votre dernière réunion, a-t-il déclaré à une assemblée des vétérans des guerres étrangères, le retour à la stabilité mondiale a été plutôt lent tout comme la création de conditions pouvant conduire à une paix durable.

"Le développement du rouage des Nations unies a été handicapé par l'abus du droit de veto. Le même procédé a nui aux efforts américains en vue de dissiper les craintes nées de la bombe atomique. Des gouvernements totalitaires, qui ne reflètent en rien la volonté des peuples qu'ils dirigent mais celle de groupes d'hommes ambitieux et implacables, gouvernent maintenant maints pays et tentent d'imposer leur régime de fer à d'autres."

M. Forrestal s'est dit confiant que la deuxième grande guerre ne se répétera plus.

SOUS-MARIN RENFLOUE

ROME — Un sous-marin de poche allemand, encore armé de deux torpilles, a été renfloué à Sisitana, dans la région de Trieste.

Visité de bonne entente



La frégate française, L'AVENTURE, a fait un court séjour dans le port de Montréal récemment. Son équipage a été l'objet de plusieurs réceptions enthousiastes de la part des Montréalais. On remarque sur cette photo quelques-uns des marins de la frégate L'AVENTURE.

Toute la Messe
par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

114—Pourquoi le célébrant trace-t-il toutes ces croix?

L'Evangile est la parole du Christ, **la bouche du Christ**, selon l'expression de saint Augustin. Le livre des Evangiles ou le **Texte**, comme l'appelaient simplement les Anciens, représente la Personne même du Sauveur, **qui par sa croix nous a mérité toute grâce d'illumination et de sanctification.** En signant le livre des Evangiles, le célébrant emprunte au Christ lui-même les grâces d'illumination et de sanctification qu'il s'applique à lui-même en se signant successivement:

a) **au front**, pour éclairer et aviver sa foi et ne jamais rougir de paraître chrétien, c'est-à-dire disciple du Christ;

b) **aux lèvres**, pour professer courageusement la doctrine du Maître;

c) **à la poitrine**, pour conserver comme un trésor en son coeur les enseignements du Christ et les méditer avec amour.

Tous les fidèles doivent imiter, en communion de pensées avec le prêtre, ces mêmes signes de croix sur leur front, sur leurs lèvres et sur leur coeur.

115—Quels passages des saints Evangiles lit-on à la messe?

Au cours de l'année, on lit à la messe les passages des saints Evangiles qui nous manifestent les grands événements de la vie du Christ, depuis sa naissance jusqu'à son ascension, et nous redisent les points principaux de sa doctrine.

Notre Missel renferme 198 évangiles différents, dont 65 de saint Mathieu, 12 de saint Marc, 58 de saint Luc, 63 de saint Jean.

116—Que répond le servant après la lecture de l'Evangile?

Le servant répond au nom de l'assemblée **Louange à vous, Christ!** Il témoigne ainsi de la vive reconnaissance des fidèles qui viennent de recevoir la vérité et ses grâces.

117—Pourquoi le prêtre baise-t-il le commencement de l'Evangile qu'il vient de lire?

Ce baiser est non seulement un signe de vénération pour la parole du Christ et de communion à la doctrine évangélique, mais aussi un signe d'adoration. En baisant le livre des Evangiles, c'est le Christ lui-même que nous adorons.

L'adoration dont on honore l'image du Christ, la croix et les saints Evangiles s'adresse non au bois, à l'or, au parchemin, etc., mais à la Personne du Christ, représentée par ces images ou symboles matériels.

118—Quelle prière fait le prêtre en baisant le saint Evangile?

En baisant le saint Evangile, le prêtre dit **Que par ces paroles évangéliques nos péchés soient effacés.**

L'Evangile, actions et paroles de Jésus, a été inspiré par l'Esprit-Saint aux évangélistes; sa lecture, écoutée avec piété, a la vertu de produire les dispositions qui nous obtiennent la rémission des péchés véniels, si nous avons le ferme désir de vivre d'après cette doctrine enseignée.

(A suivre)

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 klcs)
Heure des montagnes

LUNDI 15 SEPT.

4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 16 SEPT.

4.00—Radio-journal
4.10—Mariette et l'Etiquette
4.20—La Chanson Française
4.30—Baptiste aux Champs Elysées

MERCREDI 17 SEPT.

4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 18 SEPT.

4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Les Voix du Pays

VENDREDI 19 SEPT.

4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.20—Le Chemin des Ecoliers
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

SAMEDI 20 SEPT.

3.00—Radio-journal
3.10—La Bonne Chanson
3.30—Studio G-7

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 12 SEPT.

11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-américaine
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire Part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—La retraite des malades
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Verve et variété
6.45—Maurice Zbriger et son ensemble
7.00—Sérénade pour Cordes
7.30—Récital
8.00—Radio cache-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—"Heritage of Music"
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 13 SEPT.

11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Les Alouettes Eveready
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Fascinating Rhythm
1.00—Chansonnettes
1.30—Hill Toppers
1.45—This is for You
2.00—Extraits d'opéras
2.30—Musique
3.00—Musique légère
3.30—Chansonnettes
4.00—Concert de samedi
5.00—La survivance française
5.15—Radio-journal
5.30—Chansonnettes
5.45—Chronique sport
6.00—Chansonnettes
6.15—Centenaire du collège des Médecins
6.30—Jean Clément
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Le Trio Lyrique
8.30—A communiquer
9.00—Radio-journal
9.10—Images du Québec
9.30—Art Hallman
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 14 SEPT.

11.00—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Musique
1.00—Orchestre Maltby
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Chansonnettes
4.00—L'orchestre symphonique
5.00—Ballades
5.30—Radio-journal
5.40—Intermède
5.45—Chronique de France
6.00—Les plus beaux disques
6.30—Music for a summer eve
7.00—Les voix du Pays
7.30—Ici l'on chante
8.00—Les coulisses de l'histoire
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.10—Mélodies d'autrefois
9.30—Orchestre du Nouveau Monde
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 15 SEPT.

11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chef-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Verve et Variété
6.45—Maurice Zbriger et son ensemble
7.00—Récital, Jacques Labrecque
7.15—Marine "Dialogue du vent et de la mer"
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—La Revue des périodiques
9.30—"First Piano Quartet"
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MARDI 16 SEPT.

11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.00—L'heure du thé
3.30—Les artistes de demain
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Jean Clément
6.45—Orgue et piano
6.30—Chansonnettes
7.00—Qui est le coupable?
7.30—L'Heure du Concert.
8.30—Actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Nos origines françaises
9.30—En sourdine
9.45—Rêverie, par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MERCREDI 17 SEPT.

11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-américaine
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Verve et Variété
6.45—Et puis après?
7.00—"String Time"
7.30—Café Nègro
7.45—Récital, Lionel Daunais, baryton
8.00—Radio Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Reginald Godden, pianiste
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

JEUDI 18 SEPT.

11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—En dînant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Jean Clément
6.45—Orgue et piano
7.00—Les Talents de Chez Nous
7.30—Beau Soir
7.45—Récital, Anna Malenfant, contralto.
8.00—Ma chanson
8.30—Centenaire du chemin de fer Montréal-Lachine
9.00—Radio-journal
9.15—Les voyages d'autrefois
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Concert des nations

La Légion américaine fera la lutte au communisme

NEW-YORK—La Légion américaine a qualifié dimanche la mentalité agressive du communisme comme étant la pire menace à laquelle l'Amérique doit faire face, et elle a recommandé la mise hors la loi du parti communiste aux Etats-Unis.

Au cours de la session finale de son 29e congrès annuel, la Légion a adopté, sans une seule voix discordante, un rapport de son comité des relations étrangères qui, non seulement dénonce le communisme mais accorde un large appui au programme de l'administration Truman de venir en aide à l'Europe.

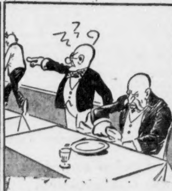
Le rapport de ce comité approuve spécifiquement le plan Marshall, seconde la politique américaine dans les Balkans, et donne un appui ferme à la doctrine Truman d'aide à la Grèce et à la Turquie.

James-F. O'Neil, 49 ans, ancien journaliste et maintenant chef de police de Manchester, New Hampshire, a été élu commandant de la Légion américaine.

Le professeur NIMBUS











LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.

(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



1-Mlle Alice Gariépy souffrait de néphrite chronique depuis l'âge de 11 ans. En déc. 1909, elle faillit en mourir. Depuis 1910, elle ne fit usage d'aucun médicament. Bien plus, elle devait gagner sa vie comme servante.



2-Sa maladie ayant été déclarée incurable, elle ne comptait plus que sur le secours du ciel. Le 12 septembre 1915, elle fit, avec plus de confiance que jamais, son pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. Le lendemain...



3-... elle se sentait parfaitement bien, et le 3 décembre suivant, elle entrait chez les Sœurs de l'Espérance. "Je certifie, écrit son médecin, que Mlle A. Gariépy a souffert plusieurs années de néphrite chronique...



4-"... Elle suivit longtemps un régime lacté sans amélioration notable. En septembre dernier, elle vint me consulter. Après plusieurs examens, j'ai constaté sa parfaite guérison." J.-L. Desroches, m.d.;

D. Francœur, o.m.i.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Les feux s'animent

par Jean BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur

NUMERO XVI

Elle savait, d'ailleurs, qu'une inimitié, vieille de trente ans ne pouvait s'éteindre du jour au lendemain dans un coeur masculin endurci aux rudes travaux des champs et à l'âpre contact des pousseurs de charrue.

La fermière n'osant affronter la nouvelle tempête, la laissa passer, comme toujours, dans le calme et le silence. Elle poussa, d'un geste nerveux, ses lunettes au sommet du nez et continua son humble raccommodage.

CHAPITRE XI

LES VOIX DE LA TERRE

Paul ouvrant la porte de la cuisine, jeta le courrier sur la table.

— Il y a une lettre de Montréal, remarqua-t-il, ça doit être Marcel qui nous écrit.

Il enleva une motte de neige sur son bas de feutre et sortit rejoindre son père qui l'attendait sur le fenil pour terminer le battage du grain.

On était au mois de février.

Georgianna, occupée à mettre la pâte à pain dans les casseroles, quitta momentanément sa besogne pour prendre connaissance de la missive de son fils. Elle se frotta les mains ensemble pour en chasser les particules de farine. Et, s'asseyant dans la chaise berceuse, elle déchira l'extrémité de l'enveloppe qu'elle frappa à coups répétés, sur la paume de sa main. Une petite feuille de papier blanc tomba sur ses genoux. Elle la ramassa, la déplia soigneusement, et, à mi-voix, commença la lecture de la lettre.

"Chers parents,

Une nouvelle épreuve à laquelle j'étais loin de m'attendre vient de m'enlever une fois de plus mon emploi: la manufacture d'instruments agricoles, où je travaillais depuis trois ans, a été détruite, avant-hier, de fond en comble, par un incendie dont on ignore l'origine. Pour moi le feu a pris à cause d'une défectuosité dans le système de chauffage.

Quoi qu'il en soit, vous n'avez pas besoin de vous inquiéter à mon sujet, je saurai me tirer d'affaire.

J'ai une autre situation en vue, mais, comme de ce temps-ci la main-d'oeuvre n'est pas aussi recherchée qu'elle l'était à la fin de la guerre, il peut arriver que ça prenne un mois ou deux avant de l'obtenir. L'assurance-chômage contribuera à payer une partie de mes frais de chambre et de pension au cours de la période d'attente.

Je vous donnerai de mes nouvelles tous les quinze jours pour vous dire comment ça marche. Ne vous fatiguez pas outre mesure de ce fâcheux incident.

Veuillez présenter mes saluts, mes amitiés à toute la famille et, au petit Joseph-Emile, donnez de la part de son oncle, un bon bec à pincette.

Marcel"

La fermière, ayant à peine replié la lettre, saisit l'enfant qui jouait à ses pieds. Elle le serra contre sa poitrine et l'embrassa tendrement sur les deux joues. En étreignant ainsi son petit-fils elle songeait aux premières années de son mariage, au temps où elle berçait Marcel sur ses genoux. Et, un peu à son insu, elle était en frais de reconstituer anneau par anneau dans son esprit la longue chaîne tantôt lourde, tantôt légère, de ses trente ans de vie conjugale.

Cécile qui vaquait aux soins du ménage au deuxième plancher, descendit l'escalier de la cuisine, une vadrouille à la main. En poussant la porte qui grinça sur ses charnières, la femme de Paul Durette, inconsciemment, tira sa belle-mère de la courte méditation où elle était plongée. Georgianna posa l'enfant sur le tapis et se dirigea de nouveau vers la table.

— On a eu des nouvelles de Marcel ce matin, annonça-t-elle sans préambule, et il a encore perdu sa place.

— Comment ça? s'informa la bru.

— La manufacture où il était engagé a brûlé au commencement de la semaine.

— C'est de valeur.

Dans le silence qui succéda à ce bref commentaire la vieille s'inquiéta de nouveau, et peut-être avec raison, du sort qui attendait son fils. Marcel au temps où il était soldat, et aussi depuis qu'il travaillait à Montréal, était pour sa mère une cause presque continuelle de tourments. Mais, aujourd'hui, plus que jamais auparavant, son coeur maternel était profondément troublé. Elle craignait que son garçon, demeurant sans emploi durant plusieurs semaines, ne versât dans une sorte d'abattement physique et moral.

— Est-ce que Marcel s'attend de trouver de l'ouvrage ailleurs? questionna tout à coup Cécile.

— Oui, mais ça peut prendre du temps.

Avant le repas du midi, Georgianna mit les autres membres de la famille au courant de la dernière nouvelle. Le père, songeur, dîna en silence. Et le même soir il demanda à sa femme d'écrire un mot à l'aîné, l'invitant à revenir à Ste-Luce pour prendre un peu de repos et pour éviter certaines dépenses inutiles au cours de sa période de chômage.

La fermière trouva la suggestion excellente. Elle s'appprocha de la lampe pour rédiger sa lettre.

Marcel ne répondit pas.

Quatre jours plus tard il arriva chez lui, à l'improviste alors que le frère cadet, sa femme et leur fils étaient seuls à la maison.

— Bonjour, vieux, fit Paul, l'accueillant à la porte avec une franche poignée de main. Donne-moi ta valise. Tiens, je te présente ma femme, ajouta-t-il, indiquant Cécile qui se tenait près de l'armoire.

— Enchanté de vous connaître.

Il avança vers sa belle-soeur et serra la fine main que celle-ci lui tendait.

— Et ça, ce petit bout d'homme, c'est Joseph-Emile, je suppose?

— Oui, répondit la mère.

De ses bras vigoureux Marcel ramassa l'enfant par les coudes et le souleva au-dessus de sa tête. Le bébé, voyant pour la première fois cet étranger qui le balançait ainsi dans l'air, eut peur de son oncle et pleura. Le tourneur remit l'enfant d'aplomb sur le plancher.

— Maman est sortie? demanda-t-il.

— Elle est allée au village en voiture avec le père, expliqua le jeune cultivateur. Viens, suis-moi, on va placer tes bagages dans ta chambre.

L'ouvrier, d'un geste souple, saisit sa petite malle de cuir brun et, en compagnie de son frère, monta, une à une, les marches de l'escalier.

Quand ils furent rendus en haut, Cécile expliqua à son fils que le monsieur qui venait d'entrer c'était "l'oncle Marcel" un des noms sur lesquels il appelait, chaque soir, dans une prière dont il ne comprenait pas encore le sens, la bénédiction du bon Dieu.

— Nononcle . . . Acel. . . ? bredouilla-t-il, nononcle acel a haut!

— C'est ça, répondit la mère qui, recourbée, caressa les cheveux blonds de l'enfant.

Le surlendemain de son arrivée à Ste-Luce, Marcel Durette attendait le commis dans un magasin général du village quand, soudain, il vit sa fiancée qui traversait la rue. Il sortit au pas de course sur le trottoir et cria:

— Thérèse! Thérèse!

La jeune fille se détourna et aperçut son ami tout près et qui la saluait de la main. Heureux de ce hasard qui les réunissait une fois de plus, ils allèrent à la rencontre l'un de l'autre.

N'eût été l'endroit public et le scandale qu'un tel geste eût provoqué, Marcel aurait embrassé avec tendresse la fermière. Il tint cependant les deux mains de Thérèse dans les siennes et murmura:

— Bonjour, ma chérie!

— Bonjour, mon amour! reprit sur le même ton et avec autant d'émotion la jeune fille.

— Que je suis content de te revoir!

— Moi de même, Marcel.

Silencieux ils se regardèrent avec affection.

— Je savais que tu étais de retour, confessa la paysanne.

— Tu m'as vu passer sur la route?

— Oui, mon chéri.

— On dit pourtant que l'amour est aveugle!

— Pas le nôtre! remarqua Thérèse.

Ensemble ils éclatèrent de rire.

Comme ils se promenaient sans but sur le trottoir, le dos au vent, la fermière s'informa:

— Es-tu en congé?

— Non, en repos forcé.

— Malade?

— Pas du tout, je suis un chômeur. . . temporaire. La fameuse usine d'instruments aratoires a été consumée par les flammes.

Involontairement Thérèse bénissait cet incendie qui avait eu pour conséquence indirecte de lui ramener son fiancé après trois années d'absence.

— Vas-tu retourner à Montréal pareil?

— Certainement. On m'as promis un autre emploi au mois d'avril. Mais cette fois, ajouta-t-il, nous monterons ensemble; n'est-ce pas, ma chérie?

La jeune fille n'osant répondre à cette invitation qui, dans la voix de Marcel prenait figure d'ordre ou de commandement, le fiancé reprit:

— Tu comprends, Thérèse, ce n'est pas une vie normale qu'on mène là, chacun dans son coin, s'écrivant toutes les semaines, se jurant sans cesse un amour indéfectible sans jamais se voir, se rencontrer, se parler.

— Je le sais, mon chéri, mais que veux-tu, les circonstances.

— Les circonstances, interrompit Marcel, il n'appartient qu'à nous, qu'à toi de les changer. Si tu décidais une bonne fois de déménager, le problème serait vite résolu.

— Mais un autre problème surgirait aussitôt.

— Lequel?

— Celui de la terre.

— Aimes-tu la terre plus que moi? insinua le tourneur.

— Non, mais, dans le moment, la ferme a besoin de mes bras, expliqua Thérèse.

— Et de ton coeur!

Sans trop s'en rendre compte le jeune homme ouvrait de nouveau une plaie qui s'était cicatrisée lentement depuis cet après-midi d'été où Thérèse, dans la pieuse atmosphère de l'église paroissiale, avait placé son destin entre les mains de Dieu.

— Plus tard, peut-être dans trois mois, dans sept mois, dans un an je serai à toi et pour toujours. Mais de grâce, Marcel, ne cherche pas à m'arracher au sol, aussi longtemps que mon père ne sera pas déterminé à partir.

— A cette condition notre attente sera terriblement longue, et ne trouves-tu pas qu'elle a assez duré?

Thérèse eut peur que cette réplique de son ami ne fut une sorte d'invitation polie à rompre leurs fiançailles et à reprendre, à l'avenir, chacun de son côté, librement et sans rancune, deux voies qui ne se rejoindraient jamais. Elle voulut le rassurer.

— Mon père a été malade et a vieilli depuis une couple d'années; sa résistance s'affaiblit, les travaux de la ferme le fatiguent de plus en plus et il ne saurait se passer longtemps de main-d'oeuvre. Les employés deviennent de plus en plus rares; le jeune Pouliotte qui était engagé chez nous l'an passé a quitté la paroisse avant les Fêtes; mon père est seul cet hiver. Qui sait, peut-être avant les semailles décidera-t-il de vendre.

En dépit de la chaleur de son argumentation et de l'accent persuasif que Thérèse donnait à sa voix, elle ne parvenait pas encore à convaincre Marcel que l'attitude qu'elle avait prise jusqu'à présent, était le plus sage.

Il allait reprendre la discussion sous un autre angle lorsqu'une sleigh à patins, traînée par un cheval rouge, s'arrêta près des deux jeunes gens.

— As-tu fini tes emplettes, Thérèse? cria Victor Morin.

— Oui, père, répondit timidement la jeune fille.

— Embarque, on a encore du battage à faire.

La paysanne sauta sur le siège et saluant Marcel du regard, se couvrit les genoux de l'épaisse peau de buffle. La voiture partit dans une poussière de neige laissant le jeune homme seul et abasourdi sur le trottoir.

(A suivre)

Cet ouvrage est en vente au prix d'un dollar à notre service de librairie ou aux éditions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

Inventeur chinois





Un auteur chinois, **Lin Yutang**, vient d'inventer une dactylotype chinoise. C'est la première dactylotype qui puisse être utilisée pour écrire tous les mots chinois. Elle contient 90,000 caractères chinois; il suffit de toucher trois clefs pour imprimer un mot chinois. Le nouvel appareil permet à une personne de faire autant d'ouvrage en une heure que dans une journée si elle n'avait pas la nouvelle dactylotype. Cette machine à écrire n'est pas plus grosse qu'un clavigraphe ordinaire.

Un Belge fait l'éloge des Canadiens français

MONTREAL — M. le chanoine V. Daubin, directeur de l'Institut supérieur, commercial et consulaire, de Mons, est de passage au Canada français.

Venu en Amérique pour la première fois, M. le chanoine Daubin est sur le point de terminer une tournée aux Etats-Unis et dans la province de Québec, tournée durant laquelle il a visité les grandes maisons d'enseignement suivantes: l'Université Laval, les Hautes Etudes Commerciales de Québec, l'Université de Montréal, les Hautes Etudes Commerciales de Montréal, et les universités de Fordham, Harvard et Washington.

Avant la guerre, M. le chanoine Daubin avait visité les grandes institutions de plusieurs pays européens, entre autres de Hollande, du Luxembourg, de l'Allemagne, de Tchécoslovaquie, et autres.

Avant de quitter la province de Québec, le distingué visiteur nous a communiqué quelques-unes de ses impressions. Il l'a fait brièvement, mais dans les termes les plus optimistes et les plus flatteurs pour les Canadiens français et pour les Belges qui vivent ici.

"Prenant contact avec le Canada français, j'ai constaté toutes les affinités de caractère qui nous unissaient à lui, dit-il.

"J'ai beaucoup apprécié son attachement profond à ses traditions religieuses ancestrales et je pense que c'est cette fidélité qui assurera le mieux le splendide épanouissement de sa culture.

"A l'école des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, où il me fut donné d'apprendre qu'elle fut autrefois dirigée par deux compatriotes, j'ai deviné le rayonnement d'une formation et d'un enseignement inspirés par un homme de la valeur et de la trempe de M. Esdras Minville.

"J'ai eu aussi des entretiens avec de nombreux prêtres, hommes d'affaires, artisans et avec les étudiants: j'emporte la conviction que du Canada français sortira le plus précieux ferment et qu'il agira heureusement bien au-delà de ses frontières et jusque sur les pays de notre vieille Europe.

"Nos Belges établis au Canada sont des réalisateurs; ils ont le culte du bon et du beau travail. Je les ai vus étroitement unis en des organisations importantes, animés par l'amitié et le plus pur souci d'entraide.

"Et ce qui ne peut manquer de flatter l'Institut dont je suis le directeur, c'est que, parmi les personnalités qui animent ces magnifiques organisations, j'ai discerné les meilleurs disciples de ma vieille institution consulaire de Mons."

M. le chanoine Daubin est arrivé à New-York le 5 août dernier. Il retournera vers la mi-septembre après avoir visité le centre Rockefeller, à New-York, et quelques autres institutions réputées.

Un Français a tenu parole après 23 ans

PARIS — Ayant quitté son village avec 40 francs en poche, un Français revient d'Amérique assez riche pour acheter à ses parents le château qu'il leur avait promis.

Le journal du soir **Paris Presse** donne les précisions suivantes sur cette aventure fabuleuse. Originaire de St-Romains, près de Montron, en Dordogne, Roger Chauveron avait quitté son village, il y a 23 ans, avec 40 francs en poche. "Je reviendrai un jour, dit-il à ses parents, et je vous achèterai un château". Il devait tenir parole.

Après avoir travaillé comme serveur, puis maître d'hôtel dans un restaurant parisien, il s'engage sur le paquebot Paris qui le débarque aux Etats-Unis. Il installe en plein centre de New-York un restaurant français "Le Chambord" et acquiert rapidement une renommée mondiale.

Chauveron, qui dirige toujours son restaurant, est venu en vacances à Montron et il a acheté à ses parents le château qu'il leur avait promis.

Un nouvel équipement de radar

QUONSET POINT — Un nouvel équipement de radar, qui permettra aux avions et hydravions d'atterrir par tous les temps, vient d'être mis à l'essai par le **Secrétariat de la guerre**. On prétend que le nouveau système élimine l'emploi d'un personnel nombreux et coûte relativement peu en comparaison avec l'ancien. Jusqu'ici, il en coûtait $50,000 par année pour le personnel commis au radar; il n'en coûtera dorénavant que $10,000.

L'équipement vaut $350,000 et permet à l'opérateur de voir nettement l'avion à trente milles de distance; l'appareil permet aussi de diriger l'atterrissage de l'aérobus à compter de six milles de l'aéroport.

Une mouche à l'âme musicale

MEMPHIS, Tenn. — Romolo De Spirito, ténor étoile de "Memphis Open Air Theatre" chantait un extrait de "Martha" avec l'art qu'on lui reconnait internationalement. Au moment où il atteignait une note élevée dans un des passages les plus émouvants de l'extrait, il s'étouffa. Une admiratrice "spéciale" venait de le "boucher" net!

A la grande stupéfaction de la foule, Spirito hoqueta, toussota, et en dépit de tous ses efforts ne parvint pas à sortir une note de plus. L'admiratrice était une mouche, qui, probablement éprise de la beauté des cordes vocales de cet homme, s'y était jetée avec frénésie, à la manière d'une "bobby-soxer" se jetant au cou de Frank "sans voix" Sinatra. Bien logée dans cette bruyante caverne, la brave bestiole se souciait fort peu de la honte qu'elle causait au ténor mortifié.

La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

LE RETOUR DE CLAUDE PERRIN

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Je comparais il y a quelque temps le **Félix** de Jean Simard aux **Médisances de Claude Perrin** de Pierre Baillargeon, en soulignant que l'un et l'autre étaient des satires de nos moeurs, mais que le premier était plus gai tandis que le second était souvent d'un pessimisme amer. Cette amertume des **Médisances de Claude Perrin** — qui étaient parfois des calomnies—se retrouve dans **Commerce**, où Pierre Baillargeon vient de consigner de nouvelles observations de son personnage, recueillies alors que ce dernier tenait librairie rue Saint-Denis, à Montréal. Claude Perrin peut être considéré comme l'incarnation de l'esprit de Pierre Baillargeon, comme monsieur Teste pouvait l'être de celui de Paul Valéry. Le satiriste canadien est un de nos écrivains les plus corrects en même temps qu'un de nos rares moralistes. "Je ne dirai pas que Claude Perrin ait surpassé les moralistes français. Mais, du moins, il ne les a pas dégradés, écrit, non sans prétention, l'auteur dans la notice qui précède son oeuvre. Je ne dirai pas non plus que son personnage dépasse ses maîtres de France, mais il les a, en tout cas, imités, et Baillargeon s'inscrit nettement dans cette lignée française qui, de Montaigne à Valéry, en passant par La Rochefoucauld et Rivarol, nous donne de l'homme une image ni flatteuse ni exaltante. L'école primaire généralisée, la multiplication de la presse, l'invention de la radio et du cinéma, excellentes en elles-mêmes, ont eu pour effets, en même temps que l'éparpillement de la conscience, l'affaiblissement du sens critique et de la méditation réfléchie. Si paradoxal que cela puisse paraître à première vue, on fréquente aujourd'hui trop de concerts pour connaître la musique, trop de conférences pour s'instruire de nombreux problèmes, et on lit trop de livres à la mode pour se cultiver. Au lieu de chercher à approfondir dans la solitude de quelque notion ou quelque problème essentiel, on va demander à des conférenciers de carrière et à des vulgarisateurs des vues brillantes et superficielles, pour ne pas dire erronées, sur quantité de questions secondaires. Claude Perrin veut réagir contre ce culte de la facilité et de la mode, et ne livre à ses rares clients que des ouvrages classiques — c'est pourquoi il fera bientôt faillite. Mais **Commerce** signifie ici conversation, bonne société, et plusieurs des discours que Pierre Baillargeon prête à Claude Perrin méritaient d'être ravis à l'oubli. Certains de ses calembours ne sont pas de nature à ajouter à sa gloire et certaines de ses observations sentent trop l'huile; les trouvailles heureuses y sont toutefois assez fréquentes pour que l'ouvrage ait un intérêt certain. Presque toujours, ses mots les meilleurs sont cruels, comme: "Pour faire le bonheur de son mari, il faut croire son mari et ne pas croire au bonheur", ou encore: "Au Canada, les deux commerces les plus prospères sont les commerces de l'eau-de-vie et de l'autre vie." Mais, il lui arrive aussi de trouver une image heureuse, comme celle-ci qui lui est inspirée par la rue Saint-Denis: "A cet endroit, la rue devenait le siège de nombreux médecins, et les rayons du soleil réverbéraient contre leurs enseignes en cuivre bien astiquées qui faisaient l'effet d'un filon à découvert courant sur les murs de pierre grise."

Lorsqu'il excelle Pierre Baillargeon est un de nos meilleurs stylistes. Il est même souvent préoccupé par le mot au point de négliger la pensée et il ne recule pas toujours devant l'erreur pour avoir le malin plaisir de faire un mot. C'est par ces préoccupations de langage qu'il ressemble le plus à Valéry, dont il a également le pessimisme auquel aboutit tout être qui aspire à tout dominer par la raison et n'y parvient évidemment pas. Comme l'auteur d'**Eupalinos**, Claude Perrin veut stimuler la pensée par le moyen du style, de la trouvaille, du trait. S'il nous irrite, l'écrivain a atteint son but, dit-il: "Les meilleurs lecteurs sont comme les oeufs de grenouille: une pointe suffit pour les féconder". Et le notaire Berthelot d'ajouter: "J'aime bien la prose nue, toute spirituelle, de Claude Perrin. Elle est sèche, mais sèche comme la poudre, et fait explosion à la moindre étincelle d'intelligence du lecteur." Cette affirmation est confirmée par les deuxième et troisième parties du livre qui ne sont que deux collections de maximes. Mais c'est la première partie du volume qui en fait la valeur et il est regrettable que l'intérêt diminue à sa suite. On a l'impression que l'auteur a le souffle court et que, incapable de poursuivre le discours entrepris, il ajoute à sa première partie assez de brèves observations pour constituer un volume de proportions convenables. La plupart des réflexions de la fin traitent de littérature d'ailleurs, et suivent de trop près la pensée valéryenne.

En ce pays où l'on accepte volontiers sans réflexion les valeurs établies et les idées reçues, des livres aussi destructeurs que **Commerce** ne sont sans doute pas inutiles, mais on peut espérer qu'un écrivain aussi doué et consciencieux que Pierre Baillargeon voudra nous donner des ouvrages d'une construction plus forte et d'une pensée plus riche de vie. Les propos de Claude Perrin sont ceux d'un libraire lettré qui, au lieu de vivre, préfère se retirer en soi-même pour se livrer au sport paisible et desséchant de l'observation critique de ses semblables. Pierre Baillargeon a un sens critique aigu qui l'empêche de gober les fadaises de l'opinion commune, mais, pour atteindre à la grandeur, ses livres devront nous rappeler, comme le poème de Valéry, que le vent se lève et qu'il faut tenter de vivre.

Commerce, par Pierre Baillargeon, Montréal, Editions Variétés, 1947; 184 pages.

L'Institut de la lèpre de la propagation de la foi

SCNM — Il y a un peu plus de trois ans, le centre de Lyon de la Propagation de la Foi était amené à créer un Institut de Recherches et de Renseignements sur la lèpre, au service des missionnaires en instance de départ.

Cet Institut comprend, tout d'abord un Laboratoire de recherches, installé dans les locaux de la Faculté des sciences des Facultés Catholiques de Lyon. Ce Laboratoire a été confié à Soeur Marie-Suzanne, des Soeurs Missionnaires de la Société de Marie, qui a passé 25 ans à la léproserie de Makogaï, aux îles Fidji, et 4 ans à l'Institut Pasteur de Paris. On s'efforce d'y réaliser la culture du bacille de Hansen, soit en bouillon de culture, soit sur des animaux vivants. Les professeurs les plus compétents de la Faculté de Médecine de l'Université de l'Etat s'intéressent vivement à ces recherches, et ont exprimé plusieurs fois leur profonde satisfaction. Le Laboratoire est ouvert à tous les missionnaires, en partance ou en congé, désireux de s'initier aux méthodes d'examen bactériologique et histologique. Dix sessions d'initiation, d'une durée de trois semaines chacune, sont organisées périodiquement pour des groupes de prêtres ou de religieuses missionnaires. Le Laboratoire a été inauguré officiellement, le 4 novembre 1946, sous la présidence de Son. Em. le Cardinal Gerlier, archevêque de Lyon.

En outre, sur les instances des mêmes professeurs de la Faculté de Médecine, on a dû envisager la création d'une léproserie. Une propriété a été acquise à cet effet dans la proche banlieue de Lyon, dans un site d'accès facile, suffisamment isolé et pourvu d'un horizon agréable. Cette propriété comprend, dans un parc planté d'arbres, trois corps de bâtiments, dont l'un sera réservé aux lépreux, tandis qu'un autre constituera la maison de communauté des religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie, appelées à desservir l'établissement. Cette création a été autorisée par un arrêté de M. le Préfet du Rhône, en date du 15 octobre 1946, à la suite d'une délibération unanimement favorable du Conseil Départemental d'Hygiène. Les travaux d'agrandissement et d'aménagement sont poussés aussi activement que le permettent les circonstances; on espère qu'ils seront terminés avant la fin de l'année courante. Le sanatorium pourra recevoir de 20 à 25 malades et, par priorité, des missionnaires, dont deux sont déjà en traitement.

Jusqu'à présent il existait en France deux établissements pour le soin des lépreux: à Paris, le pavillon de Malte de l'hôpital Saint Louis, qui appartient à l'Assistance Publique, et, dans le département du Gard, une léproserie, d'initiative protestante, établie dans l'ancienne Chartreuse de Valbonne. Le bureau de la Propagation de la Foi de Lyon compte sur les générosités des catholiques de tous les pays pour l'aider à mener à bien cette fondation.

Vol de photographies précieuses

WASHINGTON — Le Bureau fédéral des Investigations a annoncé l'arrestation d'Arnold Kivi, âgé de 27 ans, pour le vol de "photographies très confidentielles" des installations atomiques de Los Alamos, au Nouveau-Mexique.

Le F.B.I. a dit que ses agents ont retrouvé 37 photographies et 10 négatifs à la résidence de Kivi. Celui-ci, un ancien soldat, nia d'abord être en possession de photos confidentielles, mais il avoua par la suite avoir emporté de l'usine de Los Alamos certaines photographies "classifiées". Les documents ou photographies classifiés sont ceux qui sont généralement marqués secrets, confidentiels ou d'usage restreint.

Les photos trouvées en possession de Kivi représentaient diverses phases de recherches atomiques relatives à la bombe et plusieurs visiteurs à l'usine atomique.

Un analgésique quatre fois plus puissant que la morphine

NEW-YORK — Une nouvelle drogue, connue sous trois noms différents, l'amidone, la donophine, le 10823, est un analgésique de deux à quatre fois plus puissant que la morphine. Il a été produit pour la première fois en Allemagne, dans un laboratoire de la compagnie Farben. En 1945, les médecins américains en apportèrent aux Etats-Unis pour l'étudier. L'amidone n'est pas, comme le démérol, tiré de l'opium; mais il est d'un usage aussi dangereux.

Des philosophes en congrès à Bruxelles

BRUXELLES — Le 3e congrès des philosophes de langue française s'est ouvert à Bruxelles, sous la présidence de Mgr Léon Noël, président de l'Institut supérieur de philosophie de l'université de Louvain. Le ministre de l'Instruction publique belge, M. Camille Huysmans, assistait à la séance inaugurale.

Des délégations française, canadienne, suisse et luxembourgeoise participent aux travaux du congrès.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — 400 acres, culture mixte, tout en culture, avec bonnes bâtisses neuves, à côté de l'école, 4 milles du village de St-Claude. Electricité du Hydro. **S'adresser à M. Joseph Lambert, St-Claude, Man.** 574-21P.

A VENDRE — Magasin général avec boucherie. Chiffre d'affaires en 1946: $36,000.00. Maison attenante: centre à l'est de la Saskatchewan. Eglise, couvent et grande école catholique. Ecrire à **Boite 575, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 575-22P.

A VENDRE — Remorque (trailer) 4x8 parfaitement insulée; 4 roues avec pneus neufs; pouvant être tirée par des chevaux ou par une automobile. $175.00. Ecrire à **Boite 580, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 580-21C.

A VENDRE — Bungalow moderne de 5 chambres, sur lot double. Chauffage à air chaud. Possession pour le 15 septembre. **S'adresser à 230, rue Berry, Norwood, Man.** 569-21P.

A VENDRE — Nouvelle maison de 4 chambres, moderne, haut prêt à finir. Située à 448, rue Aulneau, St-Boniface. $2,000 comptant; balance par paiements. **S'adresser à M. J.-B. Rozière, 231½, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.** 564-21P.

ON DEMANDE — Commis pour garage, ayant certaine connaissance de la tenue des livres. Marié, de préférence. Pourrait entrer en fonction immédiatement. **S'adresser à M. Ed. Marion, Dufrost, Man. Tél. St-Pierre 65-2.** 525-21C.

A VENDRE—Maison moderne, centrale, 6 appartements, à proximité de l'église, l'hôpital, l'école et l'autobus. Brûleur à l'huile et système d'eau chaude. **S'adresser à 449, rue Aulneau, St-Boniface, Man.** 454-TF

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à **Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface, Tél. 203 970.** T.F.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

AUTO—Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à **A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface. Nous laverons votre automobile et la réglerons gratuitement.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser **à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Jeunes filles!
Dames!
Travaillez chez
MONARCH
comme
Opératrices de machines électriques

- Usine moderne, exceptionnellement bien éclairée
- Semaine de 40 heures seulement (5 jours)
- Méthodes de confection les plus récentes
- Un emploi qui promet
- Salaires attrayants
- Près des principaux magasins
- Assurances de santé et d'hôpital

Salaire garanti, à l'heure, pour commençantes

Système de travail intéressant, par section, pour celles qui ont de l'expérience

Considération et aide accordées par les directrices de section

S'adresser à
MONARCH OVERALL Mfg. Co. Ltd.

Usine principale: 327, ave Cumberland, Wpg.
Usine pour chemises, 376, rue Donald, 3e étage, Wpg.
Vêtements d'enfants, Angle Selkirk et Main, Selkirk, Man.

BUNGALOW A VENDRE — St-Boniface, sur belle rue, parmi groupe maisons neuves, près avenue Provencher. Beau lot, 4 grandes chambres, cuisine et salle de bain tout à fait modernes; planchers en chêne; foyer électrique. Chauffage avec "stoker". Fumoir dans belle cave. Garage avec porte bascule. On vendra avec ameublement complet si désiré, piano, etc. Possession en aucun temps. Prix raisonnable au comptant. Prêt peut être négocié au gré de l'acheteur. **S'adresser à C. Buffet, 302 Edifice McIntyre, Tél. 97 125.**

BUNGALOW à 493 RUE DENISET — Sur rivière La Seine. Une demie acre en jardin et fruits. Coquette maison moderne, 4 pièces et salle de bain. Disponible fin septembre. $4,500 ou meilleure offre. $2,000 comptant, balance facile. **S'adresser à C. Buffet, 302 Edifice McIntyre, Tél. 97 125.**

A LOUER — Grande chambre meublée, 1er étage, facilités pour faire la cuisine. Près de l'autobus. **S'adresser à 270, rue d'Eschambault, St-Boniface, Man.** 582-21C.

MAGASINS de CAMPAGNE — Dans centres prospères français et mixtes du Manitoba. Bonnes affaires. Profit constant et assuré. Bonnes propositions pour fermiers se retirant et voulant rester actifs. Prix de $7,000 à $15,000. **S'adresser à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre.**

BONNES FERMES A VENDRE — Pour culture, grain ou mixte, dans paroisses françaises du Manitoba. Aussi magnifique ranch pour élevage et industrie laitière près de Winnipeg, avec foin et bois valant plus que prix demandé pour le tout. Consultez notre bureau avant de vous établir. **S'adresser à C. Buffet, 302 Edifice McIntyre.** 573-21C.

HOMMES ET FEMMES DEMANDES — On demande des aides sans expérience. S'adresser à **Trans-Canada Fur Dressers and Dyers Ltd., 149, rue Stadacona, Elmwood.** 571-23C.

Soulagement rapide et durable pour indigestion acide, gaz et brûlures d'estomac, ou estomac acide par suite de nervosité, avec les **Comprimés Golden pour l'estomac.** 360 comprimés, $5.00; 120 comprimés, $2.00; 55 comprimés, $1.00. En vente dans toutes les pharmacies et comptoirs pharmaceutiques.

A VENDRE — Maison neuve 18 x 20, prête à être déménagée, divisée en trois appartements insulés. **S'adresser à M. Ed. Boily, Richer, Man. Téléphone 5 ring 11.** 572-22P.

A VENDRE — Magasin général avec boucherie. Chiffre d'affaires en 1946: $36,000.00. Maison attenante: centre à l'est de la Saskatchewan. Eglise, couvent et grande école catholique. Ecrire à **Boite 575, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 575-22P.

ENCAN

Un encan aura lieu chez M. D.-S. Joilcoeur, le samedi 20 septembre, à midi, heure avancée, à 3½ milles au sud de Ste-Anne, sur le chemin de Giroux.

A cet encan on vendra:
35 têtes d'animaux
6 chevaux
Machineries de toutes sortes
100 tonnes de foin
50 cordes de bois
Ameublement de maison

Ed. Boily
Encanteur **Richer, Man.**
Téléphone 5 ring 11 572-22P.

FRANCAISE — 25 ans, parfaitement bilingue, ayant expérience dans travail de bureau, cherche place comme secrétaire dactylographe. Ecrire à **Boite 565, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 565-21P.

A VENDRE — Boutique de réparations de pneus, et cordonnerie, complètes avec outillage moderne. Aussi deux lots et une maison situés sur la grande rue. **S'adresser à M. Emile Beauchesne, Zénon Park, Sask.** 550-23P.

CORDONNERIE — J.-A. Savoie, 254, rue Cathédrale, St-Boniface. Service courtois. Réparation à des prix populaires: assortiment de chaussures pour hommes et enfants, tabliers, gants, mitaines, bretelles, porte-monnaie, etc. 556-21P.

PLANTS DE FRAMBOISES CERTIFIEES A VENDRE—Liste de prix envoyée immédiatement sur demande. **S'adresser à M. Léo Péloquin, Garry Gardens, St-Norbert, Man.** 511-27C.

A VENDRE—Une ferme, ¼ de section, No 23, rang 6, township 7; 65 acres en culture; 8 vaches, 32 jeunes animaux, 40 tonnes de foin. Maison et étables neuves. Située à 2 milles à l'ouest, et à 1 mille au sud de La Broquerie. **S'adresser à Mme M.-A. St-Laurent, La Broquerie, Manitoba.** 510-21P.

A VENDRE

Phonographes électriques, automatiques, (Juke Boxes) **Wurlitzer,** pour cafés et confiseries, vendus neufs ou usagés.

Empire Winnipeg Coin Machine Co.,
277, rue Donald
Winnipeg, Man.
516-21C.

DES AIDES-CORRECTEURS D'EPREUVES (CORRECTION DES EPREUVES ANGLAISES ET FRANCAISES) 85c de l'heure. Imprimerie nationale, à Ottawa. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement ou aux bureaux de la Commission du service civil, à divers endroits du Canada. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux endroits susmentionnés, doivent parvenir **au plus tard le 15 septembre 1947, à la Commission du service civil du Canada, OTTAWA.** 1248

DES ECHANTILLONNEURS DE GRAINS, $1,644-$2,004. Commission des grains, à Winnipeg. Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement ou à la Commission du service civil, à divers endroits du Canada. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux endroits susmentionnés, doivent parvenir **au plus tard le 17 septembre 1947, à la Commission du service civil, 436 rue Main, Winnipeg, Man.** 1247

ASSEZ GRANDE CHAMBRE A LOUER —Homme, de préférence. **S'adresser à 262, rue La Vérendrye, St-Boniface, Man.** 568-21P.

A VENDRE — Dodge 1940—Special De Luxe Sedan noir. Chaufferette, couverture pour sièges. Siège en avant convertible. **S'adresser à 825, Chemin Ste-Marie. Téléphone 202 926.**

A VENDRE — Plymouth 5 passagers Sedan; chaufferette et pneu de rechange. Aussi Plymouth 7 passagers Sedan; chaufferette et pneu de rechange. Moteur neuf garanti. Assurance jusqu'au 1er juillet 1948 et permis jusqu'à la fin de l'année. **S'adresser à Tisdale & Bowles, 236 rue Fort, Winnipeg. (A l'arrière de Brown's Service Station)** 566-21C.

A VENDRE — Poêle Gurney, à 4 éléments. Combinaison à électricité et à bois. En très bon état, émaillé blanc et noir. Aussi fournaise "Booker". **S'adresser à Mme A. Vouriot, 220, boulevard Dollard, St-Boniface, ou téléphoner à 205 958.** 579-21C.

A VENDRE — Ameublement de salon, deux ameublements de chambre à coucher, six chaises de cuisine en chrome, et divers articles de maison. **S'adresser à 571½, rue Langevin, St-Boniface. Téléphoner 206 802.** 577-21C.

A VENDRE — 15 tracteurs, ancien et dernier modèle, avec lumière et démarreur. Camion à vendre, dernier modèle. **S'adresser à M. F.-X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man.** 578-24C.

BELLE FERME A VENDRE — A Dumas, Sask., 800 acres, dont 300 en culture clôturé, à 4½ milles du village, eau en abondance, moulin à vent. Bonnes bâtisses, machineries complètes, 14 chevaux, 10 vaches. **S'adresser à M. Z. Rolin, Village de Dumas, Sask.** 576-21P.

A VENDRE

ST-ADOLPHE — Maison de 16x20; trois rangs de bois; insulée et munie de fils électriques. Doit être transportée. Prix: $700.00.

A 16 MILLES DE WINNIPEG — Dans centre canadien-français, un poste pour la classification des oeufs (Egg Grading Station); boucherie et épicerie. Prix: $9,000.00 pour bâtisses, ameublement et logis. Stock près de $3,000.00.

A FORT GARRY — Maison de 6 chambres, meublées; lot de 60 pieds. Prix: $5,000,00; comptant requis, $3,200.00.

A FORT GARRY, sur le Crescent Drive— Bonne maison de 5 chambres, 1 1/3 acre de terre; garage, 16x20 ... possession immédiate. Prix, $5,300.00.

A ST-BONIFACE — Manufacture de plastique, équipement complet. Prix: $3,000.00. Loyer: $31.00 par mois.

RUE BERRY— Bungalow de 5 chambres, Prix: $4,500.00.

RUE DES MEURONS — **Maison de 4** chambres. Prix: $7,000.00.

RUE DES MEURONS — **Maison de 4** chambres. Prix: $3,000.00.

RUE ARCHIBALD — Maison de 6 chambres. Prix: $3,500.00.

S'adresser à
ART TOUGAS ou à D. MARION
190, avenue Provencher
Téléphones: Rés. 206 952 - 201 028

Nous avons aussi plusieurs autres maisons, entreprises commerciales et terres à vendre dans des centres canadiens-français. 581-21C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél: 72 550

PORTRAITS — COPIES
PASSE-PORTS — PHOTOS
LYCEUM PHOTO STUDIO
Propriétaire: H. POIRIER
30, Edifice Stobart
290, rue Portage Winnipeg
Téléphone: 96 042

TAXI
Grosvenor-Crescent
42 311 Téléphones 42 388
Bureau-chef:
67, rue Osborne
(Fort Rouge) Winnipeg

Ecole du soir
Grades 7-8-9-10-11
Commencera le 8 sept.
$6.00 par mois
Winnipeg Tutorial
214, édifice Enderton
TEL. 97 044

Ted Collins présente
les styles de musique de 1950
Leçons les meilleures et les plus modernes, de
Violon — Guitare — Piano
Accordéon
Nous présentons notre violoniste expert
EMILIEN COUTURE
Artiste de CKY et CBC
25 ans d'expérience de jeu professionnel et d'enseignement
Inscrivez-vous maintenant — Toutes les leçons sont données privément
COLLINS SCHOOL OF MUSIC
129 rue Sherbrook
Tél. 31 553

La ST. JOHN AMBULANCE
annonce que

LES COURS DE PREMIERS SOINS commenceront le mardi 16 septembre, à 7 h. 30 du soir, dans l'édifice Old Law Courts, rue Kennedy.

LES COURS DE PREMIERS SOINS A LA MAISON commenceront le jeudi 18 septembre, à 7 h. 30 du soir, à la St. John House, coin des rues McMillan et Aynsley.

Frais d'enregistrement: $1.00. Cette somme sera remise à ceux qui auront suivi tout le cours.

Pour plus de renseignement téléphoner à 41 710

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467
Service d'ambulance jour et nuit

Victime



M. Gilbert Rougeau, de 99, Victoria Ouest, Transcona, qui a été tué dans l'accident de chemin de fer à Dugald, Man. Ses funérailles ont eu lieu le mardi 9 septembre.

WINNIPEG

Décès

EDMOND-A. PAUL

Le jeune Edmond-Alfred Paul, âgé de 11 ans, est décédé le samedi 6 septembre à l'hôpital des enfants. Il était le fils de M. et Mme Alfred-J. Paul, de 760, avenue Jessie.

Né à Winnipeg, le jeune Edmond fréquentait l'école St-Ignace.

En plus de ses parents, lui survivent deux soeurs, Claudette et Arlene, et un frère, Vernon.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur, le mardi matin 9 septembre, à 9 heures.

L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

PETITES NOTES

M. et Mme L. Brunelle, de New-York, ainsi que M. et Mme Lucien Chaput, de Minneapolis, ont été les hôtes de M. et Mme E. Chaput.

M. et Mme Arthur Chaput sont partis pour un voyage dans l'Est. Ils visiteront Québec, Joliette et Drummondville, où ils seront les hôtes de M. et Mme A. Dupas.

M. l'abbé M. Cournoyer préside les funérailles de M. Hamelin

Le service funèbre pour M. Joseph Hamelin, décédé le vendredi 29 août, fut chanté en l'église de Fort Garry, le vendredi matin 5 septembre à 10 heures. M. l'abbé Maurice Cournoyer, curé, célébra la messe de Requiem, assisté du R. P. Denys Jubinville, O.M.I., comme diacre, et du R. P. F. X. Macauley, P.P., comme sous-diacre.

S. Exc. Mgr G. Murray était représenté par M. l'abbé J. E. Cahill, tandis que M. l'abbé Alphonse Minvielle était maître de cérémonies.

Les porteurs honoraires furent: l'hon. J. T. Craig, C.R., l'hon. P.-A. Talbot, M. le Juge Joseph Bernier, MM. Raphaël Arpin, Mathurin Hervo et Elie Trottier, père.

Etaient porteurs actifs: MM. Arthur Landry, J.-B. Houde, Edmond Dufort, Albert Missiaen, Julius Vantornhout et Damase Nault.

L'enterrement se fit dans le cimetière de Fort Garry.

Instituteurs mieux payés en Nouvelle-Ecosse

HALIFAX—Le ministère de l'Education a annoncé que les professeurs de la Nouvelle-Ecosse ont obtenu des augmentations de salaires qui représentent, dans la plupart des cas, une hausse d'environ 35% sur les traitements de l'an dernier, compte tenu de leurs années de service. Ces augmentations entrent immédiatement en vigueur.

Le gouvernement provincial accordera aux commissions scolaires des octrois supplémentaires pour leur permettre de payer les nouveaux salaires. Ces octrois s'élèveront l'an prochain à environ $700,000. Le total des hausses de salaires aux instituteurs depuis 1941 se chiffrait approximativement à $2,500,000 par année.

Les augmentations du salaire minimum varient de $520 dans le cas des professeurs possédant un diplôme académique à $120 pour les professeurs de la classe B. Il n'y a pas de changement pour ce qui est des principaux et de leurs adjoints.

— Les trois quarts de la frontière de 4,000 milles entre les Etats-Unis et le Canada passent par des nappes ou cours d'eau.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

A VOTRE SERVICE
Pour bons livres de tout genre
adressez-vous en personne
ou
faites vos commandes
à
LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
Cathédrale de St-Boniface,
St-Boniface, Manitoba.
Catalogue gratis sur demande

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nos activités d'automne ont commencé avec éclat et augurent bien pour l'avenir. Ainsi, lors de la première assemblée régulière du mois, tenue le 8 dernier, une salle comble faisait honneur à notre distingué visiteur, le Frère Procule Guénette, de Madagascar. Ce dernier, parti de son Manitoba natal pour l'île lointaine et prodigieuse depuis plus de 25 ans, est demeuré bien Canadien. Bien qu'attaché profondément à son pays d'adoption par des liens de famille et d'affaires, il tient à revenir visiter le Canada quand l'occasion se présente. Le Frère Guénette est un exportateur bien en vue et habite Tananarive, capitale du Madagascar. Cette ville jouit d'un site pittoresque et occupe les flancs de deux montagnes; son climat est tempéré et salubre; sa population est de 125,000 âmes tandis que l'île en contient 4,000,000, augmentation d'un million depuis l'occupation française en 1895. Les missions catholiques sont florissantes dans ce pays et la liberté religieuse y est reconnue. Les indigènes, bien que peu friands du travail physique, se montrent avides de l'éducation donnée par les Jésuites et les Frères des Ecoles Chrétiennes. Ainsi, Tanamarive possède une université sous la direction des Jésuites, et six écoles, qui ont chacune six à sept cents élèves. Ces indigènes, connus sous le nom général de Malgaches, se divisent en plusieurs tribus dont l'une, celle des Hovas, est la plus influente et la plus intelligente, qualités trop souvent dirigées contre les blancs du pays. Ainsi la dernière insurrection qui fit 150 victimes chez les Français de l'île visait à leur complète extermination et était dirigée par les Hovas.

Une autre tribu habite une immense forêt qui traverse l'île du nord au sud. Les membres de cette tribu ne travaillent pas et se nourrissent à même la végétation abondante. Cette région est inaccessible et inexplorée par le gouvernement français auquel cette tribu ne paye aucune taxe, car, selon leur expression typique: "Payer taxe serait vomir de l'argent au gouvernement". Cette attitude trouvera sans doute foule de sympathisants, même au Canada.

Le Frère Guénette, présenté à l'auditoire par le Frère Dumas et remercié ensuite en termes élogieux par le Frère Paul Baccaert, Député de District, intéressa vivement tous les Frères présents par sa causerie et se prêta gracieusement à toutes leurs demandes d'explications et de précisions sur ce lointain pays. Nous ne vous avons donné ici qu'une infime partie de cette intéressante et instructive causerie.

* * *

Avis pour R.-A.-L.: les prunes vertes fermentent dans un estomac non-A.A. et rendent cet estomac très indésirable pour son possesseur.

* * *

Deux événements à venir et à ne pas oublier: le pique-nique annuel des Chevaliers et de leurs familles, le dimanche 21 prochain, Chemin Ste-Anne. Le grand Schim vous promet quelque chose de bien organisé, du plaisir pour les grands et les petits. Le tout gratis!

Le lendemain, le 22, assemblée régulière et impressionnante cérémonie de l'installation des officiers par le Député de District, Frère Paul Baccaert. Qu'on se le dise.

* * *

La contribution volontaire de $1.00 par membre est au ralenti. Encore dernièrement nous faisions don de $100.00 pour le kiosque manitobain de l'Exposition Rurale de la province de Québec. Ceci annonce nos centres ruraux manitobains et aidera à consolider nos positions. Que l'on pense à la contribution volontaire.

* * *

Félicitations au Frère Victor Joubert, secrétaire du sous-conseil de St-Pierre, dont on annonce le mariage pour demain, le 13 septembre.

BISTOURI.

Directeur

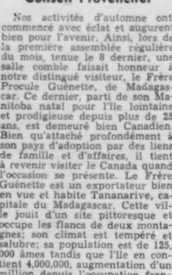


Le Dr David-A. Keys est le directeur de l'entreprise d'énergie atomique de Chalk River.

Nouveau provincial des Dominicains

OTTAWA — Le Très Rév. Père Alexandre DesRochers, du couvent de Lewiston (Maine), devient prieur des dominicains d'Ottawa, pour remplacer le T. R. P. Gérard Paré, récemment élu Provincial de l'Ordre au pays.

Chaussures pour porter à l'école



Chaussures qui peuvent se porter pour toute occasion, ayant une "allure" 1947. Pour marcher confortablement à l'école, et qui sont assez élégantes pour les sorties! Pointures 4 à 9. Largeurs, AA à C.

A. Simili-alligator brun, avec talon de caoutchouc "Panco" $6.95

B. Suède noir avec talon de caoutchouc "Panco" $6.95

C. Cuir brun ou suède noir $5.95

D. Suède brun ou cuir rouge "Americana" Par Sandler de Boston $5.95

E. Cuir brun avec empeigne mocassin et semelle "Panoline" $5.95

F. "Loafer" Ballerina, en cuir rouge ou brun $5.50

G. Cuir brun, empeigne mocassin $5.95

H. Chaussure ordinaire en cuir noir, brun ou rouge $5.95

Section des chaussures pour jeunes, 5e étage

THE T. EATON C° LIMITED

Les cardinaux font l'éloge de MacArthur

TORONTO—Le cardinal Norman Gilroy, archevêque de Sydney, Australie, actuellement en tournée au Canada, a déclaré aux journalistes, ici vendredi, que le général Douglas MacArthur a "merveilleusement réussi" dans l'accomplissement de sa mission au Japon.

Le cardinal Gilroy a dit que deux constatations faites lors de sa récente tournée au Japon lui font porter ce jugement sur l'oeuvre de MacArthur. Premièrement le fait qu'un ordre complet règne dans tout le Japon en dépit de l'absence d'un grand étalage des forces d'occupation; deuxièmement le fait que les Japonais pourvoient eux-mêmes à leur nourriture en cultivant sur leur propre sol des produits nationaux.

Le cardinal Gilroy ajoute que si les forces d'occupation doivent importer leur ravitaillement, c'est qu'il ne leur est pas permis de faire usage des vivres japonais.

Le cardinal australien ajoute que dans certains milieux australiens on entretient des doutes à l'endroit des Japonais et que selon lui c'est dû au fait qu'en Australie on ne s'est pas encore rendu parfaitement compte que le général MacArthur a mené à bonne fin la tâche qu'on lui avait confiée, celle de démocratiser le peuple japonais.

Crise morale plus qu'économique

Le cardinal Bernard Griffin, de Londres, qui en compagnie des cardinaux McGuigan et Gilroy visite tous les principaux centres canadiens, a également fait des déclarations à Toronto.

La Presse Canadienne rapporte que le primat catholique de l'Eglise d'Angleterre considère que la présente crise anglaise est plus morale qu'économique. "La grande majorité de la population anglaise n'a plus aucun contact avec son Eglise." "Ces Anglais ont complètement oublié le premier commandement de Dieu; de plus, la nation anglaise a enregistré un fort déclin dans la vie familiale. Aucun peuple ne peut prétendre pouvoir prospérer dans de telles conditions," a-t-il dit.

Commentant le plan ontarien d'immigration de citoyens anglais, le cardinal Griffin a déclaré que "l'Anglais moyen, mécontent du sort qui lui est fait en Angleterre, est désireux de refaire sa vie ailleurs. Et je ne vois aucune raison pour que les immigrants anglais ne réussissent pas ici."

Un refus à de Gaulle

TARBES — Le général Charles de Gaulle qui devait se rendre à Tarbes saluer la mémoire du maréchal Foch et décorer un résistant, a ajourné son voyage en raison du refus des autorités militaires de laisser certains détachements militaires participer à la manifestation.

—Voici, Madame, un roman qui se vend extrêmement.
—L'avez-vous lu?
—Je n'ose pas, parce qu'il faut que je montre de l'enthousiasme en le recommandant aux acheteurs.

De Gaulle réunirait ses frères d'armes

PARIS—Le général de Gaulle aurait l'intention de réunir le 28 septembre, à la veille de l'ouverture de la campagne électorale, 3,000 de ses compagnons des forces françaises libres, croit-on savoir. L'ancien chef du gouvernement provisoire prononcerait un discours devant ceux-ci à Saint-Nom-la-Bretèche, non loin de Paris, dans une propriété privée.

Plusieurs journaux ont annoncé que le nombre d'adhérents au rassemblement du peuple français, créé sous l'égide du général de Gaulle, atteignait présentement 1,680,000.

Interrogé, un porte-parole du RPF s'est borné à déclarer qu'il ne prenait pas la responsabilité de ce chiffre.

TOILES, LAINAGES et COTONS
Spécialités pour institutions depuis 1892.
C.-X. TRANCHEMONTAGNE et Cie Ltée
IMPORTATEURS EN GROS
459, rue St-Sulpice MONTREAL
136, avenue Provencher ST-BONIFACE

FLEURS ARTIFICIELLES DE TOUS GENRES
Bouquets de mariées
Couronnes mortuaires
Commandes de la campagne remplies avec soin
FLOWER GIFT SHOP
185, rue Smith
Tél. 95 961 Winnipeg
Madame E. Lépine, prop.

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone: 203 926
157A, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE — PLOMBERIE
COUVERTURE (GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
693, rue Taché, St-Boniface, Man.
Téléphones:
Bureau: 202 505 Résidence: 204 309

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
800, édifice Paris Tél. 94 110
WINNIPEG

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington 275, avenue du Portage WINNIPEG
Téléphones Pour examens: 93 942 Laboratoire: 97 146

VOLCANO LIMITEE
Montréal - St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Henri D'Eschambault, LIMITEE
Représentants locaux

Ce sont les petits détails qui révèlent la supériorité d'un complet. Quand il s'agit de vêtements les hommes particuliers ne portent pas seulement attention à la coupe et au tissu, mais aussi aux petits détails qui révèlent à l'expert cette touche de dextérité supérieure. Ce sont ces petits détails qui déterminent la véritable valeur du complet que vous achetez.

A. HUOT

346, AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE

Taillés à la main d'après vos propres mesures. C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix que d'acheter chez HUOT

N'oubliez pas qu'une mise élégante est un placement.